

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

جامعة أوبكر بلقايد – تلمسان

Université Abou Bakr Belkaïd - Tlemcen

كلية التكنولوجيا

Faculté de Technologie



قسم الهندسة المعمارية
Département d'Architecture

Mémoire

Pour L'obtention Du Diplôme De Master 2 En Architecture

Option

Architecture Et Patrimoine

Thème

« La Continuité Urbaine De L'habitat Traditionnel »
Le cas de l'habitat traditionnel d'el Eubbed.

Soutenu le : 13/06/2016
Devant le jury composé de :

M ^R MAHI Mokhtar	M.A	UABB	Tlemcen	President
M ^R BENOSMANE Abdelkader	M.A	UABB	Tlemcen	Examineur
M ^R DIDI Ilies	M. A	UABB	Tlemcen	Examineur
M ^R MERZOUG Noureddine	M. A	UABB	Tlemcen	Encadreur
M ^R GHELAIMI Sidahmed	Architecte	UABB	Tlemcen	Co-encadreur

Préparé par : Mlle AICHI Amina

Mlle BAKHTI Douae

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Dédicaces

A l'âme de Malek BINNABI et de mon grand père

A mes chers parents qui ont toujours partagé mes difficultés

A ma sœur Khadija, mon frère Abdelkader, ma tante Fatiha et ma grand mère

A mon binôme Douae et sa famille

A mes amis Hanane Ahlam Mama Zahra, Rima, Naima, Rahma, Radjaa, Hichem et Ilyes

Amina

Dédicaces

A mes deux parents pour leur dévouement

A mon oncle Hadj et ma tante Djamila

A mes sœurs Nour Elhouda et Fatima Zohra et leurs petites familles

A mes frères Amine, Issam, Yassir

Et à toute la famille.....

A mon binôme Amina et sa famille

A Rima HB, Zahra, Naima,

Nerimane, Fatima et Wissam.

Et à tous les amis

Douae

REMERCIEMENTS :

Nous remercions tout d'abord, Dieu le tout puissant de nous avoir donné le privilège et la chance d'étudier et de suivre le chemin de la science et de la connaissance.

Nous adressons nos sincères remerciements à messieurs Abdellatif MERZOUG et Sidahmed GHELAIMI, qui ont accepté d'encadrer ce travail et lui consacrer beaucoup de leur temps si précieux. Sans leurs conseils, leurs orientations, leurs disponibilités et leurs soutiens bienveillants, nous ne serons sans doute jamais parvenues à achever ce travail.

A tous nos enseignants et aux enseignants du département d'architecture Tlemcen qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce projet.

Aux membres de jury, Mr MAHI Mokhtar, Mr BENOSMANE et Mr DIDI Ilies pour l'honneur qu'ils nous font pour juger ce travail.

Nous profitons de cette occasion pour rendre hommage à Fouad et son équipe de l'impression, à Boumediene et tout le staff de la librairie Chourouk pour la patience et la serviabilité qu'ils nous ont témoignées le long de notre parcours universitaire.

Un grand hommage est rendu aux habitants d'el Eubbed, pour leur disponibilité et leur aide multiforme, et à toutes personnes qui nous a aidées lors de l'élaboration de ce travail.

Merci à toutes et à tous !

RESUME :

L'habitat traditionnel est un creuset de **patrimoine matériel et immatériel**, il est imprégné de **valeurs patrimoniales**. **L'habitat traditionnel arabo-musulman** d'el Eubbed qui est un héritage de XII^e siècle à l'instar des autres types d'habitat traditionnels arabo-musulmans témoigne d'une richesse de valeurs patrimoniales et participe dans la formation de **l'identité architecturale** de Tlemcen voire l'Algérie.

Toutefois, ce type d'habitat est en péril de périr étant donné la marginalisation et l'insouciance à l'égard de ce legs historiques. Hormis l'intérêt attribué au complexe historique de *SIDI BOUMEDIENNE*, l'ensemble habitable à côté n'a subi quasiment aucune intervention sérieuse pour le sauvegarder, ce qui prolonge sa souffrance et raccourcit sa longévité.

Le travail présenté ici est une tentative pour solliciter ce type d'habitat suivant une approche qui vise à rendre ce type d'habitat séculaire compatible à notre vie contemporaine, via la création des nouvelles habitations avec les principes de l'habitat traditionnel.

Mots clés : - L'habitat traditionnel arabo musulman- patrimoine culturel matériel- patrimoine culturel immatériel- valeurs patrimoniales -l'identité architecturale.

ملخص:

يعتبر السكن التقليدي معقلا للتراث الثقافي بصنفيه المادي والمعنوي كما يحفل بمختلف القيم التراثية. السكن التقليدي العربي الاسلامي في العباد و الذي يعتبر إرثا من القرن الثاني عشر بعد الميلاد ينضح، على غرار باقي اصناف السكن التقليدي، بجملة من القيم التراثية كما يساهم بشكل كبير في تشكيل الهوية العمرانية لمنطقة تلمسان خاصة، و الجزائر بشكل عام .

مع ذلك، يبقى هذا التراث يعاني من التهميش و يواجه خطر الفناء ، فباستثناء الاهتمام الممنوح لمركب سيدي بومدين التاريخي، تبقى التدخلات على مستوى السكنات التقليدية شحيحة ، وهذه اللامبالاة تزيد في معاناة هذا المجمع السكني وتقلص في مدة حياته.

العمل المقدم في هذه الأطروحة هو محاولة لتحويل الاهتمام الى هذا الجنس من التراث المعماري من خلال مقارنة ترمي إلى جعل هذا الارث العريق ملائما لمتطلبات حياتنا المعاصرة وذلك من خلال ابتكار سكن جديد وفق مبادئ السكن التقليدي.

الكلمات المفتاحية: السكن التقليدي العربي الاسلامي ، التراث الثقافي المادي ، التراث الثقافي

المعنوي، القيم التراثية، الهوية العمرانية.

SOMMAIRE :

Dédicaces.....
Remerciements :
Résumé :.....

Partie 01 : partie introductive

1. INTRODUCTION GÉNÉRALE :	1
2. ROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE:.....	2
3. HYPOTHÈSE :.....	2
4. OBJET DE la RECHERCHE :.....	3
5. OBJECTIFS ET INTERÊTs:.....	3
6. MÉTHODOLOGIE ET DÉMARCHE DE LA RECHERCHE :	3
7. STRUCTURE DU MÉMOIRE:.....	4

Partie02 : PARTIE THÉORIQUE.....

CHAPITRE I : le patrimoine Et L'Habitat Traditionnel arabo-musulman

INTRODUCTION:	7
1. LE PATRIMOINE CULTUREL ET LES VALEURS PATRIMONIALES	8
1.1. Le patrimoine culturel :	8
1.2. Les valeurs patrimoniales :	11
2. L'HABITAT TADITIONNEL :	12
2.1. L'habitat :.....	13
2.2. La tradition:	14
2.3. La Culture :.....	14
2.4. L'identité:	15
2.5. L'identité architecturale :.....	15
3. LE LANGAGE ARCHITECTURAL ET LE VOCABULAIRE DE L'HABITAT :	16
3.1. Les vocables exotiques (français) :	16
3.2. Les vocables locaux (arabes) :	18
3.3. Classifications des concepts	19
4. L'HABITAT TRADITIONNEL ARABO-MUSULMAN :	20
4.1. Les composants de l'habitat traditionnel arabo-musulman :	20
4.2. Composants de la maison traditionnelle arabo-musulmane en Algérie :	32
4.3. L'habitat Traditionnel Arabo-musulman De Tlemcen :	36
i. Les fonctions :.....	36

ii. La maison traditionnelle arabo-musulmane de la médina de Tlemcen :.....	37
4.4. Classement et mis en rapports des espace:	41
CONCLUSION :	46

CHAPITRE II : EXPERIENCES NATIONALES ET INTERNATIONALES

INTRODUCTION :	47
1. EXPERIENCE DU VILLAGE NOUVEAU GOURNA EN EGYPTÉ	47
1.1. Contextes et Problématique traité	47
1.2. Etude Urbaine :	48
1.3. Etude architecturale : une habitation du nouveau village de Gournas :	49
2. VILLAGE DE TAFILELT, GHARDAÏA :	50
2.1. Contexte et problématique traitée:	50
3. VILLA NASSEIF, DJEDDAH, ARABIE SAOUDITE :	53
4. SYNTHÈSE :	54
CONCLUSION :	55

PARTIE 03 : APPROCHE OPÉRATIONNELLE

CHAPITRE III : ANALYSE DE L'HABITAT TRADITIONNEL D'EL EUBBED

INTRODUCTION	56
1. LES CRITÈRES DU CHOIX DU SITE ET SES VALEURS PATRIMONIALES :	56
2. PRÉSENTATION D'EL EUBBAD :	57
2.1. Situation géographique et délimitation de la zone d'étude :	57
2.2. Aperçu historique :	58
2.3. Synthèse :	62
3. ANALYSE D'EL EUBBED:	62
3.1. Analyse ENVIRONNEMENTALE	62
3.1.1. Le climat :	62
3.1.2. Nature du sol :	63
3.1.3. Topographie :	63
3.1.4. Synthèse	63
3.2. ANALYSE DU TISSU :	63
3.3. ANALYSE DES HABITATIONS :	68
4. SYNTHÈSE GÉNÉRALE DE L'ANALYSE:	76
Conclusion : problématique spécifique	76

CHAPITRE iv: l'intervention sur terrain

INTRODUCTION	77
1. Le Choix De Site D'intervention :	77

2.	ANALYSE DU TERRAIN :.....	79
2.1.	La Situation Géographique :	79
2.2.	Accessibilité Et Morphologie Du Terrain:	79
2.3.	La Visibilité Du Terrain :	80
2.4.	Le Climat :	80
2.5.	Topographie Et La Nature Du Sol :	80
2.6.	Servitudes :	82
2.7.	Typologie Des Constructions :	82
3.	SYNTHESE:	82
4.	PROGRAMMATION :	83
5.	GENESE ET SCHEMA DE PRINCIPES :	85
5.1.	Les intensions, les besoins et les exigences :	85
5.2.	Les décisions :	86
6.	le projet :	89
6.1.	L'organisation spatiale à l'intérieur des habitations :	89
6.2.	Le traitement s des façades :	89
6.3.	Les matériaux de construction :	90
	Conclusion générale	78
	bibliographie	93
	PLANCHES	96

LISTE DES FIGURES, TABLEAUX ET CARTES:

Les figures :

Figure 1: les catégories du patrimoine.	8
Figure 2 : la production patrimoniale.....	10
Figure 3: Les valeurs traditionnelles du patrimoine selon Alois Riegl.....	12
Figure 5 : petite Tahtaha à Touzer-Tunisie.....	21
Figure 4 : une petite mosquée dans une petite Houma à Sfax – Tunisie.....	21
Figure 6 : Ferran traditionnel à Oujda, Maroc.....	22
Figure 7 : Hammam traditionnel d'elwourd à Damas, Syrie.....	23
Figure 8 : Schéma d'un passage semi-public (figuré en jaune) assurant une transition entre les habitations privées (en bleu) et l'espace public de la rue (figurée en rouge).....	24
Figure 9 : derb à Damas, Syrie.....	24
Figure 10 : entrée en chicane, maison traditionnelle au Caire, Égypte.....	25
Figure 11 : wast eddar avec iwan (a: wast eddar, Caire - Égypte, b: un iwan, Beirut - Liban).....	27
Figure 12 : riwaq de deux maisons à qanatir, Beyrouth, Liban.....	28
Figure 13 : l'emplacement du Sirdab à l'intérieur d'une maison Bagdadienne représenté par une élévation et une perspective.....	29
Figure 14 : -a- Rochane, villa NASSEIF, Arabie Saoudite. -b- Shanashil, maison traditionnelle à Baghdad, Irak.....	30
Figure 15 :-a- des piliers en pierres dans une maison traditionnelle à Damas. -b- des chapiteaux phoniques dans une habitation à Alep.....	30
Figure 16 : west eddar dans l'habitation Algérienne (a : une habitation traditionnelle, la casbah d'Alger, Algérie, b : une habitation traditionnelle à Annaba, Algérie).....	34
Figure 17 : plan d'une maison de la Casbah d'Alger.....	35
Figure 18 : des photos de derb à la médina de Tlemcen.....	36
Figure 19 : une entrée principale d'une maison traditionnelle à derb hlawa, -a- : le seuil ou l'atba, -b- qbu au dessus de la porte massive de bois.....	37
Figure 20 : le vestibule d'une maison traditionnelle à Derb Hlawa ; -a-Dekkanet décorées par des arcades brisée outrepassées ; -b- l'entrée en chicane.....	38
Figure 21 : West eddar avec darbouz d'une maison traditionnelle de Tlemcen, Algérie.....	39
Figure 22 : ghorfa, maison traditionnelle à Tlemcen.....	40
Figure 23 :Stah d'une maison traditionnelle de Tlemcen.....	41
Figure 24 : -a- plan R.D.C type d'une maison traditionnelle à Baghdad.....	43
Figure 25 : coupe d'une habitation type au Caire, Égypte.....	43
Figure 26 : plan de rez-de-chaussée d'une habitation dans la médina de Tlemcen.....	44
Figure 27 : plan du 1 ^{er} étage.....	44
Figure 28 : le site archéologique thébain.....	48
Figure 29 : L'ancienne Gournas.....	48
Figure 30 : un magasin nubien avec voutes.....	48
Figure 31 :l'ancien marché (souk).....	48
Figure 32 : vue aérienne du nouveau Gournas.....	48
Figure 33 : le plan du nouveau Gournas.....	48
Figure 34 : la mosquée.....	48
Figure 35 : vue du village (souk + place).....	48

<i>Figure 36 : plan d'une habitation à New Gourna</i>	49
<i>Figure 37 Situation géographique de Tafilelt</i>	50
<i>Figure 38 : Vue aérienne de la ville de Ghardaïa</i>	51
<i>Figure 39 : Ville de Ghardaïa</i>	51
<i>Figure 40 : vue aérienne de la ville de Ghardaïa</i>	51
<i>Figure 41 : Vue aérienne du village de Tafillelt</i>	51
<i>Figure 42 : Vue du village de Tafilelt</i>	51
<i>Figure 43 : l'entrée du village de Tafillelt</i>	51
<i>Figure 44 : l'intérieur du village de Tafillelt</i>	51
<i>Figure 45 : Porte urbaine de Tafillelt</i>	51
<i>Figure 46 : Plan de la maison Mozabite</i>	52
<i>Figure 47 : Intérieur d'une maison mozabite</i>	52
<i>Figure 48 : Maison de Tafillelt</i>	52
<i>Figure 49 : Village de Tafillelt</i>	52
<i>Figure 50 : villa NASSEIF</i>	53
<i>Figure 51 : Plan du RDC de la ville NASSEIF</i>	53
<i>Figure 52 : Coupe de la villa NASSEIF</i>	53
<i>Figure 53 : Façade principale de la villa NASSEIF</i>	53
<i>Figure 54 : Situation géographique d'El Eubbed</i>	58
<i>Figure 55 : Délimitation du quartier d'El Eubbed</i>	58
<i>Figure 56 : Emplacement du quartier d'El Eubbed par rapport à la médina de Tlemcen</i>	59
<i>Figure 57 : Vue panoramique du complexe historique de sidi Boumediene de et son minaret.</i>	60
<i>Figure 58 : Derb qui mène vers le complexe à l'ère médiévale à gauche, à l'ère actuelle à droite.</i>	61
<i>Figure 59 : des constructions en état de dégradation, El Eubbed.</i>	61
<i>Figure 60 : une construction en ruine.</i>	62
<i>Figure 61 : Pluviométrie et température moyenne à Tlemcen</i>	63
<i>Figure 62 :- a- : derb avec des arcades de style brisé outrepassé qui côtoie la grande Mosquée, -b- : derb sans arcades dans la zone résidentielles.</i>	65
<i>Figure 63 : l'influence de la topographie sur la configuration des derb : -a- un derb plat/ -b- derb en gradins.</i>	65
<i>Figure 64 : (à droite : une source d'eau "sebbala". A gauche ; Ferran qui donne sur une Tahtaha, El Eubbed.)</i>	67
<i>Figure 65 : les boutiques s'arrangeant sur la grande voie qui mène vers la mosquée de sidi Boumediene...</i> ..	67
<i>Figure 66 : Une habitation opulente en R.D.C.</i>	69
<i>Figure 67 : Une habitation modeste en R.D.C.</i>	69
<i>Figure 68 : maison N° 01. -a- west eddar.-b- l'intérieur d'une pièce (Mesken).-c-plan R.D.C.-b- P de la terrasse.</i>	70
<i>Figure 69 : maison N° 02. -a- west eddar.-b- l'entrée.-c-plan R.D.C.-b- plan 1^{er} étage.</i>	71
<i>Figure 70 : maison N° 023. -a- west eddar.-b- photo d'une pièce.-c-plan R.D.C.</i>	72
<i>Figure 71 : traitement de l'entrée via un auvent qui la surmonte ou une porte inscrite dans une autre plus grande qui forme le cadre de l'accès.</i>	75
<i>Figure 72 : modèles d'un heurtoir (tabtaba) et d'une porte.</i>	75
<i>Figure 73 : Vue aérienne du quartier de Azzoug Boumediene et celui d'El Eubbed</i>	77
<i>Figure 74 : Vue aérienne du quartier de Sidi Taher</i>	78
<i>Figure 75: Coupe AA</i>	81
<i>Figure 76: Coupe BB</i>	81

<i>Figure 77 : schéma des principes : positionnement de la mosquée.....</i>	86
<i>Figure 78 : schéma des principes : implantation des constructions.</i>	87
<i>Figure 79 : schéma des principes : accessibilité et circulation intérieurs.....</i>	88
<i>Figure 80 : un auvent qui borde la mosquée de sidi Boumediene.....</i>	90

Liste des tableaux :

<i>Tableau 1 : Tableau comparatif des concepts domestiques.....</i>	17
<i>Tableau 2 : Tableau comparatif des termes domestique entre le lexique arabe et lexique français.....</i>	19
<i>Tableau 3 : étude urbaine du village du nouveau Gourna</i>	48
<i>Tableau 4 : étude architectural d'une habitation du nouveau Gourna.....</i>	49
<i>Tableau 5 : Etude urbaine du nouveau village de Tafilelt</i>	51
<i>Tableau 6 : Etude architecturale de la maison de Tafilelt.</i>	52
<i>Tableau 7: Etude architecturale de la villa NASSEIF</i>	53
<i>Tableau 8 : Tableau de synthèse des expériences nationales et internationales</i>	54
<i>Tableau 9 : Tableau des pratiques sociales.</i>	73
<i>Tableau 10 : synthèse de l'analyse de l'habitat traditionnel d'el Eubbed.</i>	76

Listes des cartes :

<i>Carte 1 : la situation géographique du quartier d'el Eubbed</i>	64
<i>Carte 2 : carte du plein et du vide dans le cadre bâti d'el Eubbed.....</i>	66
<i>Carte 3 : les fonctions du quartier traditionnel d'el Eubbed</i>	68
<i>Carte 4 : état des gabarits.</i>	74
<i>Carte 5 : Situation géographique du terrain d'intervention</i>	79
<i>Carte 6 : Accessibilité au terrain</i>	80
<i>Carte 7 : carte de topographie du terrain.....</i>	81

PARTIE 01 : PARTIE INTRODUCTIVE

1. INTRODUCTION GÉNÉRALE :

Depuis la nuit des temps, **habiter** présente le besoin le plus convoité chez toutes les communautés humaines. D'où l'homme a inventé innombrables types **d'habitat**, pour s'abriter principalement, mais aussi et surtout pour créer son univers propre à lui, où il se sent chez lui, exerce son culte et reflète sa culture et ses valeurs. Pour autant, il a créé des abris qu'il les a développé à travers le temps devenant un patrimoine complet et composite d'un **patrimoine matériel**, accompagné d'un autre **immatériel** spécifique pour chaque région et chaque mode de vie.

Maints facteurs interviennent en des corrélations dans la détermination de la production de **l'habitat**, citant : le climat, la **religion**, la **culture**, et la **tradition**, entre autres facteurs. Ainsi, l'habitat se diffère d'un coin du monde à un autre, ou moins encore, d'une région vers une autre dans un même pays, formant une **identité architecturale** liée étroitement à **l'identité** du groupe qui occupe cette région.

Néanmoins, au début du XIXe siècle, le monde a connu une nouvelle ère, l'ère de l'homme universel. Après conquérir l'industrie et multiplier les taches de l'homme, des nouveaux **besoins** sont surgis dont le type d'habitat dominant jusqu'à lors fut qualifié de « inapte et incapable de satisfaire les besoins inédits ». Le modernisme, apparu au début de XXe siècle, qui préconise les concepts de mondialisation et de l'universalisation à approfondi l'abysse entre les valeurs de l'identité et les modes de vivre et d'habiter, en évinçant la variété architecturale et urbanistique et préconisant le principe de « l'homme universel unique ». Cette cécité à l'égard de type d'habitat ancien fut encore perpétuée même après la caducité du modernisme, vue l'éblouissement exercé par la nouvelle technologie et ses produits factices. En conséquent, **l'identité** est diluée dans l'ampleur de l'universalité et de stéréotypie. Hassan Fathy commente à propos : « *Tout peuple qui a produit une architecture a dégagé ses lignes préférées qui lui sont aussi spécifique que la langue, son costume, ou son folklore. Jusqu'à l'effondrement des frontières culturelles survenu au XIXe siècle, on construisait sur toute la terre des formes et détails architecturaux locaux, et les constructions de chaque région étaient le fruit merveilleux de l'heureuse alliance de l'imagination du peuple et des exigences du paysage* »¹

En Algérie, l'effet de cette mondialisation est reflété dans **l'habitat**, qui a été altérée par l'intrusion d'un autre type d'habitat lors de la colonisation française de l'Algérie durant 130 ans. Ce type d'habitat exogène a joué un rôle destructeur sur les deux plans constituant **l'identité** algérienne: matériel et spirituel. Cette fraction a été prolongée même après l'indépendance par les nouvelles habitations construites au niveau de tout le territoire.

¹ Hassan FATHY, construire avec le peuple, Éd du Sindbad, Paris, 1969, 51 p.

On outre la qualité de maison architecturale pourvue de tout caractère autochtone de l'architecture algérienne, on constate clairement la marque d'insatisfaction chez l'habitant algérien, qu'il soit riche ou pauvre, dans la mesure où, dès son installation dans un logement ou une maison de style contemporain, il commence à porter des modifications en substituant des pièces, alterner les fonctions (de la salle de bain, de la cuisine...), supprimer quelques éléments (le balcon..),

Amos Rapoport suggère dans les pays en voie de développement qu'un logement pour être parfait doit réaliser quatre objectifs, « le premier est qu'il doit avoir une valeur sociale et culturelle et affirme que le logement traditionnel est sans doute ce qu'il y a de mieux »².

2. ROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE:

L'habitat traditionnel représente un creuset de valeurs patrimoniales, cependant les actions portées sur ce domaine demeurent restreintes sur l'existant, sans négliger les contraintes qui surgissent devant les restaurateurs dès qu'ils commencent à toucher à cette propriété privé le plus souvent : le problème des héritiers qui disputent leurs possessions, le cout élevés des travaux des réhabilitation devant le niveau de vie très bas et l'exigence d'une maintenance permanente.

De surcroit, toucher c'est compromettre ce patrimoine et les opérations sont fréquemment accompagnées des dégâts irréversibles.

Le résultat après avoir confronté tout ces entraves est le plus souvent une conversion de ce bâtiment résidentiel vers une fonction touristique lucrative (maison d'hôtes) ce qui fait de laisser tomber les valeurs originales socioculturelles de ce patrimoine ainsi que le mode d'habiter qui s'y déroule.

D'après ce qui est venu de constater, on parvient à poser la question suivante:

« Comment conserver et revaloriser cette forme du patrimoine et transmettre ses valeurs ? »

3. HYPOTHÈSE :

Suite à cette problématique, on parvient à formuler les hypothèses suivantes :

- Construire un type d'habitat avec les principes de l'habitat traditionnel en le dotant des commodités contemporaines, pourrait ressusciter le mode d'habitat traditionnel.
- l'insertion d'un type d'habitat nouveau-ancien dans une continuité urbaine d'un tissu traditionnel comportant un habitat traditionnel participerait à la conservation de ce dernier.

²Amos RAPOPORT, « pour une anthropologie de la maison », édition bordas, Paris 1972, p 178.

4. OBJET DE LA RECHERCHE :

Tlemcen est prégnante des tissus traditionnels datant de diverses dynasties et époques historiques, citant par exemple, la médina, Agadir, Rhiba et la partie haute d'El-Eubbed.

De ces sites historiques on a opté pour l'habitat traditionnel d'El-Eubbed étant donné :

- La structure ancienne du quartier qui date de la dynastie mérinide.
- Un site typiquement résidentielle à l'époque comme aujourd'hui.
- La présence de quelques maisons traditionnelles qui gardent toujours leurs structures originelles.
- L'inertie envers cet ensemble historique et la marginalisation exercée sur lui.

5. OBJECTIFS ET INTERÊTS:

L'objectif assigné à cette recherche consiste à promouvoir l'habitat traditionnel en le dotant de tous les besoins élémentaires qui font le confort exigé de nos jours.

Le projet peut avoir pour vocation, à travers traiter le problème de l'habitat traditionnel d'un point de vue patrimoniale, de combler les lacunes qui encombrant notre habitat contemporain.

6. MÉTHODOLOGIE ET DÉMARCHE DE LA RECHERCHE :

Vu la nature du thème de recherche, la démarche va porter sur quatre grands axes principaux :

Pour entamer la recherche, on commence par récolter le maximum d'informations concernant les volets de recherche qui sont : le patrimoine, et l'habitat traditionnel arabo-musulman, pour mieux comprendre le thème de recherche, et élargir le champ de vision, pour autant on adopte une **Approche documentaire** suivi par une autre analytique qui servira à examiner les concepts et les liens entre eux et traçons les critères d'un habitat contemporain qui reflète l'identité architecturale et comble les besoins actuels.

Dans cette partie; les concepts parents à l'habitat que l'on essaye de définir font partie de lexique dialectal et du vocabulaire domestique de l'habitat traditionnel propre à notre région et culture arabo-musulmane, ce qui pose un embarras dans la précision des définitions. Afin d'éviter l'équivocité et la confusion entre les terminologies en arabe et leurs signification en français, et pour donner des définitions authentiques et fidèles, on commence par faire un rapprochement entre le terme arabe et son équivalent dans le répertoire français—si ce dernier se trouve.

Dans un deuxième temps, on passe à examiner des expériences nationales et internationales qui traitent la même problématique que cette recherche à travers la même hypothèse, via une

approche analytique afin de comprendre les moyens de réunir les différents critères surélevés de la première phase : identité architecturale et besoins contemporain et finissant cette étape par une étude d'estimation des résultats d'analyse en utilisant une approche comparative dans le but de faire sortir les . Cette analyse sera établie sr deux niveaux : urbanistique et architectural.

passant au cas d'étude, on va se baser sur deux **approches** ; **historique** qui vise à retracer les phases de création de l'habitat traditionnel d'El-Eubbed, et son évolution à travers le temps ; et **environnementale** par des analyses sur terrain (morphologique, urbain, architecturale, typomorphologique...) ainsi qu'une approche socioculturelle pour examiner l'influence des différents facteurs culturels sur la composition et l'évolution de ce type d'habitat, arrivant à une approche analytique dans le but de mieux comprendre la composition de cet habitat et son compatibilité avec le modèle de l'habitat traditionnel de Tlemcen

A la fin de cette phase, on sera disposé d'une grille des renseignements et des orientations qui fournit les différents problèmes à remédier et les avantages à garder ainsi que les valeurs patrimoniales de cet habitat.

Entamant la partie pratique et après avoir tracé les lignes directives de l'intervention, on entame un travail de vérification de l'hypothèse en s'adossant à une approche opérationnelle dans laquelle on essaye de solutionner la problématique de cette recherche. A cette phase finale on propose un type d'habitat qui regroupe les propositions préalablement conclues dans la partie précédente.

L'organisation de cette dernière partie sera suivant trois approches principales, une approche programmatique pour élaborer le programme de notre intervention après avoir analysé le site, une deuxième approche urbaine qui permet d'élaborer l'intervention à l'échelle urbaine et une dernière approche architecturale afin d'organiser notre intervention à l'échelle architecturale.

Pour bien maitriser le thème de recherche, et atteindre l'objectif visé, un certain nombre d'instruments sera mobilisé :

- Recherche documentaire.
- Données statistiques.
- Observations directes.

7. STRUCTURE DU MÉMOIRE:

Pour insérer cette recherche dans un cadre scientifique, on l'organise suivant une démarche méthodologique, cette démarche va être élaborée en trois grandes parties ; la première est consacrée

à l'introduction générale de la recherche, la deuxième à développer les **acquis théoriques** et la dernière à la **phase opérationnelle**:

❖ **Première partie : Partie introductive**

Dans cette partie on présente les constats, et les remarques qui ont poussés à établir la problématique, et proposer par la suite une hypothèse pour résoudre cette problématique, et on termine par éclairer le but et l'intérêt de cette recherche.

❖ **Deuxième Partie: Partie Théorique**

○ **Chapitre I : le patrimoine et l'habitat traditionnel arabo-musulman**

Explore les concepts clés qui structurent la recherche. Il est élaboré principalement sur quatre titres fondamentaux sur lesquelles s'appuie le thème de recherche.

La première partie est consacrée pour le **patrimoine culturel**, ainsi que les valeurs qui aide à considérer un patrimoine culturel.

La deuxième étape dédiée à l'habitat porte sur les définitions et les différents termes et la variété des concepts qui en découlent.

De l'habitat on passe à l'**habitat traditionnel arabo musulman**, un volet incontestable dans le patrimoine, en exposant ses composants et ses principes aux échelles décroissantes.

○ **Chapitre II : Expériences nationales et internationales**

C'est le stade d'analyse. Ce chapitre est voué aux expériences internationales et nationales contenant une lecture analytique des exemples d'interventions dans le monde, en procédant avec une approche comparative qui aide à élaborer une analyse critique de ces exemples. L'analyse est organisé sur deux niveaux distincts : urbanistique et architecturale.

Une conclusion clôtura ce deuxième chapitre qui contient les critères et les points positifs et négatifs de ces interventions ainsi que des orientations pour le choix du site d'intervention.

❖ **Troisième partie: Partie opérationnelle**

○ **Chapitre III: Analyse de l'habitat d'intervention**

Concerne le cas d'étude, il s'agit de l'habitat traditionnel d'El-Eubbed. Ce chapitre donne un contexte historique de l'habitat traditionnel et les étapes de son évolution, suivi d'une analyse pluridisciplinaire : urbaine, environnementale, et typo-morphologique ; pour une meilleure appréhension de ce type d'habitat.

La conclusion qui clôturera ce chapitre comportera l'assise de l'intervention avec un schéma des principes conclus.

○ **Chapitre IV: Intervention sur terrain**

Ebauché par une analyse du terrain et son environnement immédiat. Ce dernier chapitre contient la réponse proposée comme vérification de l'hypothèse supposée dans un temps passé : différents plans, coupes et façades issus des analyses et suivant une programmation élaboré sur les deux niveaux ; urbain et architectural.

Le mémoire sera clôturé par une conclusion générale qui évalue les résultats obtenus.

PARTIE02 : APPROCHE ANALYTIQUE

**CHAPITRE I : LE PATRIMOINE ET L'HABITAT
TRADITIONNEL ARABO-MUSULMAN**

**« LA CONNAISSANCE DES ORIGINES NE POURRAIT-ELLE ECLAIRER LES
TACHES DU PRESENT? ». »**

LEWIS MUMFORD

INTRODUCTION:

Dans ce premier chapitre on s'adosse principalement sur une approche documentaire qui aide à acquérir un niveau cognitif sur les thèmes abordés : patrimoine, et habitat traditionnel arabo-musulman.

Le patrimoine est un champ très large diversifié et l'habitat traditionnel y est un composant incontestable. Loin d'être une composante d'ancienneté et d'archaïsme, l'habitat traditionnel se trouve conforme avec les nouveaux concepts contemporains et peut répondre sur nos besoins actuels.

A la fin de ce chapitre on aura une idée sur les principes de l'organisation spatiale et les différents composants de l'habitat traditionnel arabo-musulman en général et Tlemcenien en particulier.

1. LE PATRIMOINE CULTUREL ET LES VALEURS PATRIMONIALES

1.1. Le patrimoine culturel :

Le mot de « patrimoine » dans son sens littéraire est ; « le bien d'héritage qui descend, suivant les lois, des pères et des mères aux enfants ». Il est l'ensemble des éléments aliénables et transmissibles qui sont la propriété, à un moment donné, d'une personne, d'une famille, d'une entreprise ou d'une collectivité publique. Ce qui est considéré comme l'héritage commun d'un groupe.³

Le patrimoine peut être soit d'ordre culturel, ou bien naturel :

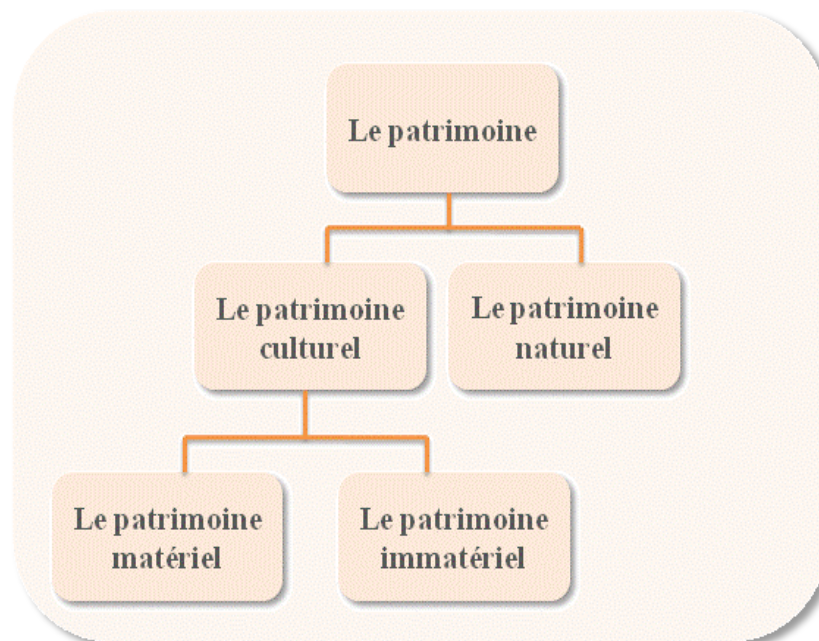


Figure 1: les catégories du patrimoine.

Source : auteurs

En Algérie, Le patrimoine culturel national est défini par la loi 98-04 du 15/06/1998 relative à la protection du patrimoine culturel et sa prise en charge, dans l'article 02, comme étant " *Tous les biens culturels immobiliers, immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droit privé, ainsi que dans le sous-sol des eaux intérieures et territoriales nationales léguées par les différentes civilisations qui se sont succédées de la préhistoire à nos jours. Font également partie du patrimoine culturel de la nation, les biens culturels immatériels produits de manifestations sociales*

³ Dictionnaire Le LAROUSSE.

et de créations individuelles et collectives qui s'expriment depuis des temps immémoriaux à nos jours ".⁴

a. Le patrimoine culturel matériel :

Il concerne principalement :

- le patrimoine culturel mobilier (peintures, sculptures, monnaies, instruments de musiques, armes, manuscrits)
- le patrimoine culturel immobilier (monuments, sites archéologiques)
- le patrimoine culturel subaquatique (épaves de navire, ruines et cités enfouies sous les mers)
- le patrimoine culturel immatériel : traditions orales, arts du spectacle, rituels...⁵

b. Patrimoine culturel immatériel :

Ce que l'on entend par « patrimoine culturel » a changé de manière considérable au cours des dernières décennies, en partie du fait des instruments élaborés par l'UNESCO. Le patrimoine culturel ne s'arrête pas aux monuments et aux collections d'objets. Il comprend également les traditions ou les expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendants, comme les traditions orales, les arts du spectacle, les **pratiques sociales**, rituels et événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ou les connaissances et le savoir-faire nécessaires à l'artisanat traditionnel.⁶Le patrimoine culturel immatériel est :

- **Traditionnel, contemporain et vivant à la fois :** le patrimoine culturel immatériel ne comprend pas seulement les traditions héritées du passé, mais aussi les pratiques rurales et urbaines contemporaines, propres à divers groupes culturels.
- **Inclusif :** des expressions de notre patrimoine culturel immatériel peuvent être similaires à celles pratiquées par d'autres. Qu'elles viennent du village voisin, d'une ville à l'autre bout du monde ou qu'elles aient été adaptées par des peuples qui ont émigré et se sont installés dans une autre région, elles font toutes partie du patrimoine culturel immatériel en ce sens qu'elles ont été transmises de génération en génération, qu'elles ont évolué en réaction à leur environnement et qu'elles contribuent à nous procurer un sentiment d'identité et de continuité, établissant un lien entre notre passé et, à travers le présent, notre futur. Le patrimoine culturel immatériel ne soulève pas la question de la spécificité ou de la non-spécificité de certaines pratiques par rapport à une culture. Il contribue à la cohésion sociale,

⁴ Journal officiel de la république Algérienne N°44, publié le 17 juin 1998 correspondant au 22 Safar 1419.

⁵ UNESCO

⁶UNESCO

stimulant un sentiment d'identité et de responsabilité qui aide les individus à se sentir partie d'une ou plusieurs communautés et de la société au sens large.

- **Représentatif** : le patrimoine culturel immatériel n'est pas seulement apprécié en tant que bien culturel, à titre comparatif, pour son caractère exclusif ou sa valeur exceptionnelle. Il se développe à partir de son enracinement dans les communautés et dépend de ceux dont la connaissance des traditions, des savoir-faire et des coutumes est transmise au reste de la communauté, de génération en génération, ou à d'autres communautés.
- **Fondé sur les communautés** : le patrimoine culturel immatériel ne peut être patrimoine que lorsqu'il est reconnu comme tel par les communautés, groupes et individus qui le créent, l'entretiennent et le transmettent ; sans leur avis, personne ne peut décider à leur place si une expression ou pratique donnée fait partie de leur patrimoine.

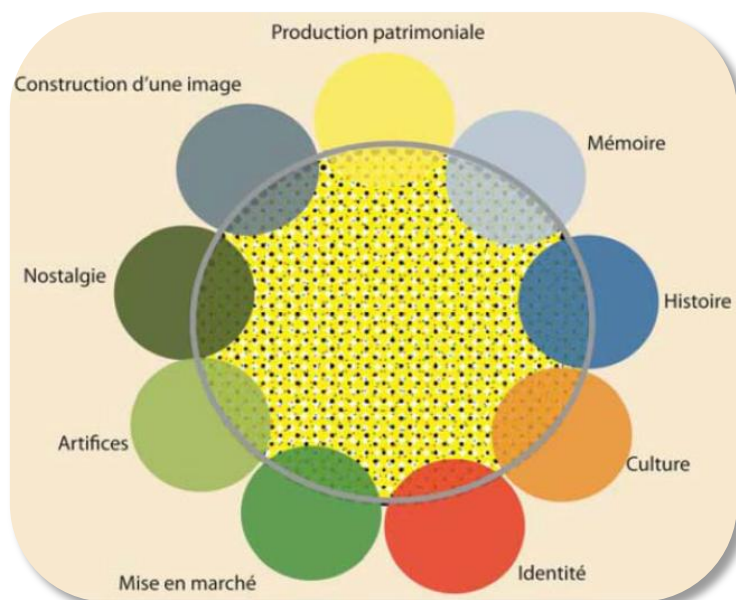


Figure 2 : la production patrimoniale
Source : KHATTABI Lahcen⁷

Le patrimoine évoque aussi une relation à ce que nos ancêtres ont laissé comme biens matériels et immatériels. Il est associé à des valeurs non seulement matérielles, mais esthétiques intellectuelles, voire mystiques ; cela fait entendre qu'il a une fonction émotionnelle. C'est une expression identitaire d'une collectivité qui s'investit dans des traces de l'histoire auxquelles elle s'identifie et exprime une volonté de vivre ensemble dans une communauté ou nation.⁸

⁷ KHATTABI Lahcen, « la reconquête d'un centre ancien: le cas de la médina de Nedroma », thèse de magister, Tlemcen 2010, p11.

⁸ Idem, p 11.

Dans ces définitions, le patrimoine est ce qui se transmet d'une génération à l'autre, il doit alors être distingué, conservé, géré et valorisé, concernant des ressources qui prennent des significations variées selon qui et d'où on le regarde. C'est alors qu'il est nécessaire d'attribuer à chaque patrimoine une valeur.

1.2. Les valeurs patrimoniales :

Tout objet singulier ou ordinaire du passé traversant le temps se patrimonialise, en ce sens il acquiert une patine témoin d'une temporalité. Ainsi, il acquiert une *valeur d'ancienneté*. S'il appartenait à une personnalité marquante de son temps où ayant été l'objet de lieu, d'un fait ou événement à un moment de la vie de cette personnalité, il acquiert *une valeur d'histoire*. Ainsi, un objet ou une œuvre peut comporter à la fois une ou plusieurs valeurs qui l'identifieront comme un patrimoine.⁹

En 1903, Alois Riegl, publia « Le culte moderne des monuments, son essence et sa genèse », ouvrage capital qui a donné naissance à la théorie des valeurs d'évaluation du patrimoine. Dans son ouvrage, Riegl analyse le monument d'un point de vue social et culturel et propose une multitude de valeurs substantielles à l'évaluation patrimoniale et à la considération d'un objet autant qu'un monument. Ces valeurs culturelles mises principalement pour évaluer les édifices sont également intéressantes à applicables pour tout objet.

On peut classer ces valeurs on deux catégories:

a. Valeurs du passé (valeurs de remémoration).

Basée sur la capacité d'un monument à évoquer, à informer ou à rappeler. Elles comprennent trois valeurs distinctes : *valeur historique, valeur d'ancienneté et valeur de remémoration intentionnelle*.

⁹KHATTABI Lahcen, « la reconquête d'un centre ancien: le cas de la médina de Nedroma », thèse de magister, Tlemcen 2010, p13.

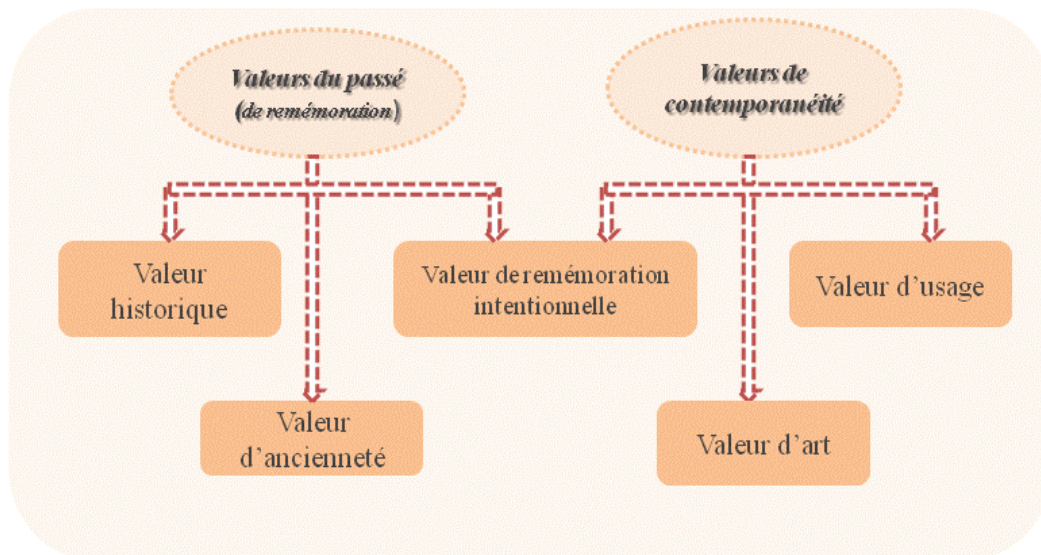


Figure 3: Les valeurs traditionnelles du patrimoine selon Alois Riegl.

(Source : auteurs)

b. **Valeurs de contemporanéité** (ou valeurs d'actualité)

Elles sont basées sur le fait que tout « monument » ou objet et œuvre peut être considéré comme l'égal d'une création moderne, récente et à ce titre doit présenter l'aspect d'une création moderne : « *Parfaite intégrité inentamée par l'action destructrice de la nature* », et comprend : **valeur d'usage et valeur d'art**.

Toutes ces valeurs ne sont pas indépendantes, ainsi la valeur d'ancienneté nécessite pour être appréciée, une certaine connaissance historique, ne serait-ce que pour reconnaître une œuvre ancienne usée d'une œuvre récente usée prématurément.

Chaque œuvre peut présenter une ou plusieurs valeurs à la fois. Ces valeurs sont relatives et susceptibles de changer en fonction du temps (époques) du lieu et des individus et leur perception de l'œuvre. Ces valeurs conditionnent généralement la manière de la conservation et la protection du bien culturel.

2. L'HABITAT TRADITIONNEL :

L'architecture traditionnelle est le témoignage de la diversité des cultures et des modes de vie. Elle est transmise de génération en génération, elle est spécifique pour chaque communauté, société, région etc.... « *L'habitat traditionnel peut être défini comme un cadre adapté à un contenu social créé par un groupe social pour lui-même par référence à sa propre culture. Il est généralement, œuvre collective d'une société homogène très individualisée, produisant par ses propres moyens et pour ses propres besoins. Il n'existe que grâce à cette forte cohérence socioculturelle du milieu humain qu'il n'est pas exclu de voir se perpétuer au travers de*

l'histoire et dans des contextes socioculturelles variables ». ¹⁰ Pour clarifier cette notion on doit définir quelques uns des concepts qui lui sont associés.

2.1. L'habitat :

Le dictionnaire Robert dit que l'habitat qu'il est « le milieu géographique propre à la vie d'une espèce animale ou végétale. Le Larousse encyclopédique donne la définition suivante :

- Partie de l'environnement définie par un ensemble de facteurs physique, et dans laquelle vivent un individu, une population, une espèce ou un groupe d'espèces.
- Ensemble de faits géographiques relatifs à la résidence de l'homme : l'habitat rural, urbain.
- Ensemble des conditions relatives à l'habitation, au logement : amélioration de l'habitat.

Dans l'approche sociologique, l'habitat est considéré comme « la projection de la société dans l'espèce », et constitue à cet égard un excellent indicateur des transformations qui affectent une société. Chambart de Law considère qu'étudier l'habitat revient à « observer l'image de la société inscrite dans le sol. Etudier le plan d'un logement, c'est analyser les rapports entre la vie d'une famille pour mieux définir les formes, les espaces et les aménagements nécessaires à la conception d'un habitat approprié à cette famille et au cadre qu'elle a pu se donner, ou que la société lui imposé. Etudier les transformations de l'habita c'est étudier la transformation de la famille. ¹¹

Du point de vue de l'urbanisme opérationnel qui fait prévaloir une approche plutôt fonctionnaliste, l'habitat est formé par « *le logement et ses prolongements extérieurs, quelque soit sa nature, sa surface ou son confort* ». Il comprend aussi les équipements et leurs prolongements extérieurs, les lieux de travail secondaires et tertiaires. ¹²

C'est ainsi que le concept "habiter" a pris une signification plus profonde, telle que le démontre Genius LOCI *"l'homme habite lorsqu'il réussit à s'orienter dans un milieu ou à s'identifier à lui ou tout simplement lorsqu'il expérimente la signification d'un milieu. Habitation veut donc dire quelque chose de plus qu'un refuge"* ¹³. Ce processus a élargi la signification du concept d'habitat du simple logis dans un environnement naturel vierge, en tout un environnement conquis, transformé et approprié par l'homme, dont l'abri n'est qu'une partie infime.

Norbert Schultz ¹⁴ dans son ouvrage « *habiter vers une architecture figurative* » spécule que « L'habitat est considéré comme étant tout l'environnement spatial, culturel, cultuel, économique,

¹⁰ Leila SRITI, « *Architecture domestique en devenir* », p58.

¹¹ CHAMBART DE LAUWE « *Famille et habitation. Sciences humaines et Conceptions de l'habitation* ». volume I, Editions du CNRS, 1959 ; p214.

¹² BENMATTI, H.A. « *L'habitat du tiers monde. Cas d'Alger* ». SNED, Alger.

¹³ Genius LOCI, « *Paysage, ambiance, architecture* », Edition Pierre Mardaga, Liège, 1981.

¹⁴ Noberz-Sculz, Ch « *Système logique de l'architecture* ». Pierre MARGADA, éditeur, Bruxelles, Belgique.

paysager, symbolique qui lie l'individu, la famille, les groupes et la société de tout temps, et qu'il a toujours été le reflet de celle-ci ».

Pour affiner encore mieux la notion d'habitat, on dit que l'habitat est plus qu'un abri ou un certain nombre de mètres carrés à mettre à la disposition de l'être humain. Il est considéré comme étant tout l'environnement spatial, cultuel, culturel, symbolique, économique et paysager qui lie la société tout le temps, et qui est toujours le reflet de ses valeurs et ses principes.

2.2. La tradition:

La tradition peut se définir comme : La transmission à travers les siècles des coutumes et des usages: la langue et les croyances, les arts, la médecine, l'habitat ...¹⁵

La traduction directe et non consciente d'une culture sous la forme matérielle, de ses besoins, de ses valeurs – aussi bien que des désirs, rêves et passions d'un peuple (...) c'est l'entourage idéal d'un peuple qui s'exprime dans les constructions et l'habitat, sans l'intervention d'architectes artistes ou décorateurs agissant dans un but déterminé.¹⁶

2.3. La Culture :

Selon l'UNESCO, la culture est l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe les arts, les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.

Selon Malek BINNABI : La culture est le centre dans lequel se composent toutes les caractéristiques d'une société civilisée, c'est le centre dans lequel se compose chaque particule de la société en fonction de la très supérieure peinte par la communauté elle-même, y compris l'artiste, le parrainer, le savant et l'imam et c'est comme ça que l'histoire se forme.

La culture est un bloc contenant des habitudes homogènes et des génies convergentes et traditions complémentaires et des goûts proportionnées et des émotions similaires, et d'une façon générale c'est tout ce qui donne la civilisation sa propre caractéristique et détermine ses deux pôles de la mentalité *d'Ibn Khaldoun* et la spiritualité *d'EGhazali*. C'est le sens de la culture dans l'histoire.¹⁷

¹⁵Idem.

¹⁶Rapport, A. « Pour une anthropologie de la maison ». Edition Dunod, Paris 1972.

¹⁷مالك بن نبي، «مشكلة الثقافة»، دار الفكر المعاصر، بيروت 2000. ص77.

2.4. L'identité:

Caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité : *Personne qui cherche son identité. Identité nationale.*

Ensemble des données de fait et de droit qui permettent d'individualiser quelqu'un (date et lieu de naissance, nom, prénom, filiation, etc.) : *Rechercher l'identité d'un noyé.*

Logique et philosophie: Caractéristique de deux ou de plusieurs objets de pensée, qui, tout en étant distincts par le mode de désignation, par une détermination spatio-temporelle quelconque, présentent exactement les mêmes propriétés¹⁸.

En analysant les deux concepts : **tradition** et **culture**, on trouve que les deux sont basés sur le fait d'hériter quelque chose, matérielle ou spirituelle, qui caractérise une société ou un groupe, et c'est ce qui forme à travers le temps l'**identité** de cette même société.

2.5. L'identité architecturale :

L'identité architecturale représente le mécanisme avec lequel la société résout ses besoins environnementaux, sociaux et fonctionnels, les reflète sous leurs formes matérielles répondant à ces exigences, d'où l'architecture acquiert son identité à travers ses solutions fonctionnelles et environnementales.¹⁹

Il existe deux types de facteurs qui interviennent dans la détermination de l'identité architecturale de la ville :

- *Des facteurs permanents* : qui ne changent que difficilement comme les facteurs climatiques et géographiques.
- *Des facteurs temporels* : comptent les facteurs sociaux, économiques, et le patrimoine artistique et expressif.²⁰

Les repères conceptuels de l'habitat, l'ont transformé d'un simple espace conquis périodiquement par l'homme, en un lieu ayant une **identité** spécifique et unique. Cette identité s'est forgée à travers sa relation implicite avec son habitant et par une interdépendance qui les a réunis dans un interminable processus d'adaptation et réadaptation de chacun, par rapport à l'autre.

¹⁸Le LAROUSSE.

¹⁹ عدنان العزاوي، « اثر تغير البيئة الفكرية على هيئة النسيج الحضري » ، بغداد، 1989. p95.
²⁰ الطوخي، محمود « الحفاظ على التراث قضية وعي "ندوة إشكالية النظرية والتطبيق في العمارة التقليدية" تنظيم جمعية المهندسين البحريني، البحرين. 1995.

3. LE LANGAGE ARCHITECTURAL ET LE VOCABULAIRE DE L'HABITAT :

Le langage architectural et symbolique dans l'architecture domestique a été pour la plupart du temps un élément majeur définissant l'identité culturelle. Cette dernière présente des manières d'être que la culture d'une société considère comme des formes de distinction, de styles ou d'étiquettes, des présentations de soi. Autrement dit des systèmes de référence dans lesquels l'habitant s'exprime à travers son architecture.

Dans cette partie; les concepts parents à l'habitat que l'on essaye de définir font partie de lexique dialectal et du vocabulaire domestique de l'habitat traditionnel propre à notre région et culture arabo-musulmane, ce qui pose un embarras dans la précision des définitions. Afin d'éviter l'équivocité et la confusion entre les terminologies en arabe et leurs signification en français, et pour donner des définitions authentiques et fidèles, on fait un rapprochement entre le terme arabe et son équivalent dans le répertoire français— si ce dernier se trouve.

3.1. Les vocables exotiques (français) :

a. **Abri** : lieu où l'on peut se mettre à couvert des intempéries, du soleil, du danger, etc..., installation construite à cet effet.²¹

b. **Habitation** :

Cellule matérielle plus petite incluse dans l'habitat, elle peut être fonctionnelle ou résidentielle quand elle se limite à un simple logement.

Action d'habiter un lieu, de loger de manière durable dans une maison, sous un toit.²²

L'habitation est un lieu défini, une maison, espèce général de l'habitation couvert d'un toit et limité par des frontières franches et nettes : le sol, la couverture, les parois murales.²³

c. **Logement** : Un logement est un lieu d'habitation. C'est un local, un appartement ou une maison et plus généralement tout endroit où une ou plusieurs personnes peuvent s'abriter, en particulier pour se détendre, dormir, manger et vivre en privé.²⁴

d. **Maison** : bâtiment d'habitation, bâtiment construit pour n'abriter qu'une famille, par contre à l'appartement des immeubles collectifs.²⁵

e. **Demeure** : lieu où l'on vit, maison d'une certaine importance, être quelque part à demeure y être installé de façon stable.²⁶

²¹ Le Larousse.

²² Le Littré.

²³ Leila SRITI. « Architecture domestique en devenir, » Alger. p 65.

²⁴ GHEFFOUR.W. « Cours de la politique d'habitat master1 ».université de Tlemcen.

²⁵ Le Larousse

f. **Foyer** : lieu où habite une famille, maison d'habitation réservée à catégories de personnes et où certains équipements ou services sont mis à la disposition de la collectivité.²⁷ Le centre vers lequel convergent les membres de la famille.

g. **Equiperment** : Action d'équiper, de pouvoir du matériel, des installations nécessaires, ensemble du matériel nécessaire à une activité.²⁸

En analysant ces termes définis, on trouve trois critères suivant lesquels ces termes peuvent être classés : grandeur, fonction, et nombre d'occupants.

Terme	Fonction	Nombre d'occupants
<i>Habitation</i>	Résidentielle Fonctionnelle	Une seule famille ou plus
<i>Logement</i>	Résidentielle	Une seule famille
<i>Maison</i>	Résidentielle	Une seule famille
<i>Demeure</i>	Résidentielle	Une seule famille ou plus
<i>Foyer</i>	Résidentielle Fonctionnelle	Une seule famille

Tableau 1 : Tableau comparatif des concepts domestiques

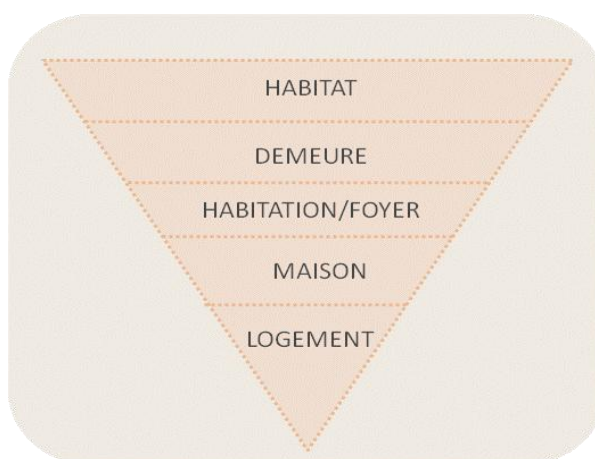


Schéma1 : Schéma de classification des espaces domestiques selon leurs grandeurs

(Source : auteurs)

²⁶ Idem.

²⁷ Idem.

²⁸ Idem.

1.2. Les vocables locaux (arabes) :

a) **Sakan** : « du verbe arabe *sakana-yaskunu-sukūnan* qui signifie "être immobile" d'où vient le mot *sakana-yaskunu-sakanan* ou *suknā* « habiter ».²⁹

En analysant l'étymologie du mot on peut constater que, dans le monde arabe, le sens attribué à l'habitat réfère à l'immobilisation et la sédentarisation.

b) **Maskan** : nom masculin dérivé du mot *sakan*³⁰. on trouve aussi le mot *soukna* (سُكْنَى) qui signifie « habiter un foyer sans location », tandis que le mot *sakn* (سَكَن) désigne les occupants de la demeure³¹.

Le mot *yaskun* est spéculé dans le sacré Coran comme signe de sérénité et quiétude,

"هُوَ الَّذِي خَلَقَكُمْ مِنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ وَجَعَلَ مِنْهَا زَوْجَهَا لِيَسْكُنَ إِلَيْهَا" on le trouve aussi dans le verset 18 dans sourate 5 (*al'an'am*) pour indiquer que *masakin* le pluriel de *maskan* est un lieu de refuge et un havre de paix, le verset spécule :

"حَتَّىٰ إِذَا أَتَوْا عَلَىٰ وَادِ النَّمْلِ فَذَالَهُ نَمْلَةٌ يَا أَيُّهَا النَّمْلُ ادْخُلُوا مَسَاكِنَكُمْ لَا يَحْطِمَنَّكُمْ سُلَيْمَانُ وَجُنُودُهُ وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ"³².

Le terme est utilisé dans le coran aussi pour désigner les demeures de la vie éternelle : "يَغْفِر لَكُمْ"

ذُنُوبِكُمْ وَ يَدْخُلْكُمْ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ وَمَسَاكِنَ طَيِّبَةً فِي جَنَّاتٍ مَعْدِنَ ذَلِكَ الْفَوْزِ الْكَبِيرِ".³³

En constatant les différents emplois de ce terme, on dirait que le terme *maskan* dans l'habitat est un concept qui désigne un lieu où on peut s'installer en toute quiétude et sérénité, un havre perpétuellement pacifique.

c) **Dar** : étymologiquement, Dar est un nom féminin dérivé du verbe arabe *dara* qui signifie entre autres termes : circuler, prendre place, continuer, se tenir et de se centrer sur ou autour³⁴.

Dans le lexique arabe *Muhit El-Muhit*, b.Naboulsi déclare que le mot est attribué à la maison musulmane parce qu'elle est le lieu de déroulement de plusieurs activités humaines, ou bien parce qu'elle entoure ces habitants. C'est aussi l'habitation associée à une lignée patriarcale³⁵.

Dans le coran le pluriel *diyar* de ce mot était utilisé pour désigné les maisons mondains:

"فَإِذَا جَاءَ وَعْدُ أُولَاهِمَا بَعَثْنَا عَلَيْكُمْ عِبَادًا لَنَا أُولِي بَأْسٍ شَدِيدٍ فَجَاسُوا خِلَالَ الدِّيَارِ وَكَانَ وَعْدًا مَفْعُولًا"³⁶

²⁹ Ibn Manzur, « lisān al'arab », vol 7, p220.

³⁰ Défini préalablement dans le mémoire, p23.

³¹ Ibn Manzur, « lisan l'arab », vol 7.p220.

³² Le saint coran. (27 ;17)

³³ Le saint coran (61 ;12)

³⁴ Ibn Manzur, « lisan l'arab », vol 1.p 256.

³⁵ B. Naboulsi, « muhit elmuhit », p298.

, tandis que le mot *Dar* (en singulier) était employé le plus souvent pour indiquer la demeure de l'au-delà.

On faisant le rapprochement entre le terme dar et les termes français ; on arrive à dire que *Dar* est l'équivalent du foyer.

d) Manzil : chez ibn Manzur, on lis la définition suivante : « *el manzil ou elmanzila* est le lieu du halte, de descente.³⁷

Le terme *manzil* nous renvoie vers un sens d'éphémère, faisant allusion à cette vie passagère où l'Homme passe par elle comme un hôte qui passe quelques jours dans une auberge.

e) Bayt : est dérivé du verbe arabe *bata* qui signifie, entre autre significations, passer la nuit.³⁸ Dans le Saint Coran, Allah (ST) se réfère à la nuit comme *sakan*"سَكَنُ" (Coran 6: 96), ce qui signifie repos et sérénité ; *libas*"لِيَّاسُ" (Coran 25: 47), ce qui signifie robe, et *Subat*"سُبَّاتٌ", ce qui signifie répit et sommeil.

A nos jours on utilise habituellement ce terme pour désigner les chambres qui servent principalement comme espace de nuit, c'est-à-dire de passer le nuit (*المبيت*), il comporte plusieurs synonymes, citant : *gourfa et hojra*.

1.3. Classifications des concepts

Pour faire un certain rapprochement de concepts entre les termes arabes et français on trace le tableau suivant :

Terme arabe	L'équivalent dans la syntaxe français	Commentaires
<i>Sakan</i> (سكن)	Habitat	bien que le terme « habitat » est dépourvu de cette allusion de sédentarisation)
<i>Maskan</i> (مسكن)	Habitation, demeure	Ont un sens commun d'abri en général.
<i>Dar</i> (دار)	Foyer	Les termes désignent la maison et la famille au même temps
<i>Bayt</i> (بيت)	Maison/chambre	Dans un sens où ils représentent un lieu d'hébergement nocturne.

Tableau 2 : Tableau comparatif des termes domestique entre le lexique arabe et lexique français

³⁶ Le saint Coran (17 :05).

³⁷ Ibn Manzûr, « lisan alarab », vol6, p662.

³⁸ Idem, vol 2, p15.

A partir de ce qu'on a avancé, on constate que les mots *dar*, *sakan*, *bayt* et *manzil* sont étroitement liés entre eux dans la mesure où ils ont tous un sens d'éphémère qui désignent cette vie mondaine. Mais aussi, considéré comme une retraite ou un havre de paix qui offre la chaleur totale et sans fin, une vie privée, un refuge, la sécurité et la protection en tout temps.

4. L'HABITAT TRADITIONNEL ARABO-MUSULMAN :

Dès la fin du septième siècle de notre ère ; l'Islam comme facteur d'une nouvelle tendance humaine et ethnique, continuait à propager vers tous les continents s'emparant des régions considérablement étendues et introduisant la nouvelle confession musulmane. Ce nouvel dogme a réussi à intégrer ces nouveaux préceptes prescrits par le sacré Coran dans les différentes sociétés et communauté reconquises, l'arabe y comprise.

L'habitat arabo-musulman est l'issu de l'union entre la culture arabe déjà présente et la religion musulmane d'une manière que cet habitat reflète nettement la dominance de l'islam sur l'organisation spatiale toute en préservant les priorités culturelles et les conditions environnementales.

L'articulation entre fonction et identité est considérée par plusieurs analystes comme la clé de la compréhension des principes de l'architecture des maisons islamiques, et les éléments culturels affectant l'organisation des habitations sont multiples.

4.1. Les composants de l'habitat traditionnel arabo-musulman :

On a trouvé convenable de démontrer le rôle de l'environnement immédiat de la cellule résidentielle, celui représenté dans des fonctions publiques et semi publiques.

4.1.1. Masdjid :

Ou Djama'a (*la mosquée*): un mot dérivé du verbe arabe *sajada* qui signifie prosterner³⁹. Ainsi le mot Masdjid est un nom qui désigne la place où l'Homme prosterne en une forme de dévotion et d'adoration envers Allah, c'est le lieu de la prière collective.

³⁹ Ibn Manzûr , « lisan l'arab », vol.7, p 220.



Figure 4 : une petite mosquée dans une petite Houma à Sfax – Tunisie
(Source : <http://www.inp.rnrt.tn>)

On trouve aussi le mot *Djama'a* (الجامع) dérivé du mot arabe *Djama'aa* (جَمَعَ) qui signifie réunir en faisant allusion au rôle de la mosquée qui sert comme lieu de réunion pour les fidèles. Dans un quartier résidentiel on souligne la présence du *Musala*. Dans chaque quartier *le mouçala* doit être édifiée pour accomplir les cinq prières seulement, elle est d'taille petite et ne contenait pas de Minbar, donc on n'y effectue pas la prière du vendredi.⁴⁰

4.1.2. Tahtaha :

Ou *saha* (سَلْحَة), Placette à l'intérieur du quartier, comportant le four ou le bain ou le *mouçalla* ou la *Zawiya*. Parfois regroupant les quatre éléments en même temps.

On constate que Tahtaha sert essentiellement, à un espace dégageant les fonctions publiques mais aussi une aire de divertissement qui peut servir à accueillir des manifestations publiques comme pour des événements plus restreints d'un groupement de voisinage.



Figure 5 : petite Tahtaha à Touzer-Tunisie

⁴⁰ MENHOUR Asma - « Evolution de la mosquée en tant que patrimoine architectural religieux, Cas de la mosquée ottomane à Constantine ». P150.

(Source : www.natureetvoyages.com)

4.1.3. Ferran :

Ou *Makhbaz* (boulangerie). Dérivé du verbe arabe *farana* qui signifie cuire sur le feu.⁴¹

Le four traditionnel désignait l'espace avant assuré la cuisson quotidienne du pain, des gâteaux et autres plats occasionnels de l'ensemble des familles résidentes au quartier. Le bois et le charbon représentaient les matières combustibles sur lesquelles repose son fonctionnement.

Hormis le rôle qu'il jouait sur le plan de la gastronomie, le *ferran* a joué pour longtemps un rôle considérable dans le renforcement des liens sociaux entre les membres de la même communauté, à travers le service qu'il offre dans une atmosphère de collectivité sociale.



Figure 6 : Ferran traditionnel à Oujda, Maroc
(Source : <http://www.oujdaoriginal.com/7609.htm.l>)

4.1.4. Hammam :

Un nom masculin. L'étymologie de mot renvoie vers le verbe arabe *hammama* (حَمَّمَ) qui signifie : se rincer, prendre un bain, avoir une douche, etc.⁴².

A l'origine, le hammam ou bains publics est une invention romaine. Bien qu'il se trouvait déjà chez les grecs mais sous sa forme intime et individuelle "*balaneia*".⁴³ Comme la purification et l'hygiène font partie de la confession musulmane (النَّظَافَةُ مِنَ الْإِيمَانِ)⁴⁴, les musulmans ont repris le modèle romain des bains tout en ajoutant leurs modifications appropriées à la culture musulmanes, innovant les bains maures (en Afrique de nord), turcs, et on trouve la dénomination de "*hammam souk*" en poche orient (cette appellation est due à l'emplacement du hammam généralement à proximité du souk.)

⁴¹B. NABOULSI, « Muhit el Muhit », Beyrouth, p688.

⁴² B. Naboulsi, « muhit el-muhit », p196.

⁴³Cours d'histoire critique de l'architecture, 1ere année licence LMD (2010-2011), Mme MORO.



*Figure 7 : Hammam traditionnel d'elwourd à Damas, Syrie.
(Source : <http://archive.aawsat.com>)*

On outre, le hammam à jouait un rôle intéressant dans la vie sociale ; il consistait un lieu de rencontre où les femmes de la ville choisissent les jeunes filles pour les marier à leurs fils ou frères etc...

De coutume, le hammam est fréquenté principalement le vendredi pour prendre les ablutions majeurs, cette tradition subsiste jusqu'à nos jours.

4.1.5. Derb :

Un mot arabe qui signifie, entre autres, ouverture, rue, sentier.⁴⁵ Un parcours public ou semi public, considéré comme l'artère principale et le réseau de communication, il assure la liaison entre les quartiers résidentiels et les autres zones de la ville.

⁴⁵ ibnManzur , « lisan l'arab », vol I, p375.

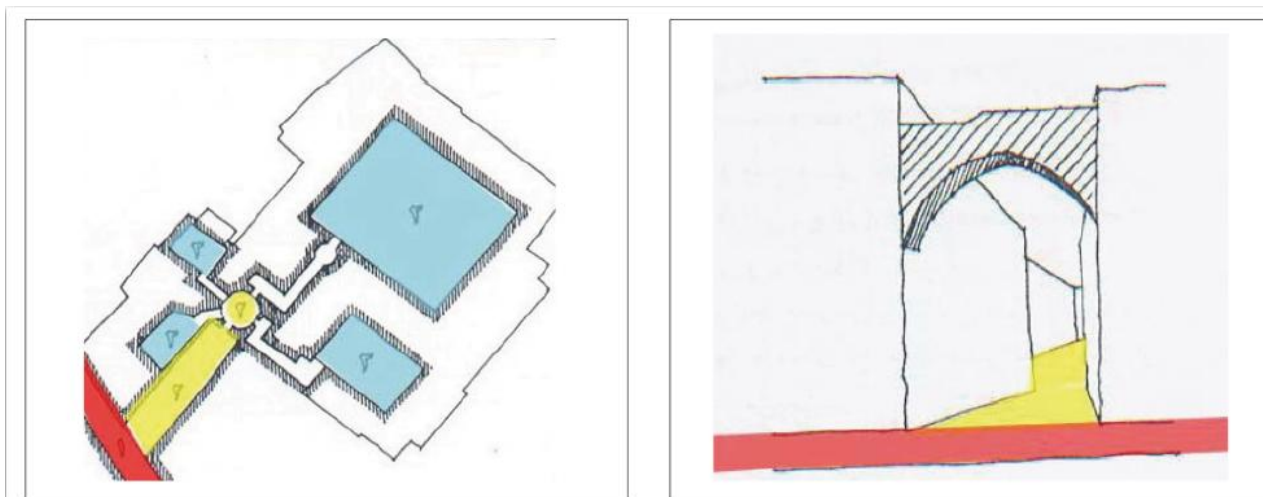


Figure 8 : Schéma d'un passage semi-public (figuré en jaune) assurant une transition entre les habitations privées (en bleu) et l'espace public de la rue (figurée en rouge).
 Source : Mahmoud Tavassoli.⁴⁶



Figure 9 : derb à Damas, Syrie.
 (Source : www.archnet.org)

4.1.6. L'habitation traditionnelle arabo-musulmane :

Le logement islamique est d'une nature mystique dont les dimensions célestes et terrestres y forment une symbiose. Manquer l'un des deux dimensions dans le logement islamique conduit indubitablement à de sérieux préjudices dans la nature fondamentale de ce dernier, soit à un plan conceptuel ou un plan pratique.

La maison islamique est un cadre dont le plan, disposition spatiale, et la forme faciliter et encourager davantage les pratiques de culte qui sont attendus de ses habitants. Toute la vie d'un croyant est une forme de soumission totale et de service au Créateur et Seigneur de l'univers. En tant que tel, un foyer islamique peut également être décrit comme un lieu de culte (mosquée). Si une mosquée est un centre de développement de la communauté, puis une maison, certes, joue le rôle d'un centre de développement de la famille. Les deux rôles se complètent et se soutiennent mutuellement.

⁴⁶Mahmud Tavassoli, "Principles and techniques of urban design in Iran" (Vol. 1) Tehran ministry of housing & urban development of Iran, 1998.

George Marçais a écrit pour définir la maison arabo-musulmane en Algérie : « *Alors que les demeures de nos villes d'Europe s'éclairent largement sur la rue, que l'agrément et le luxe des façades sont l'objet de recherches de l'architecte et, pour le maître du logis, un signe d'opulence, la demeure musulmane, même riche, présente l'aspect extérieur le plus sobre, des murs nus, que percent une porte massive perpétuellement close et des fenêtres étroites et rares. Tout l'intérêt de cette architecture domestique se reporte sur l'espace vide intérieur. La cour apparaît presque comme la pièce principale de l'habitation, et les façades qui l'encadrent offrent au constructeur un thème esthétique riche et varié, dont le charme n'est d'ailleurs accessible qu'aux hôtes du logis* »⁴⁷

En raison de l'importance que l'Islam attache au rôle social et éducatif d'une maison, les musulmans prévoient une répartition spatiale intéressante et très efficace au sein de leur résidence, en se concentrant sur les invités, accueillir les visiteurs, les enfants et les adultes (hommes et femmes). Ci-dessous, les éléments les plus marquants d'une habitation traditionnelle arabo-musulmane sont démontrés

a. *L'entrée :*

On la trouve sous plusieurs dénominations (*dihliz ou madjaz*). Représente l'espace de transition entre l'extérieur et l'intérieur. C'est un long passage généralement de forme rectangulaire, rectiligne ou en chicane le plus souvent, le sommet de l'entrée ayant une niche quadri circulaire couvre l'espace intérieur de *wast eddar* afin de garder l'intimité.⁴⁸

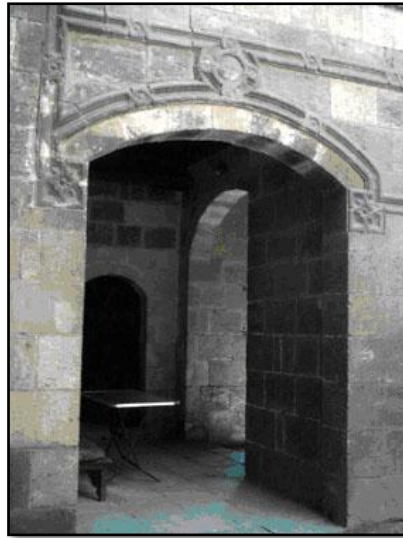


Figure 10 : *entrée en chicane, maison traditionnelle au Caire, Égypte.*
(Source : www.archnet.com)

b. *Wast eddar :*

⁴⁷Georges MARÇAIS, article Dâr, in *Encyclopédie de l'Islam*, nouvelle édition, t. II, pp. 116 à 119 ; citation : p. 116 col. 2.
⁴⁸محمد حسين جودي، « العمارة العربية الإسلامية »، دار المسيرة للنشر و التوزيع والطباعة، عمان، ص 66.

Un vocable masculin composé de deux mot *wast* qui signifie, entre autres significations, milieu ou centre⁴⁹ ; et mot *Dar*⁵⁰. Ce qui donne en somme l'équivalent de la cour.

Notons ici une autre difficulté que soulève l'interprétation de ce qu'en français on nomme « cour », car on dispose de plusieurs mots comme *wast eddar*, *houche*, *sahn eddar*, *riad*, etc....

Le terme *hawch* ou *houche* qui est un mot dérivé du verbe arabe *hasha* qui signifie "clôturer et entourer"⁵¹ est utilisée pour désigner aussi « enclos pour les bestiaux »⁵².

Il est utilisé en générale dans la campagne et dans les maisons rurales où l'occupation spatiale de la cour et sa situation par rapport aux pièces d'habitation prennent une forme différentes de celle des maisons de la ville. Il peut aussi désigné dans les maisons contenant plusieurs cours celle qui est réservée au service.⁵³

Le terme *houche* se diffère du terme *wast-eddar* dans la particularité de positionnement, tandis que se dernier se reconnais par ça centralité spatiale, le *hawsh* est généralement écorné, c'est plutôt une cour dans les coins.

Le mot *sahn* ; à l'origine, a été utilisé pour désigner la vaste cour contournée de *riwaq* (galerie), dans la mosquée. Ce mot et parfois utilisé pour désigner la cour de la maison, mais il est toujours accompagné du mot *dar* pour le différencier de celle de la mosquée (le mot *sahn-eddar* est utilisé en moyen orient et rarement en Afrique du nord).

West eddar dans la maison traditionnelle arabo-musulmane joue des rôles très diversifiés, citant :

- C'est la pierre angulaire dans la construction de la maison, on commence toujours par le concevoir au premier, en suite on installe les pièces autour de lui.
- c'est une unité fondamentale dans la formation de l'habitat et au de-là de toute la médina, étant donné a présence permanente dans quasiment les bâtiments, ce qui fait de lui un déterminent incontestable de l'identité architecturale musulmane
- Son rôle dans la vie sociale et psychologique à travers les activités sociales et les rencontres familiales qui s'y déroulent.
- Il peut servir à un jardin domestique : on y plante des fruitiers et des plantes comestible.
- Et garantis l'ensoleillement et l'éclairage naturel pour toutes les pièces.
- Il assure aération et le rafraichissement d'air à l'intérieur. Il peut contenir des vasques ou des petites fontaines.

⁴⁹ Ibn Manzur, « lisan l'arab », vol 1.

⁵⁰ Préalablement défini dans le mémoire, 24.

⁵¹ Ibn Manzur, « lisan l'arab », vol 4.

⁵² s.NOWEIR & j.c.DEPAULE « la maison et son usage » 1979, p34.

⁵³ Idem, p34.

- Autrefois, il jouait un rôle dans l'économie, via les activités de tapisserie et de filage de la laine que les femmes pratiquaient dans cet espace clôturé et préservé des regards des voisins et des étrangers.

West eddar ou la cour centrale n'est pas une innovation typiquement musulmane — on signale la présence des cours centrales dans les civilisations antérieures à l'islam telles les sumériens, les égyptiens et les romains — cependant les musulmans l'ont adopté et l'ont amélioré. G. Marçais donne une illustration de ce modèle: «*L'aménagement d'un espace vide central, qu'entourent des pièces habitables, n'appartient certes pas en propre au monde arabe. Le même dispositif caractérise la maison romaine primitive... et la maison hellénique. Mais, ce type d'architecture domestique semble offrir à la vie musulmane son cadre idéal. Il s'adapte naturellement à la conception patriarcale de la famille pour laquelle il constitue un milieu fermé... il favorise le secret dont le musulman entoure sa vie privée...*»⁵⁴.

Or, la particularité qu'offre *wast eddar*, outre les services domestiques et le rôle technique d'aération et d'éclairage, c'est le lien avec le divin à travers le bout du ciel qui appartient exclusivement aux habitants de la maison arabo-musulmane, ainsi Hassan Fathy et George Marçais le décrivent.

c. *L'iwan* :

L'iwan est une pièce avec seulement trois parois et une face ouverte qui donne sur le patio. C'est un espace couvert qui marque la transition entre les pièces latérales vers l'espace familiale privé et le patio comme espace familiale collectif.



-a-

-b-

Figure 11 : *wast eddar* avec iwan (a: *wast eddar*, Caire - Égypte, b: un iwan, Beirut - Liban)
(Source : <http://www.Maisonstraditionnelles.html>.)

Il est généralement de forme carrée avec une voûte ovale et la façade ouverte sur le patio sous forme d'un arc brisé, richement décoré à l'intérieur avec des plaques en albâtre sur la partie inférieure des parois.

⁵⁴ George MARÇAIS « Les origines de la maison nord-africaine: Cahiers des arts et technique d'Afrique », Paris, N° 71998, p 47-48.

Autrefois, les iwans servaient également pour faire la sieste (en cas d'absence des *sirdab*). On peut trouver plusieurs iwans dans une même habitation.

d. Riwaq : (les galeries)

Sont généralement devant les pièces et les iwans dans le rez-de-chaussée, et les pièces seulement dans l'étage sous forme d'un passage avec les élévations découvertes et un toit avec plusieurs multi-voutes. Elles se trouvent généralement sur un ou deux côtés, ou sur les quatre coté du patio.

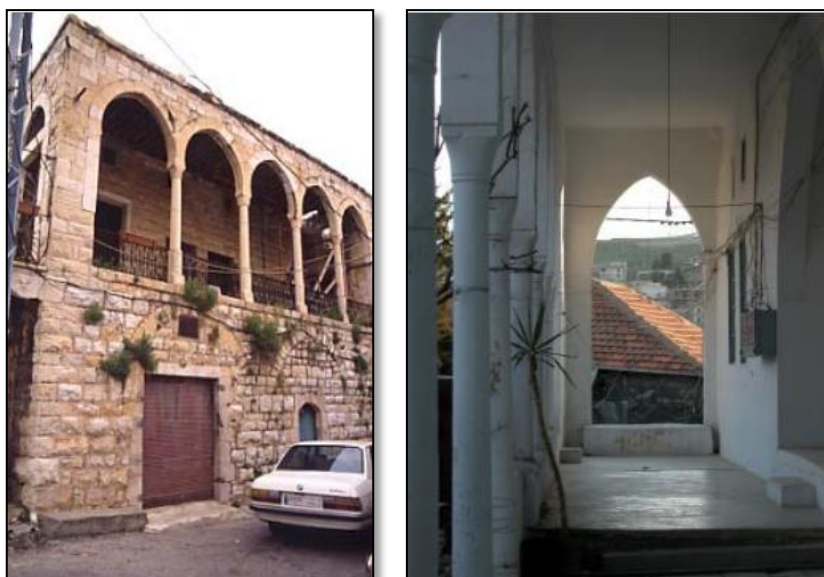


Figure 12 : riwaq de deux maisons à qanatir, Beyrouth, Liban.
(Source : www.APSAD.com)

Les *riwaq* sont utilisés principalement pour réserver des espaces ombragés qui entourent le patio et pour atténuer la température des rayons solaires introduites à l'intérieur ainsi que pour se protéger de la pluie en hiver.

e. Qbu (sirdab)

Le *qbu* est une pièce qui se situe sous le niveau du plancher de la maison du côté sud généralement. Cette annexe inventée par les musulmans a la faculté de rafraichir l'air et d'épargner le bâtiment des courants sablonneux.

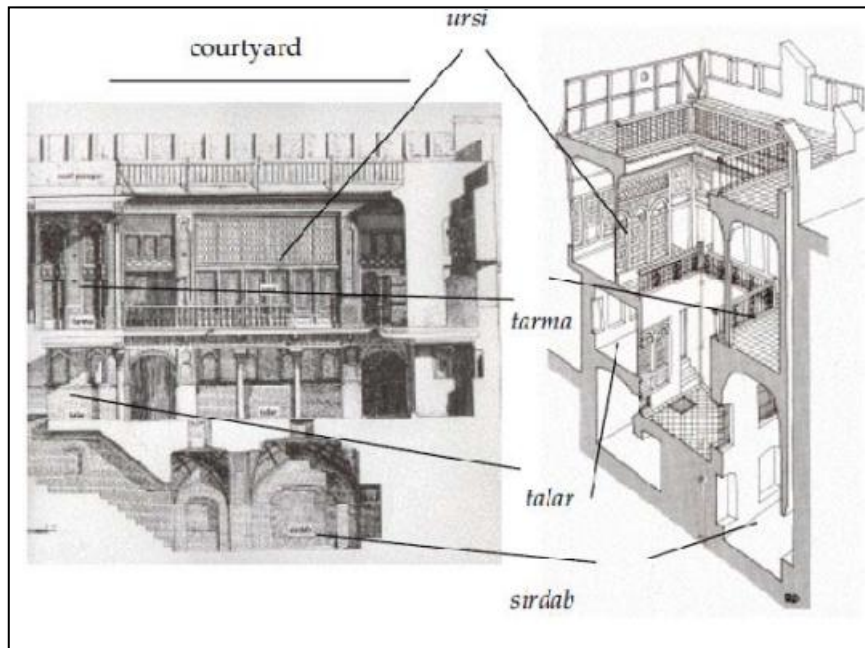


Figure 13 : l'emplacement du Sirdab à l'intérieur d'une maison Bagdadienne représenté par une élévation et une perspective.
(Source : lonaared magazine)⁵⁵

Les *qbu* sont souvent munis d'ouvertures pour laisser pénétrer la lumière et l'air frais.

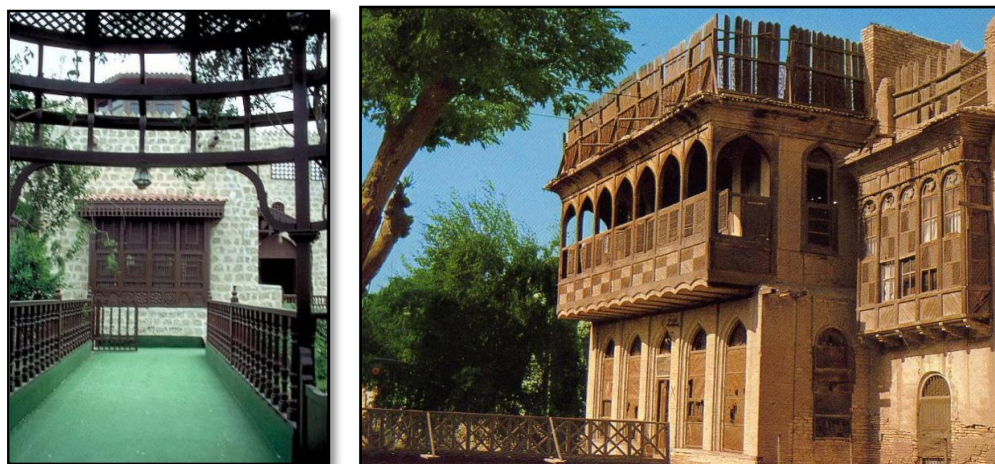
f. *Les rochan et les volets :*

Etymologiquement, le mot *rochan* est un terme persan qui signifie la lumière. On trouve aussi le terme *Rafif*, *Shanashil* et *moucharabieh*.

En architecture le *rochan* est une sorte de balcon qui sailli légèrement sur la façade, tandis que les volets sont plus larges et plus vastes et généralement reposent sur des étais adossés sur le mur, sont les synonymes des *Moucharabieh* en Egypte.

Les *Rafif* sont des parties proéminentes sur la façade, en bois ou en argile dépendant de la matière disponible, appelés les *Shanashil* en Iraq.

⁵⁵ The Morphology Of The Traditional Arab House” Art & Architecture Magazine - comité scientifique. London 2012 juillet Issue 10, Volume2.



-a-

-b-

Figure 14 : -a- Rochane, villa NASSEIF, Arabie Saoudite. -b- Shanashil, maison traditionnelle à Baghdad, Irak.
Source : www.archnet.org

Ces éléments sont originaires de la ville de *Basra* en Iraq en premier siècle de l'hégire, et ont connu une propagation sur toute l'étendue du monde musulman.⁵⁶

g. Les éléments constructifs porteurs

- * Les murs porteurs : le système structurel courant pour l'édification des maisons, avec de la pierre ou de l'argile pour les fondations et sous bassement. Les murs porteurs sont d'une largeur régulière entre 30 et 40 cm et une hauteur maximale de 2.90 cm.
- * Les piliers : utilisés généralement dans les pièces à grande portée pour remplacer le bois en plafond. Sont faits de plusieurs pierres de forme cylindrique avec un diamètre moyen de 25 cm et une hauteur relative. La particularité du pilier dans l'architecture islamique réside dans sa base sous forme d'une lanterne renversée.



-a-

-b-

Figure 15 :-a- des piliers en pierres dans une maison traditionnelle à Damas. -b- des chapiteaux phoniques dans une habitation à Alep.
(Source : www.archnet.org)

⁵⁶ درويش, يريشي, تطور المسكن الإسلامي في مدينة تلمسان- دراسة فنية وأثرية, اطروحة ماجستير, تلمسان, 2012.

- * Les chapiteaux : bien que les chapiteaux furent inventés bien avant l'époque musulmane, l'architecture islamique a su faire sa contribution sur cet élément séculaire, à travers la forme d'un cube ou d'oignon sculptée de *mouqarnas* et des feuilles qui lie le fut avec le chapiteau en image d'une fleur fleurissante.

h. Les éléments de couverture, d'aération et d'éclairage

- * Les toits : des toits terrasses ou en pente, selon le climat mais dépend aussi et surtout du matériau utilisé.
- * Les éléments d'aération et d'éclairage :

Les pays arabo-musulmans partagent pratiquement le même climat aride et saharien, avec quelques villes côtières qui comportent un climat maritime humide. Ce climat se caractérise par une température élevée en été et basse en hiver. Ce climat quasi unifié sur tout le monde arabo-musulman a entraîné une sorte de réponses comparable.

Le traitement de l'atmosphère à l'intérieur de la maison commence depuis l'extérieur par la forme étroite et sinueuse des *derb* et les éléments prééminents qui les jonchent (*les moucharabiehs, les skifa, rochan, etc...*) qui servent à augmenter la pression et à rabaisser la température.

- * *Les fenêtres et les bais* : les fenêtres sous leurs configurations différentes laisse entrer l'air frais. Tandis que les bais sont le plus souvent des petites ouvertures de formes triangulaires (avec une longueur d'arête entre 25 et 35 cm) alignées en haut des pièces ou de la cuisine. Ces ouvertures peuvent, au cas de pluie ou des vents poussiéreux, être facilement bouchées avec des bouts du tissu.
- * Les jours des escaliers : laisse pénétrer les rayons zénithaux et permet la circulation de l'air et la pénétration de la lumière.
- * Les portes restant ouvertes et les patios jouent un rôle dans le courant d'air et la circulation de ce dernier de l'extérieur vers l'intérieur et vis versa.

i. Les éléments de circulation et de mobilité :

On note principalement : Les portes extérieures qui lient les habitations avec l'extérieur et intérieures qui lient les différentes unités et pièces au sein de la maison. *West eddar* est à la fois un espace de circulation et de distributions convergeant vers toutes les pièces l'entourant. Les escaliers sont un moyens de circulation verticales qui assurent la liaison entre les différents étages et notamment *stah*.

j. *Les éléments de circulation Les techniques et matériaux de construction :*

Les matériaux diffèrent d'un endroit à un autre selon le climat, la disponibilité du matériau et son coût. Néanmoins, l'usage du bout est très répandu. En Moyen-Orient on utilise habituellement la pierre, et en pays du golf on utilise souvent la pierre corallienne, tandis qu'en Maghreb on met en usage le pisé, le torchis, la brique cuite et la pierre. Le système constructif se base sur les murs porteurs avec les voutes pour les toitures, quoique les planchers en bois sont couramment utilisés étant donné leur coût bas et leur manœuvre facile comparativement aux voutes.

4.2. Composants de la maison traditionnelle arabo-musulmane en Algérie :

L'habitat traditionnel à travers le monde arabe, bien qu'il représente quelques parentés, ils présentent aussi quelques spécificités d'un endroit à un autre. Les fonctions publiques qui forment la vie urbaine sont pratiquement les mêmes avec quelques différences de position et de taille. Les diversifications se trouvent notamment au niveau de l'habitation.

Pour cela, on a pris l'habitat traditionnel arabo-musulman en Algérie qui représente l'habitat traditionnel arabo musulman au Maghreb comme modèle pour l'étudier.

Selon Noweir⁵⁷, on divise la maison traditionnelle en Algérie sur trois éléments :

a. L'entrée(le seuil):

L'entrée est formée de trois éléments : *Bab*, *sqifa* et chicane.

* ***Bab*** :

« La porte » a dans la maison arabe une certaine importance car c'est la principale richesse de la façade. Cette porte est la limite franche entre le monde extérieur et le monde intérieur.⁵⁸

* ***Sqifa***

(De *saqafa*, couvrir d'un toit vouté-bombé, toit, toiture) au sens propre, est un long banc ou estrade de vant une maison dispersé pour s'y coucher ou s'y reposer. Les deux mots ont produit, la signification suivante, un espace, devant la maison, couvert d'une toiture voutée et rangée avec des bancs.

La *sqifa* est une pièce carrée ou rectangulaire, richement décorée, des banquettes se trouvent le long des deux murs latéraux. Quand le rez-de-chaussée se trouve directement dans cette pièce. Si

⁵⁷S .NOWEIR & j.c.DEPAULE « la maison et son usage » 1979 ; p32.

⁵⁸S .NOWEIR & j.c.DEPAULE « la maison et son usage » 1979, p32.

la porte est la limite entre le monde extérieur et le monde intérieur, la *sqifa* est le passage entre ces deux mondes.⁵⁹

* **La chicane :**

Selon la situation urbaine et la richesse de l'habitant, la chicane s'identifie à la *sqifa* même, ou prolonge celle-ci par un ou plusieurs passages qui conduisent à l'intérieur de la maison. Cet accès coudé et indirect n'est pas propre seulement à l'entrée on peut le trouver dans les autres passages qui mènent à des parties plus cachées.

Quand la maison est habitée par une seule famille la *sqifa* est un lieu de réunion masculin. Le maître de maison reçoit les hommes étrangers. Quand la maison et les voisins peuvent s'y réunir ensemble. Quand la maison est habitée par plusieurs familles elle devient un lieu mixte.

Les hommes de la maison avant de rentrer chez eux attendent dans cette pièce et demandent *el-tariqa* « le chemin », c'est-à-dire la permission pour donner le temps qui travaillent ou causent dans la cour. Les visiteurs étrangers à la maison attendent dans cette pièce pour ne pas rester dans la rue.

*« on ne comprendrait pas complètement le poids et la valeur symbolique du seuil dans le système, si l'on n'aperçoit pas qu'il doit sa fonction de frontière magique au fait qu'il est le lieu... d'une réunion des contraires en même temps que d'une inversion logique et que, au titre de point de passage et de rencontre obligé entre les deux espaces, définis par rapport à des mouvements du corps et à des trajets socialement qualifiés, il est le lieu où le monde se renverse ».*⁶⁰

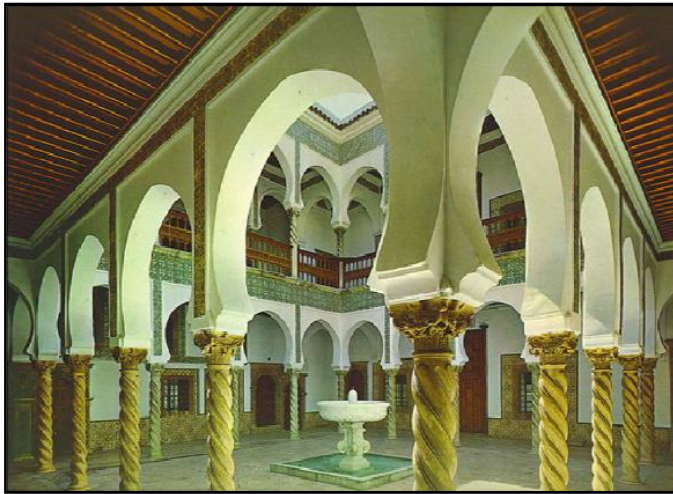
b. **Wast eddar (le patio):**

West-eddar est un espace carré ou rectangulaire encadrée par deux, trois ou quatre galeries couvertes. Il est pavé ou carrelé de pierres ou du marbre, il est rafraîchi par les lavages quotidiens, par des fontaines et des arbres. Les angles sont occupés par l'escalier, un coin-cuisines autour du *kanoun* (four à pain), et un coin buanderie, cuisine et buanderie sont ouvertes sur *west-eddar*.

West-eddar est l'élément essentiel pour les femmes. Sans lui la maison n'en est pas une, c'est leur espace commun dans lequel elles travaillent, vivent et circulent librement, c'est aussi le lieu où les enfants jouent. Mais pour les hommes ce n'est ni l'un ni l'autre, ils l'utilisent seulement comme un passage pour aller chez eux dans leurs pièces. Toutes les activités communes de femmes se passent dans *wast-eddar* : le lavage la préparation des provisions pour toute l'année, et les conversations autour d'une tasse de café.

⁵⁹ S.NOWEIR & J.C.DEPAULE « la maison et son usage » 1979, p33.

⁶⁰ P. Bourdieu, «Le sens pratique», Ed. Minit, Paris, 1980, p. 459.



-a-



-b-

Figure 16 : west eddar dans l'habitation Algérienne (a : une habitation traditionnelle, la casbah d'Alger, Algérie, b : une habitation traditionnelle à Annaba, Algérie)

Source : -a- Lucien Galvin⁶¹. -b- Salima Boukail-Nezza⁶²

Quoique sa forme généralement cubique, *wast eddar* renvoie nettement la notion de la circularité. B.HUET⁶³ voit que la circularité est une forme de l'identité musulmane : « La circularité... est manifestée même au niveau de la géographie religieuse. C'est assez de réfléchir sur ce monde où, cinq fois par jour, des foules de croyants forment un cercle ininterrompu autour d'un centre: La Mecque...La notion de circularité est fondamentale pour la définition de l'identité»⁶⁴.

c. Les pièces (byout) :

Lebyout (pluriel de *beyt* ou *bit*) sont disposés autour de la cour, un bit sur chaque face et chacune ayant une porte centrale communiquant directement avec les galeries. Chaque bit est rectangulaire, peu profond et assez long (la distance entre la porte et le mur du fond ne compte pas plus de trois mètres et les extrémités peuvent excéder une douzaine de mètres). Le bit est composé de trois parties, celles-ci sont marquées symboliquement et spatialement par l'ameublement, soit par un enfoncement dans le mur, « *iwan* », en face de la porte et aux deux extrémités, la partie centrale est appelée *qbu* (*qbu* : coupole, voute) et les deux extrémités sont appelées *maqsir* (*maqsir* : *maqsur* au singulier, à l'origine compartiment réservé au principe ou à l'islam dans une mosquée ; a été utilisé dans le *bit* pour désigner la cellule dispose à droite et à gauche du *qbu*). Le

⁶¹ Lucien GOLVIN « palais et demeurs d'alger à la période ottomane » Paris, 1988.

⁶² Salima BOUKAIL-NEZZAL « L'espace habité dans les maisons traditionnelles entre réappropriation, nouveaux usages et nouvelles pratiques socio-spatiales: Cas de la médina d'Annaba », El- ttawassol N° 24 juin 2009.

⁶³ Bernard HUET (1932-2001), architecte et urbaniste français.

⁶⁴ B. Huet, «Circularité et identité», Conférence à l'Institut Français d'Architecture, in: Signes du présent. Espaces urbains, espaces vécus, 3, 1988, p. 75-76.

qbu est le centre du bit comme *west-eddar* est le centre de dar. Couvert par une coupole ou deux voutes entrecroisées, c'est une partie différente du reste du bit, ce que l'on montre en face d'une porte qui reste toujours ouverte. Tout l'éclairage du bit est concentré dans le *qbu* : deux fenêtres, à droite est à gauche de la porte, donnent sur les galeries, et parfois, une petite ouverture dans le mur de renforcement de l'iwan en face de la porte (c'est la seule ouverture sur la rue). U fond de chaque *maqsura* est une arcature derrière laquelle il y a une *doukkana* (*doukkana*, en arabe : une estrade pour poser quelque chose, a été utilisée comme l'estrade qui sert pour l'étalage de marchandises, et le même mot est utilisée pour désigner la boutique). Cette estrade est utilisée pour poser un matelas ou un lit. Dans certaines maisons on trouve une ou plusieurs petites pièces communiquant directement avec les *maqsir* et utilisés comme débarras et pour les rangements, elles peuvent être appelées également *doukkana*. Dans certaines maisons, la deuxième *maqsura* est utilisée différemment des l'usage prévu : elle peut être l'extension de la partie centrale, rangée et meublée par des matelas ou des banquettes ; le matin elle sert aux invités et le soir les enfants y dorment. Isolée par un rideau, elle peut devenir la pièce du fils marié ou des grands enfants, ou bien fermée à moitié par une armoire, on range les ustensiles de cuisine.⁶⁵



Figure 17 : plan d'une maison de la Casbah d'Alger.
(Source : L.BENEVOLO)⁶⁶

⁶⁵S .NOWEIR & j.c.DEPAULE « la maison et son usage » 1979, p 37; 38.

⁶⁶ Léonardo BENEVOLO, « histoire de la ville », Roquevaire parenthèses, 1983.

4.3. L'habitat Traditionnel Arabo-musulman De Tlemcen :

L'habitat traditionnel arabo-musulman à Tlemcen, comme tout habitat traditionnel arabo-musulman algérien est composé de fonctions primaire et de résidences.

i. Les fonctions :

Les fonctions de l'habitat traditionnel de Tlemcen ne se spécifient guère de celui algérien.

Les éléments qui structurent une zone résidentielle dans l'habitat traditionnel à Tlemcen sont :

Derb : c'est un parcours public ou semi-public. Il est considéré comme l'artère principale et le réseau de communication. Il assure la liaison entre les différentes entités résidentielles. L'arc à l'entrée d'un derb est souvent le synonyme d'une zone privée, autrement dit, le commencement d'une zone résidentielle.

Skifa : un passage couvert structuré à partir d'une construction en élévation à partir de *Derb*, elle peut être arquée ou non.



Figure 18 : des photos de derb à la médina de Tlemcen
Source : DIDI Ilies.⁶⁷

Impasse : c'est un passage privé ou semi privé et qui constitue le prolongement des maisons pour é rassemblement des femmes, elle est relatives aux zones résidentielles, d'où l'absence des étrangers.

Tahtaha : elle peut comporter un four, un bain, un *moçalla* ou une *zawya*. Parfois elle peut les regrouper tous à la fois.

⁶⁷ DIDI Ilies, « Habitat traditionnel dans la médina de Tlemcen », thèse de magister, Tlemcen 2013, p115.

ii. La maison traditionnelle arabo-musulmane de la médina de Tlemcen :

D'une manière générale la maison traditionnelle de la médina de Tlemcen est composée de sept parties distinctes : *L'entrée, West-Eddar, Derbouz, Byout, Erriwaa, Elmakhzan.*

A l'extérieur, elle comporte généralement des murs aveugles sans fenêtre sauf pour quelque cas exceptionnel. Toutes les pièces regardent sur la cour intérieure, l'atrium des anciens, le patio des Andalous : c'est le centre et le théâtre de la vie quotidienne de la famille.⁶⁸

a. Entrée :

A fin de protéger « *wast eddar* » des regards extérieurs, la maison traditionnelle de la médina de Tlemcen dispose d'une entrée en chicane. Cette dernière est composée des éléments suivants :

- **El qbu** : une corniche placée au dessus de la porte d'accès, son rôle est à la fois décoratif et protecteur contre les intempéries.
- **La porte d'accès** : elle est généralement de forme rectangulaire, et d'une hauteur moyenne. Le linteau est constitué d'une poutre en bois généralement sculpté au dessous d'un arc de décharge. Cette technique a été remplacée durant la période ottomane par l'utilisation d'arc cintré. Le seuil de la porte « *El Atba* » est haut de quelques centimètres, il a deux rôles principaux, le premier est de protéger la maison contre toute infiltration des eaux pluviales et le deuxième est de stabiliser le cadre de la porte en bois. Cette dernière est constituée de deux parties, un cadre et un ouvrant appelé « *El Masraà* », ces deux parties sont décorées par des clous métalliques en cuivre ou en bronze. Elles sont aussi munie d'un heurtoir appelé « *Tabtaba* ». ⁶⁹



Figure 19 : une entrée principale d'une maison traditionnelle à derb hlawa, -a- : le seuil ou l'atba, -b- qbu au dessus de la porte massive de bois.

Source : DIDID Ilies⁷⁰

⁶⁸ Didi Ilies, « *l'habitat traditionnel dans la médina Tlemcen* » thèse de magister, Tlemcen 2013, P139.

⁶⁹ idem, p 11.

⁷⁰ idem, p115.

- **Dekkanet** : (pluriel de *doukkana*) c'est une sorte de niche construite en mur, d'une profondeur moyenne de 50cm. Elle est placée dans un seul coté du vestibule de la maison « Skifa », et dans le sens inverse de l'ouverture de la porte d'accès. Elles jouent le rôle d'un banc et un espace d'attente pour les visiteurs étrangers avant d'accéder à l'intérieur de la maison. D'un point de vue décoratif, « El dekkanet » sont décorées par des arcades en plein cintre et plein citre outrepassé.⁷¹
- **Skifa** : c'est un espace intermédiaire reliant de la maison avec l'extérieur, il peut être aussi considéré comme un espace de distribution lorsqu'il contient des sanitaires ou un escalier. Son rôle est principalement d'ordre fonctionnel par ce qu'il constitue le passage obligatoire, car il assure l'intimité des occupants et protège le patio des regards directs de l'extérieur, et enfin phonétique assurant une bonne isolation phonétique. L'éclairage de la skifa est assuré par le biais de la porte d'accès, puisque elle reste ouverte durant toute la journée.



Figure 20 : le vestibule d'une maison traditionnelle à Derb Hlawa ; -a- Dekkanet décorées par des arcades brisée outrepassées ; - b- l'entrée en chicane
Source : DIDI Ilies.⁷²

b. Wast-eddar :

Le *west-dâr* est d'une importance fonctionnelle et spirituelle inégalée, il filtre le soleil, provisionne de l'air fraîche, sert comme champ de jardinage et d'horticulture, offre une vue directe vers le ciel, assure l'hygiène et la vivacité en contenant une vasque, distribue les pièces

⁷¹ Idem, p115.

⁷² Idem, p 112.

où toutes les issues y convergent depuis la porte d'entrée jusqu'à celles des chambres et des communs.

- **Darbouz:**

C'est la galerie qui entoure le patio pour desservir les différentes parties de la maison. Il est généralement revêtu par des carreaux de terre cuite ou de carrelage coloré. Ce passage est souvent muni d'une succession d'arcade de type fer à cheval outrepassé ou brisé outrepassé pour les maisons dotant de la période ottomane. Le nombre des arcades est dans la plupart des cas impaire. La galerie peut ne pas entourer le patio par ses quatre cotés. On remarque parfois l'absence des arcades ou même de la galerie dans certains cas.



Figure 21 : West eddar avec darbouz d'une maison traditionnelle de Tlemcen, Algérie
Source : Didi Ilies⁷³.

c. Lebyout (les chambres) :

Les chambres dans la maison traditionnelle de Tlemcen se divisent en trois catégories, et cela selon leurs tailles et leurs importances. Elles s'organisent autour du patio et la galerie d'où elles sont aussi accessibles.

- **El Ghorfa :** la chambre principale, elle est la plus grande des chambres et aussi la plus luxueuse. Son accès est généralement placé dans le même axe de l'arcade centrale de galerie, il est composé généralement de deux vantaux qui s'ouvre à l'extérieur et l'un d'eux peut contenir un autre petit ouvrant appelé « El khouka ». ses fenêtres donnent uniquement sur le patio. El ghorfa se compose de deux parties distinctes *Sdar* et *Srir*, la première est celle qui occupe le

⁷³ Ilies DIDI, « *Habitat traditionnel dans la médina de Tlemcen* », thèse de magister, Tlemcen 2013, p 118.

milieu de la chambre et comporte elle aussi « el bhou » (la partie en face de l'accès de la chambre), tandis que la deuxième étant les deux parties latérales de la chambre, elles sont généralement surélevées environ 15cm et font fonction de lits.



Figure 22 : ghorfa, maison traditionnelle à Tlemcen
Source : DIDI Ilies.⁷⁴

- **Biyt lagaàd** : c'est le séjour, moins grand qu'el ghorfa elle est positionnée près d'el Makhzen et la porte principale de la maison. Sa porte est moins large à celle d'el ghorfa, elle est aussi composée de deux ouvrants mais sans Koukha.
- **Bouiyta** : c'est la plus petite chambre de la maison, elle appelée aussi « Rokna ». elle est généralement destinée pour abriter une personne.

d. Erriwaa :

C'est une sorte d'écurie pour abriter les animaux utilisés généralement pour le transport. Cet espace n'est pas obligatoirement présent dans toutes les maisons. Dans le cas de sa présence, il est souvent placé au près vestibule, ou en arrière de la maison.

e. El Makhzen (dépôt) :

Accessible à partir du patio par une porte à double vantaux. Cette position est justifiée par la facilité d'accès pour l'approvisionnement, appelé aussi « Taàrma ». Cet espace est divisé en deux parties, la première est destinée au stockage et à la conservation de ravitaillement, la deuxième fait fonction de cuisine, elle comporte deux fenêtre, l'une donne sur le patio, et l'autre sur la ruelle au dessus du *sahrij*.

f. Stah (le toit terrasse):

⁷⁴Ilies DIDI, « Habitat traditionnel dans la médina de Tlemcen », thèse de magister, Tlemcen 2013, p 119.

La terrasse, accessible à partir du patio par un escalier généralement balancé. Il contient un vide donnant sur le patio, ce dernier est entouré par un garde de corps en maçonnerie « *El atata* » ou balustrade métallique.



Figure 23 Stah d'une maison traditionnelle de Tlemcen
Source : DIDI Ilies⁷⁵

La séparation entre les maisons mitoyenne d'un même quartier se fait dans la plus part des cas par un mur aveugle, pour éviter le vis-à-vis et créer de l'ombre durant l'été.

Outre ces sept éléments qui composent la maison traditionnelle de la médina de Tlemcen, il existe d'autres espaces moins importants mais obligatoires, qui sont :

- **Beyt el maà** : sanitaires, appelé aussi « El mnif », ils sont obligatoirement placés loin d'El ghorfa et du puits. Son orientation est toujours perpendiculaire au sens d'El kibra.
- **El bir** : le puits, généralement positionné dans le coin du patio.
- **El Mesriya** : un espace utilisé pour abriter temporairement une ou plusieurs personnes (des invités, des étrangers...), accessible depuis le vestibule de la maison, composée d'une ou de deux pièces éclairées par une petite fenêtre qui donne sur le Derb ou la terrasse de la maison.

4.4. Classement et mis en rapports des espace:

Le quartier d'une médina, l'entité contenant la maison, est un milieu complet, possédant toutes les fonctions requises à la vie collective. Tout ces éléments prédéfinis et autres s'organisent d'une manière spontanée dans un sens où l'urbanisme n'avait pas encore fait son apparition, néanmoins l'organisation spatiale de l'habitat traditionnel de Tlemcen reflète une certaine forme d'intelligence et d'intelligibilité dans son composition, où généralement le centre dédié à la mosquée détermine le reste de l'urbanisation des entités : « *Le lieu de la prière suivait l'échelle du tissu résidentiel qui*

⁷⁵ Ilies DIDI, « *Habitat traditionnel dans la médina de Tlemcen* », thèse de magister, Tlemcen 2013, p121.

l'entourait ; l'unité de base ou le groupement de maisons constituent le quartier. Quatre unités de base s'organisent chacune autour du Masdjid pour les cinq prières quotidiennes : c'est l'unité de voisinage, et la ville s'organise autour du Djama'a ». ⁷⁶

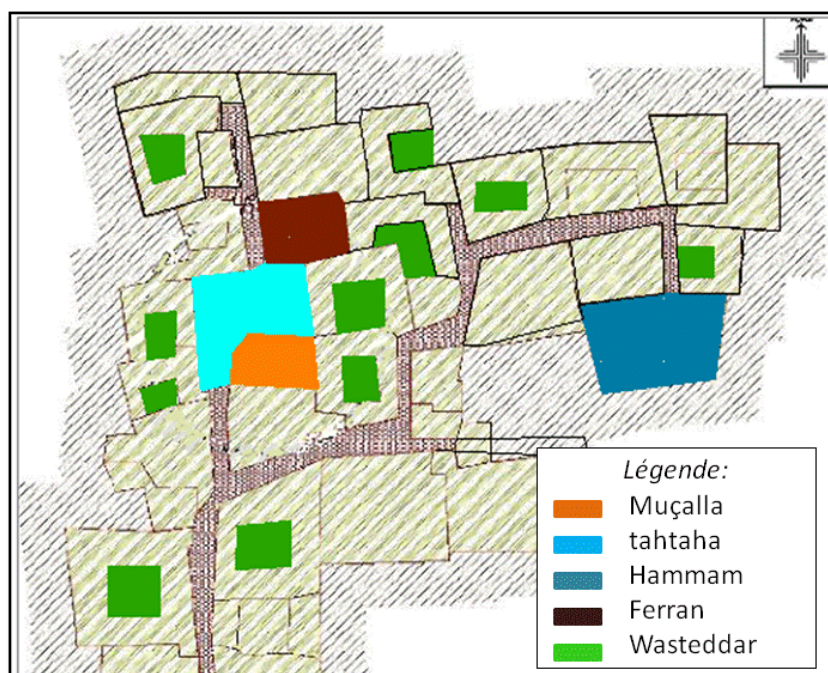


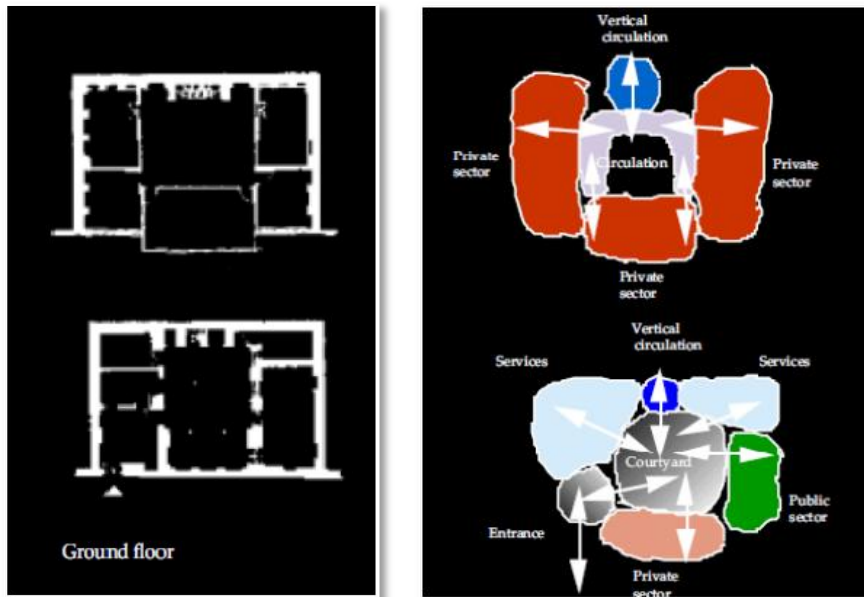
Schéma 2 : L'organisation spatiale des fonctions publiques dans la zone résidentielle (Source : Auteurs).

Ainsi, il est déduit que les fonctions qui se trouvent au sein de la zone résidentielle sont soumises au principe de l'intimité où on trouve des fonctions comme el hammam bien caché dans le quartier, et d'autres plus ou moins montrées et exposées ainsi qu'el ferran. Les tahtaha sont les espaces communautaires qui lient les fonctions avec les habitations. A Tlemcen, le quartier s'organise semblablement avec quelques particularités dues à la société de la région réputée pour être fine et minutieuse dans les traitements des détails.

Sur le plan architectural, « Le schéma architectural de l'habitation est le même pour toutes les maisons même si l'articulation hiérarchisée des byout dépend de l'ampleur et de la configuration d'une maison à l'autre. Il reflète d'une part l'organisation de la famille en noyaux à statuts différenciés et hiérarchisés, et d'autre part, l'organisation de l'espace en éléments distincts coordonnés ». ⁷⁷

⁷⁶ MENHOUR Asma, « Evolution de la mosquée en tant que patrimoine architectural religieux, Cas de la mosquée ottomane à Constantine » thèse de magister, Constantine, 2012.

⁷⁷ Denis, GRANDET « Architecture et urbanisme islamique » 1986 alger Office des publications universitaires.



-a-

-b-

Figure 24 : -a- plan R.D.C type d'une maison traditionnelle à Baghdad
 -b- zoning fonctionnel à l'intérieur de l'habitation (gris : le patio et l'entrée principale, vert : zone public, rouge : zone privé pour la famille, bleu : services).
 (Source : Ionaard magazine)⁷⁸

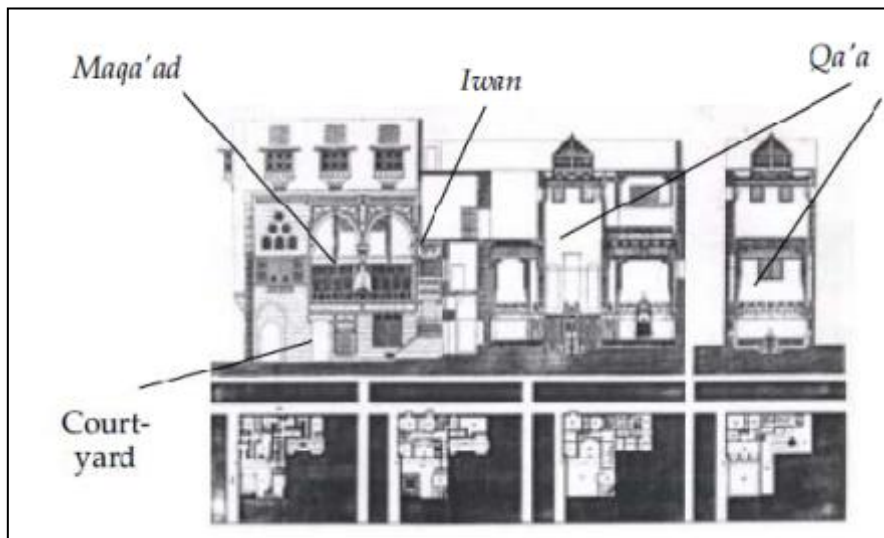


Figure 25 : coupe d'une habitation type au Caire, Égypte.
 Source : Ionaard magazine⁷⁹

⁷⁸ THE MORPHOLOGY OF THE TRADITIONAL ARAB HOUSE" Art & Architecture Magazine - comité scientifique London 2012 juillet Issue 10, Volume2.

⁷⁹ Idem.

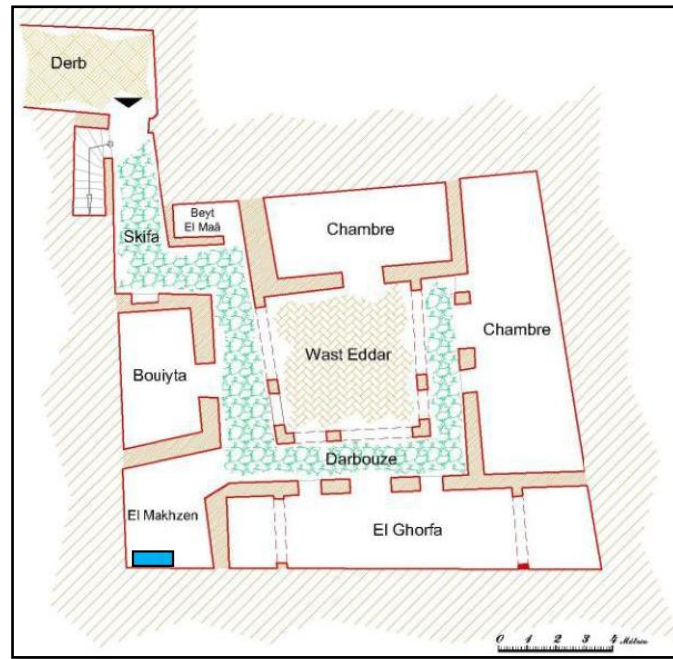


Figure 26 : plan de rez-de-chaussée d'une habitation dans la médina de Tlemcen
 Source : DIDI Ilies⁸⁰

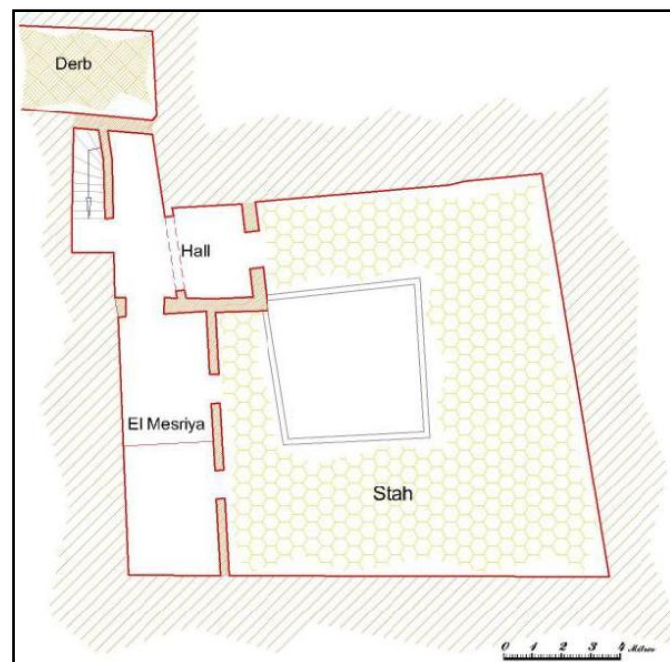


Figure 27 : plan du 1^{er} étage
 Source : DIDI Ilies⁸¹

A Tlemcen, comme dans la majorité des habitations traditionnelles à travers le monde arabo-musulman, on trouve des principes d'organisation spatiale communs :

⁸⁰ Ilies DIDI, « Habitat traditionnel dans la médina de Tlemcen », thèse de magister, Tlemcen 2013, p 152.

⁸¹ Idem, p 153.

- a. La forme rectiligne : soit sur un plan carré ou rectangulaire ou bien suivant un volume cubique ou parallélépipédique.
- b. L'intimité : préservé en biais de plusieurs traitements tels l'entrée en chicane, l'élimination des ouvertures sur les façades, etc.
- c. L'introversion : via la distribution des différentes pièces et entités domestiques autour du patio, le centre de l'habitation et l'élément remarquable de l'architecture islamique. Les ouvertures donnent principalement sur cette espace découvert et les façades suivent un principe d'opacité.
- d. L'hierarchie des espaces: et par conséquent l'hierarchisation des liens sociaux entre féminin-masculin, intime-non intime, privé- collective.
- e. La simplicité et le respect de l'environnement: si les mosquées représentent habituellement des aspects de luxe, les habitations sont loin par contre d'être des constructions somptueuses. Hormis les quelques motifs de décoration en Zellig utilisés sur les murs et les sculptures sur les chapiteaux et les colonnes des galeries, la maison traditionnelle arabo-musulmane en générale et Tlemcenienne en particulier est édifée avec des matériaux locaux bon marché et suivant des techniques de construction classiques qui n'endommage point l'environnement mais s'intègre harmonieusement avec lui.

CONCLUSION :

A la fin de ce premier chapitre on peut témoigner que l'habitat traditionnel est une réponse sur les différents besoins matériels et spirituels de l'Homme qui l'a ingénieusement créé, ainsi qu'elle délivre un ensemble de leçons utiles à la conception d'un habitat répondant aux grands besoins que l'on peut démontrer ainsi :

- L'habitat traditionnel est issu de son milieu naturel et s'y intègre.
- L'habitat traditionnel contribue à préserver et transmettre les valeurs reçues en héritage.
- L'habitat traditionnel renforce les liens entre les membres d'une communauté et optimise les ressources locales.

Dans le prochain chapitre, il est tenté de démontrer quelques cas où les deux concepts déjà démontrés au niveau de ce chapitre se trouvent réunis.

**CHAPITRE II : EXPERIENCES NATIONALES ET
INTERNATIONALES**

« L'architecture est l'un des arts les plus traditionnels. L'architecte doit respecter le travail de ses prédécesseurs et la subtilité du peuple en ne se sert pas de son architecture comme d'un moyen de publicité personnelle. Aucun architecte ne peut éviter d'utiliser le travail de ses prédécesseurs, quelle que soit sa recherche d'originalité, la plus grande partie de son œuvre s'apparentera à une tradition ou une autre. Alors pourquoi devrait-il dédaigner la tradition de son pays ou sa région, introduire une tradition étrangère en une synthèse artificielle et malhabile ? ». ⁸²

INTRODUCTION :

Dans ce chapitre, on essaye de faire une lecture critique des expériences nationales et internationales, aux échelles urbaine et architecturale. Le choix de ces expériences est basé fondamentalement sur les critères de garder l'identité architecturale du peuple et la marier avec la culture de ce dernier tout en assurant le comblement des exigences de l'environnement et les besoins contemporains. On a suivi une *approche analytique* pour étudier chaque expérience séparément en comparant l'habitat produit par conséquent avec sa source d'inspiration, qui est l'habitat traditionnel originel. Après avoir recueilli les points fondamentaux de chaque expérience on passe à une comparaison entre ces derniers suivant une *analyse comparative*. La synthèse critique de ces expériences aidera à prédéfinir les lignes directrices de la future intervention. On outre, l'analyse de ces expériences aidera à comprendre comment faire le lien entre l'aspect social de l'habitat traditionnel et les formes bâties, ce sera une orientation pour l'étape prochaine concernant l'analyse.

1. EXPERIENCE DU VILLAGE NOUVEAU GOURNA EN EGYPTE

1.1. Contextes et Problématique traité

Durant longues décennies, les paysans formèrent 90% de la population égyptienne, ce qui présente une société totalement rurale. Cependant cette classe sociale si imposante vivait dans un état d'insalubrité fatale et des conditions de vie délicates : le milieu rural fut sordide et infesté par les épidémies (bilharzie, choléra, dysenterie...). Cette situation précaire a attiré l'attention de l'architecte Hassan Fathy, qui avait élaboré une intervention urgente et pertinente au niveau d'un petit village situé en Haute-Égypte. Le village appelé Gournah était occupé principalement par des pillards qui s'approvisionnent du pillage des tombeaux pharaoniques archaïques ce qui a incité le département d'archéologie en Egypte à engager l'architecte Hassan Fathy pour accomplir le projet de les reloger et les éloigner de ce site préhistorique.

⁸² H.Fathy, construire avec le peuple, 1969, p61.

1.2. ETUDE URBAINE :

critères		Source d'inspiration: l'architecture nubienne d'Aswan ⁸³ et l'ancienne Gourn	La nouvelle Gourn
contexte	Historique	Le village Gourn est un village illicite construit par des clans des paysans sur un site archéologique pour en profiter des trésors qu'il recèle.	Le Village a été conçu et construit entre 1946 et 1952 par le célèbre architecte égyptien.
	Naturel	L'ancien Gourn Village se trouve à Louxor, sur la rive ouest de la rivière du Nil, dans le bien du patrimoine mondial de la Thèbes antique en Egypte. Dans une zone chaude, aride avec une absence quasi totale d'écran nuageux.	A quelque kilomètre du Gourn ancien vers l'ouest : les mêmes propriétés géographiques et climatiques
	social	<ul style="list-style-type: none"> - 900 maisons qui comptent environs 7000 habitants paysans. - Leur économie est basée sur le pillage des tombes archéologiques, l'agriculture tourisme et l'artisanat. Ils pratiquent également l'élevage de volailles et du bétail. - Les villageois sont d'une majorité illettrée, cependant ils avaient une réputation et des potentialités pour l'artisanat. 	Ses habitants sont les mêmes habitants de l'ancien Gourn, furent déménagés par les pouvoir publics.
urbanisme	Organisation spatiale	<ul style="list-style-type: none"> - Un quartier chaotique. - La division spatiale se reflète sur l'organisation spatiale urbaine à travers quatre entités résidentielles appelées <i>badana</i> qui désignent un clan patriarcale et le quartier lui dédié, elles sont disposées suivant une hiérarchie sociale. - La mosquée gardait sa place centrale et centrique. 	<ul style="list-style-type: none"> - Reprendre la même organisation spatiale urbaine des <i>badana</i> avec le même emplacement de chacune d'elles. - la centralité pour la mosquée, et les équipements publics sur les bords du village. - Le hammam est incrusté dans la cour semi-publique. - Une place semi-publique pour chaque groupement des maisons (<i>badana</i>) afin de mieux conserver l'intimité.
	équipements	L'ancien Gourn comptait seulement quelques fonctions primitives telles que : <ul style="list-style-type: none"> - La mosquée était donnée son rôle sociale et culturel pour cette communauté musulmane. - le marché qui est une fonction primordiale dans la vie des paysans, vue le - des douches sordides, qui ne fonctionnaient guère. 	<ul style="list-style-type: none"> - garder la centralité de la mosquée et théâtre, club sportif, poste police, marché, dispensaire et centre social pour les femmes, hammam, lac artificiel, école pour les filles, école pour garçons (à l'extrémité) Hammam caché et ne donne pas sur la place.



Figure 28 : le site archéologique thébain.

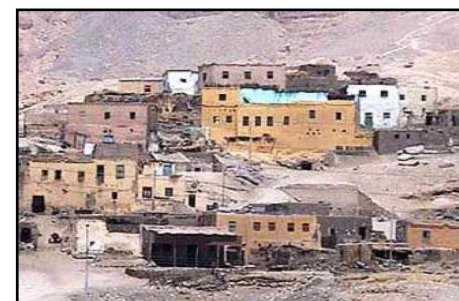


Figure 29 : L'ancienne Gourn



Figure 30 : un magasin nubien avec voutes

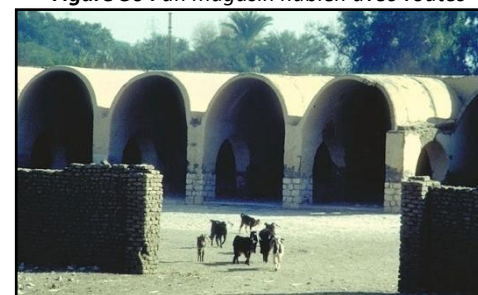


Figure 31 : l'ancien marché (souk)
source : (www.archnet.org)



Figure 32 : vue aérienne du nouveau Gourn

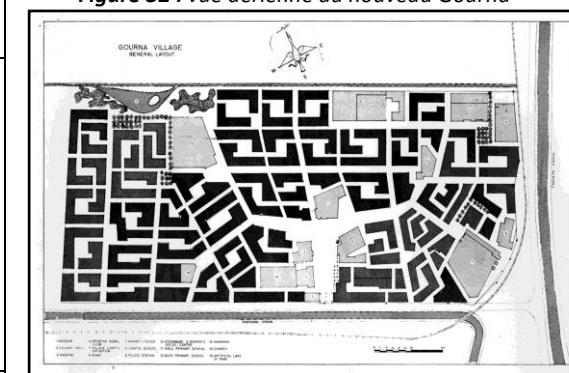


Figure 33 : le plan du nouveau Gourn

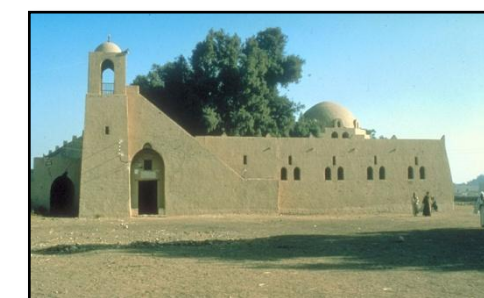


Figure 34 : la mosquée

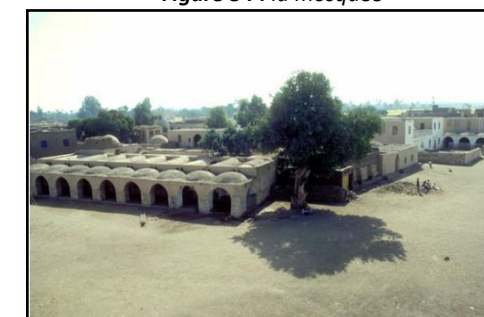


Figure 35 : vue du village (souk + place)
Source : (www.archnet.org)

Tableau 3 : étude urbaine du village du nouveau Gourn

⁸³ Ville se situe dans la Haute-Egypte.

1.3. Etude architecturale : une habitation du nouveau village de Gourna :

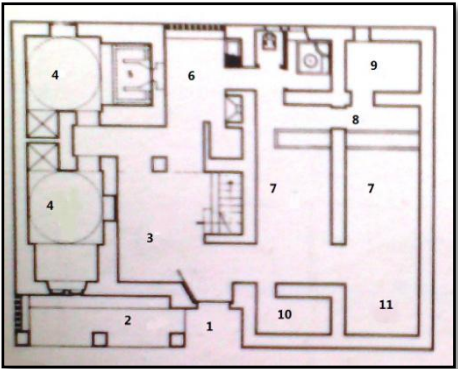
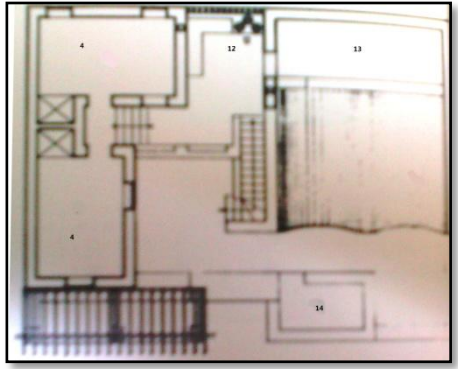

critères	Source d'inspiration: l'architecture nubienne d'Aswan et l'ancienne Gourna	La nouvelle Gourna	
Organisation spatiale	<p>Vieux Gourna :</p> <ul style="list-style-type: none"> -des habitations modestes et insalubres. -La plus grande pièce était la pièce d'entrée, l'on montait quelques marches pour accéder à une chambre et une cuisine. -muni d'un espace pour les animaux domestiques. -La cour centrale : rôle de puits qui rafraichie l'air chaud, mais aussi un bout de ciel qui appartient exclusivement au propriétaire de la maison. <p>Les grands pigeonniers : des espaces réservés pour l'élevage des pigeons.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Beit el grab : un lit surélevé pour protéger les enfants des scorpions 	<p>Orientation de la maison déterminée par le soleil et le vent :: Est, nord-est et sud ouest: (Vent : nord-ouest).</p> <p>Toit vouté: et coupole pour rafraichir le climat intérieur. (inspiration nubienne)</p> <p><u>Des éléments reproduits :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Grands pigeonniers, <i>Bit al agrab</i>, la cour centrale, - Adapter la cuisine avec le mode de cuire de la paysanne : des fours bas. 	<p>-a-</p>  <p>-b-</p> 
matériaux et techniques de construction	<p>Vieux Gourna :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le matériau traditionnel est la boue, qui a offert un aspect de plasticité aux plans des pièces. - Les techniques sont rudimentaires et simples. <p>L'architecture nubienne :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les voûtes de la brique de boue furent la prouesse technique qui marque ce style d'architecture traditionnelle. 	<ul style="list-style-type: none"> - La boue pour les briques et la pierre pour les fondations. - Les malqaf : des ouvertures placées en haut pour obtenir de l'air propre et frais. - Les voûtes comme système structurel. 	<p>Figure 36 : plan d'une habitation à New Gourna -a- plan du rez-de-chaussée ; -b- plan de l'étage</p> <p>Légende :</p> <p>1: entrée 2: mastaba 3: cour 4: chambre 5: 6: cuisine 7: étable (abri pour les vaches) 8: corridor des services 9: fourrage 10: fosse de fumier 11: dépôt de matériels 12: Maziara 13: dépôt des combustible 14: dépôt des provision</p>
Façade et détails architecturale	<p>Vieux Gourna :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Maziara : une imposante jarre à eau couverte d'une voute. - Les ouvertures au niveau plus haut pour garder une atmosphère fraîche à l'intérieur de la maison. <p>L'architecture nubienne</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les façades sont généralement simples avec la configuration des voutes sur la perspective. - Utiliser les claustras moulés et découpés dans la boue pour décorer les entrées. 	<ul style="list-style-type: none"> -Les <i>maziara</i> : ont été placées sous les voutes qui surmontent l'escalier, protéger par des moucharabiehs. -Les moucharabiehs et les portes furent sculptés suivant les motifs artisanaux de la région. 	

Tableau 4 : étude architectural d'une habitation du nouveau Gourna

2. VILLAGE DE TAFILELT, GHARDAÏA :

2.1. Contexte et problématique traitée:

La société mozabite totalement baignée par l'esprit de la débrouille et du compter sur soi, a pu s'intégrer au Sahara, tout en préservant son identité, sa culture et ses traditions, à travers le temps.

Aujourd'hui, Ghardaïa, comme toute l'Algérie vit une crise profonde du logement, due à la poussée démographique d'une part et une approche erronée dans le marché de construction :

- Inadaptation à l'environnement naturel.
- Ignorance des valeurs culturelles.
- Mauvais choix des sites à implanter, inadaptation des matériaux.

Le projet consiste à créer une nouvelle ville comme extension à 10km de l'ancien ksar de Béni-Isguen pour combler le manque de logements, tout en préservant leur identité et culture.

Le nouveau village a été construit suivant les principes des anciens ksour. Ce village respecte les valeurs culturelles des mozabites, l'environnement naturel, et lutte contre l'étalement urbain.

Fiche technique

- Lieu : Beni Izguen, Ghardaïa, Algérie.
- Projet : Réalisation de la nouvelle cité « Tafilelt ».
- Promoteur : Société civile Immobilière Amidoul.
- Superficie globale du terrain: 22.5 Ha.
- Surface résidentielle : 79.670,00 m².
- Nombre de logement : 870 logements.
- Date de départ : 15 mars 1997.
- Site naturel: Terrain rocheux et une pente 12 à 15 %.
- Climat: Climat Saharien.



Figure 37 Situation géographique de Tafilelt
Source: Tafilelt.com

Critères		Source d'inspiration: l'architecture Mozabite de Béni Izguen, Ghardaïa	Village créé : Tafilet
Contextes	Historique	La ville a été conçue et construite au 13ème siècle par les descendants des Rustumides.	Le Village a été conçu et construit entre 1997 et 2011 par l'association Amidoul.
	Géographique	Ghardaïa se situe sur une colline, dans un site aride entourée de palmerai.	Tafilet se situe à 10 Km au sud de la ville Ghardaïa, il est implanté sur un site rocheux, avec une pente de 15%.
	Sociale	<p>Le Mزاب est une région du sud de l'Algérie où vit une population musulmane pratiquant le rite ibadite.</p> <p>Leur économie est basée essentiellement sur le commerce et l'artisanat.</p> <p>Un ensemble de familles (différents noms de famille) se regroupe au sein d'une grande famille, la « Achira ». Celles-ci se retrouvent au sein d'un « Arch » et au sein de la structure religieuse, dénommée « Halquat El Azaba » qui guide spirituellement, oriente et conseille socialement.</p>	<p>Habitants mozabites.</p> <p>Le village a été proposé comme solution de la crise profonde du logement en Algérie, due à la poussée démographique</p>
Urbanisme	Organisation spatiale	<p>La ville de Ghardaïa a été construite suivant les principes des ksour, qui se défini par les caractéristiques suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mosquée au sommet. - Structure organique. - Compacité du tissu face au climat. - Hiérarchisation des espaces. - Marché à l'extrémité de la ville. - Ville clôturée. - Palmerai à proximité de la ville. - Cimetière à l'extérieur de la ville. - Rues étroites sans circulation mécanique. - Implantation d'éléments symboliques. - Respect de l'échelle humaine. 	<p>Le mode d'urbanisation choisi est le plus approprié à l'environnement saharien à savoir la typologie ksourienne, tout en l'adaptant aux commodités de la vie contemporaine:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Structure tramée. - Tissu compact (face au climat). - Hiérarchisation des espaces. - Place à l'extrémité de la ville. - Village clôturé. - Palmerai à proximité de la ville. - Cimetière à l'extérieur de la ville. - Elargissement des voies sans circulation mécanique. - Implantation d'éléments symboliques. - Respect de l'échelle humaine. - Mosquée, des écoles. - Parc écologique.
		Fonctions	<ul style="list-style-type: none"> - La ville de Ghardaïa compte toutes les fonctions nécessaires que doit abriter une ville pour répondre aux besoins de ses habitants, citant: marché, écoles, mairie...



Figure 38 : Vue aérienne de la ville de Ghardaïa
Source : ONAT⁸⁴



Figure 39 : Ville de Ghardaïa
Source : ONAT

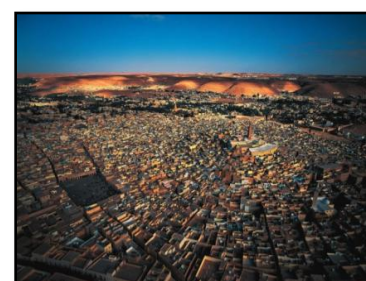


Figure 40 : vue aérienne de la ville de Ghardaïa
Source : ONAT



Figure 41 : Vue aérienne du village de Tafilet
Source : tafillet.com



Figure 42 : Vue du village de Tafilet
Source : tafillet.com

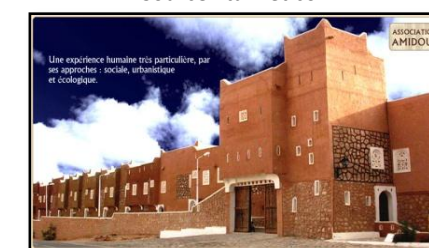


Figure 43 : l'entrée du village de Tafilet
Source : tafillet.com



Figure 44 : l'intérieur du village de Tafilet
Source : tafillet.com



Figure 45 : Porte urbaine de Tafilet
Source : tafillet.com

Tableau 5 : Etude urbaine du nouveau village de Tafilet

⁸⁴ Entreprise de l'office national Algérien du tourisme.

2.1. Etude architecturale :

2.1.1. Maison de Tafillelt :

Critères	Source d'inspiration : maison mozabite	Maison de Tafillelt
<p>Organisation spatiale</p>	<p>Le logement traditionnel du M'Zâb se définit par les éléments suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Hiérarchisation des espaces. - La dimension humaine. - La richesse de composition spatiale. <p>RDC:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Entrée en chicane. 2 salons. Cuisine. Sanitaires. <p>Etage:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Chambres. Sanitaires. Stah. 	<p>Le logement traditionnel du M'Zâb a été la source d'inspiration des nouvelles habitations, tout en l'adaptant aux commodités contemporaines :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Hiérarchisation des espaces. - Respect de l'échelle humaine. - La richesse de composition spatiale, tout en l'adaptant aux commodités de la vie contemporaine, tel que l'introduction de l'élément « cour » pour augmenter l'éclairage et l'aération de l'habitation et l'élargissement de ses espaces intérieurs. <p>RDC:</p> <ul style="list-style-type: none"> o Salon. Chambre des parents. Cour. Sanitaires. <p>Etage:</p> <ul style="list-style-type: none"> o Chambre des enfants. Sanitaires. Stah : buanderie. <p>Orientation: vers le sud.</p>
<p>Gabarit</p>	<p>R+1</p>	<p>R+1</p>
<p>Matériaux de construction</p>	<p>Matériaux locaux</p>	<p>Matériaux non locaux.</p>
	<p>- RDC introverti.</p> <p>- Petites ouvertures en étage.</p> <p>- Couleur de la chaux.</p> <p>- Cave (pour la fraîcheur du sol).</p>	<p>- Façade unifiée.</p> <p>- Couleur de la terre.</p> <p>- RDC introverti.</p> <p>- Petites ouvertures en étage avec moucharabieh.</p> <p>- Gabarit: R+1.</p>

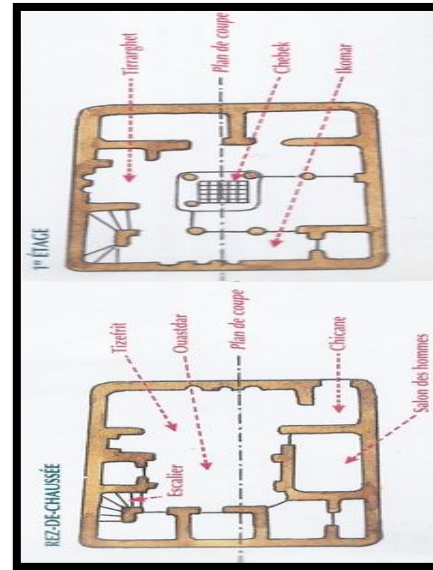


Figure 46 : Plan de la maison Mozabite (Source : tafillelt.com)



Figure 47 : Intérieur d'une maison mozabite (Source : tafillelt.com)



Figure 48 : Maison de Tafillelt (Source : tafillelt.com)



Figure 49 : Village de Tafillelt (Source : tafillelt.com)

Tableau 6 : Etude architecturale de la maison de Tafillelt.

3. VILLA NASSEIF, DJEDDAH, ARABIE SAOUDITE :

Critères	Source d'inspiration		Villa NASSEIF
Présentation	– Maison traditionnelle de Djeddah	– Maison traditionnelle du Moyen Orient	– La villa a été construite en 1976 à Djeddah, Arabie Saoudia par Hassan Fathi.
Climat	– Saharien	– Méditerranéen	– Saharien
Organisation spatiale	<ul style="list-style-type: none"> – RDC: – Patio couvert. – Salon des femmes. – Salon des hommes. – Etage: – Cuisine. – Chambres. 	<ul style="list-style-type: none"> – Entrée en chicane. – Espaces organisé autour d'un patio ouvert. – Pièces étroites. 	<ul style="list-style-type: none"> - Entrée en chicane. - Espaces organisés autour d'un patio couvert d'un dôme. - Séparation de l'espace nuit. - Toit jardin.
GABARIT	– R+1	– R+1	– RDC avec hall de réception en double hauteur.
MDC	– Pierre	– Matériaux locaux	– Pierre taillée.
Façade	– Façade presque aveugle avec petites ouvertures en largeur avec <i>rochane</i> .	<ul style="list-style-type: none"> - RDC introverti. - Petites ouvertures en étage. 	<ul style="list-style-type: none"> - Couleur de la pierre. - Petites ouvertures en largeur. - Introduction d'éléments symboliques - - Ventilation : <i>malqaf</i>, petites ouvertures avec <i>rochane</i>.



Figure 50 : villa NASSEIF (Source : archnet.com)

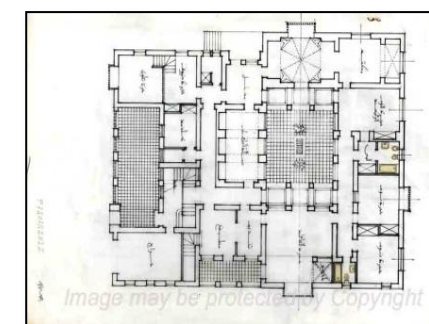


Figure 51 : Plan du RDC de la ville NASSEIF (Source : archnet.com)

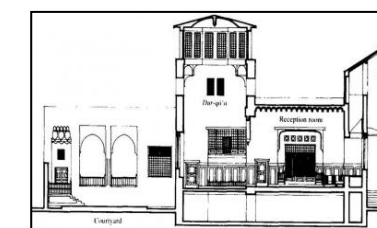


Figure 52 : Coupe de la villa NASSEIF (Source : archnet.com)



Figure 53 : Façade principale de la villa NASSEIF (Source : archnet.com)

Tableau 7: Etude architecturale de la villa NASSEIF

4. SYNTHÈSE :

	Le village de nouveau Gournas	La ville de Tafilet	Villa NASSEIF	
critiques	<ul style="list-style-type: none"> - La mitoyenneté du site urbain avec le Nil, ce qui provoque des dommages aux sous bassement des constructions sans compter les risques des inondations saisonnières. 	<ul style="list-style-type: none"> - Mosquée non centrale. - Structure tramée. - Terrain plat. 	/	Sur le plan urbain
	-	<ul style="list-style-type: none"> - Suppression de la cave. - Non séparation entre l'espace jour et l'espace nuit. - Suppression de l'entrée en chicane. - Cour centrale couverte. 		Sur le plan architectural
	<ul style="list-style-type: none"> - L'extraction de la boue pour former les briques procure des fausses dans la nature et par conséquent un nouveau problème pour les remplir. - L'extraction des pierres pour les fondations des constructions est coûteuse et exige des moyens de les transporter. 	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation de matériaux non locaux. - Manque de ventilation à cause de suppression de l'entrée en chicane. 		Sur le plan technique
Points à retenir	<ul style="list-style-type: none"> - Une morphologie urbaine suivant la distribution originale de l'ancien village, une trame organique - Prévoir des cours (places) semi collectives dans chaque entité (badana) résidentielle. - La prévention des moyens de transport : le chemin de fer sur l'extrémité du village, - Profiter des fausses de l'extraction pour en créer un lac d'eau qui sert à purifier l'eau potable et alimenter les bétails. 	<ul style="list-style-type: none"> - Tissu compact face au climat. - Hiérarchie des espaces. - Elargissement des voies sans circulation mécanique. - Implantation d'éléments symboliques (porte urbaine, skifa...). - Création d'un parc zoologique. 	/	Sur le plan urbain
	<ul style="list-style-type: none"> - La référence aux éléments architecturaux du village originel et de l'architecture nubienne de la région : - La structure de la maison autour d'une cour (maisons introvertis) avec l'entrée en chicane, l'utilisation abondante des voutes comme système structuraux et esthétique, les éléments artistiques et les sculptures traditionnelles de la région pour faire les motifs d'immobilier. - Profiter de l'orientation des maisons. 	<ul style="list-style-type: none"> - La référence aux éléments architecturaux du village originel et de l'architecture de la région. - La structure de la maison autour d'une cour. - Bonne orientation des maisons. - Utilisation des claustras pour assurer l'intimité. - Minimiser les ouvertures sur l'extérieur au RDC. 	<ul style="list-style-type: none"> - Référence aux éléments architecturaux identique: malqaf, moucharabieh... - La structure de la maison autour d'une cour 	Sur le plan architectural
	<ul style="list-style-type: none"> - Les matériaux locaux : la boue avec des techniques traditionnelles - les voûtes comme système de régulation de la température - les <i>malqaf</i> comme technique de refroidissement de l'air - les cuisinières basses inspirées de la cuisine paysanne de la maison de l'ancien Gournas avec les installations de l'eau potable et des eaux usées suivant un système intelligent. - Profiter des déchets des bétails pour former du forage pour l'alimentation des animaux domestique. 	<ul style="list-style-type: none"> - Volet naturel: espace vert, parc zoologique. - Volet économique: station d'énergie solaire et épuration des eaux usées. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les matériaux locaux : la pierre - Utilisation de malqaf comme technique de refroidissement de l'air. - Toit jardin. 	Sur le plan technique

Tableau 8 : Tableau de synthèse des expériences nationales et internationales

CONCLUSION :

Après avoir scruté les expériences antécédentes, on a abouti à tracer une certaine assise pour le projet d'intervention. Or la prochaine étape sera de compléter l'image de l'habitat qu'on veut créer à travers l'analyse du cas d'étude pour faire ressortir les problèmes ainsi que les valeurs.

Le choix de cas d'étude est basé sur les critères tirés de ce chapitre qui sont :

- Choisir un type d'habitat traditionnel séculaire qui remonte à l'ère médiévale.
- Cet habitat doit assembler les valeurs patrimoniales démontrées précédemment : des potentiels historiques, sociaux et anthropologiques.
- Ce type d'habitat doit être le plus possible originale avec le minimum de changement et de modifications dans son cadre bâti.
- Un type d'habitat qui abrite toujours un aspect social originel.

PARTIE 03 : APPROCHE OPÉRATIONNELLE

**CHAPITRE III : ANALYSE DE L'HABITAT
TRADITIONNEL D'EL EUBBED**

INTRODUCTION

Dans ce chapitre on va mener une série d'analyses liée étroitement avec l'aspect sociale. Dans ce but, on a suivi deux approches qui s'exécutent parallèlement. La première approche est une approche environnementale qui vise à étudier l'environnement extérieur et intérieur, actuel et précédent du tissu traditionnel avec les analyses : historique, urbaine et typo-morphologique. Cette approche sera accompagnée d'une autre sociale qui sert à donner une perspective socioculturelle de ces analyses.

1. LES CRITERS DU CHOIX DU SITE ET SES VALEURS PATRIMONIALES :

L'habitat traditionnel arabo-musulman d'El Eubbed est un habitat qui remonte au 11eme siècle.

Au sein de cet habitat on trouve les critères qu'on a assignés :

- Un habitat traditionnel arabo-musulman séculaire.
- Un tissu traditionnel originel.
- Une société conservatrice.
- les données naturelles et historiques avantageuses.
- La situation délicate dans laquelle vit ce patrimoine étant donné les dégradations.

De surcroit, le village d'el Eubbed recèle les valeurs patrimoniales suivantes (selon le P.O.S d'El Eubbed):

a. La valeur scientifique :

Ce sont les scientifiques qui en aperçoivent et attribuent cette valeur, a patrimoine que représente El Eubbed tant dans son aspect historique, artistique qu'urbanistique représente un domaine précieux d'enquêtes et d'études approfondies sur l'histoire de l'art, le système et le techniques de construction, les coutumes et les traditions, l'urbanisme médiéval. L'économie traditionnelle, l'histoire, etc....

En effet le complexe d'el Eubbed continue d'être l'objet de plusieurs recherches.

b. La valeur monumentale

El Eubbed dans son ensemble, soit en tant que entité urbaine, soit chaque élément constitutif considéré isolement, peut être lu comme un monument historique entrant en relation avec la mémoire, donc rappelle et inspire. Ce village rappelle à l'homme d'aujourd'hui la relation avec les événements, des contés, rappelle la formation et le développement intéressant et particulier du lieu.

Le patrimoine doit être utilisé aussi comme de grands modèles des formes artificielles et naturelles. L'acceptation du monument historique a valeur d'objet exceptionnelles et donc de rare.

c. La valeur esthétique

Le monument et le tissu urbain conçu harmonieusement sont des œuvres d'art, ils ont une valeur d'esthétique historicisée. Le patrimoine voit toujours sa valeur esthétique s'élargir pour s'étendre aux sites, aux ensembles urbains.

Considéré dans son environnement naturel qu'il épouse et avec lequel il ne peut être dissocié dans la mémoire collective et l'appréciation générale, la valeur esthétique à l'œil tout un paysage harmonieusement composé de la création humaine, le monument, l'urbain et des formes et couleurs naturelles qui peuvent représenter la végétation, la montagne, l'escarpement.

Ce site charmant a séduit plusieurs auteurs comme le pieux Sidi Boumediene, ibn *khamis*, Abadie...

d. La valeur d'évocation

Le chercheur, l'historien tout en repensant les lieux historiques, en restituant dans son imaginaire le monument ou le site, se transporte lui même dans le contexte historique. Il vit des séquences ou des situations d'époque. Pendant ce temps il jouit de ces moments agréables ou douloureux. Il s'émerveille : rêve, s'émeut... le profane peut vivre aussi intensément ces moments en évoquant un monument, un site, même si en se transportant dans le temps avec en moins, de détails de précision et d'exactitude que l'initié.

e. Valeur pédagogique

Le patrimoine historique est le patrimoine d'individu et du collectif. Ce sont une somme de connaissances cumulées. Des valeurs de la nature, de la création de l'homme et de son histoire doivent être transmises et portées à la connaissance du public spécialisé ou profane. Il lui appartient de comprendre les mécanismes, le savoir d'édifier des anciens.

2. PRESENTATION D'EL EUBBAD :

2.1. Situation géographique et délimitation de la zone d'étude :

Le quartier d'El Eubbed est situé sur le versant Nord de la montagne du Mefrouche, dominée par le mont appelé Bàal, est à 2km au Sud-est de Tlemcen, à une altitude de 850m de la mer.



Figure 54 : Situation géographique d'El Eubbed
(Source : Google Earth.)

Le quartier d'El Eubbed est délimité par le quartier Azzoug Boumediene dur coté Nord. Par l'est Est avec des vergers, Riat Esseffar et cité jardin par Ouest, et le quartier de Sidi Tahar et la forêt des petits perdreaux du coté sud.

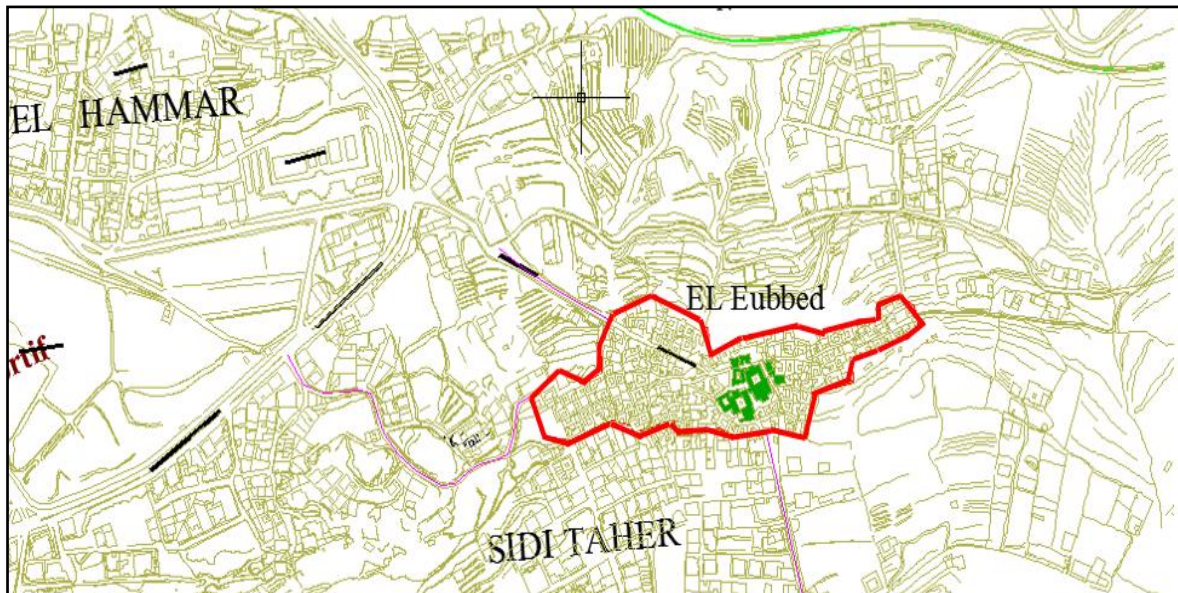


Figure 55 : Délimitation du quartier d'El Eubbed
(Source : auteurs)

2.2.Aperçu historique :

L'histoire du tissu traditionnel d'El Eubbed et ses origines remontent au XIe siècle de notre ère.

« Ribat El Eubbed » aurait été la première appellation dont il ne subsistera que « Eubbed »⁸⁵ lorsque ce sera lieu d'ermitage aux ascètes du 12^{ème} et 13^{ème} siècle. Cependant cette étymologie unanime se trouve remise en cause par la qoubba qui se dresse au centre du village. Elle abrite un saint désigné du nom de Sidi Eubbed que la rumeur la place antérieurement à tous les sanctuaires. Les Marçais nous apprennent qu'autour de cette qoubba émergeaient du sol des tombes aujourd'hui ensevelies.⁸⁶

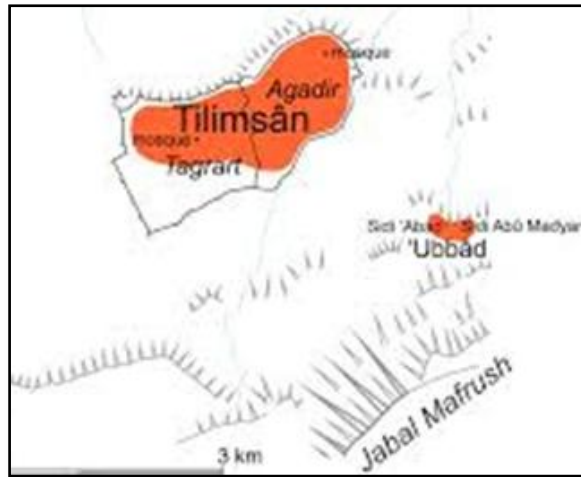


Figure 56 : Emplacement du quartier d'El Eubbed par rapport à la médina de Tlemcen
(Source : P.O.S Eubbed et Sidi Taher)

L'emplacement de l'actuel quartier qui dut donc être occupé primitivement par un ribat devrait servir de nécropole, ensuite aux gens de ce ribat El Eubbed, et plus tard aux gens qui venaient devient donc un lieu de sépulture préféré des walis bien avant Sidi Boumediene⁸⁷.

Au 13^{ème} siècle ce fut déjà un village constitué de deux quartiers : *El Eubbed Essoufli* et *El Eubbed El Fouqui*, le premier a disparu depuis quelques siècles déjà. A son emplacement subsiste un cimetière (*Sidi Snouci*), et quelques vestiges d'une urbanisation passée : ce sont des *qoubba*, mosquées et débris de construction.

Ce fut d'après les frères Marçais, le noyau primitif de la localité d'El Eubbed. Il devrait former un village peu aggloméré, coupé de jardins, de vergers, et s'étend sous cette forme jusqu'à la source d'Ain *Wanzouta* située à moitié route à peu près de Tlemcen au village actuel d'El Eubbed el *fouqui*.

⁸⁵ BROSELARD, 1859, P82.

⁸⁶ POS d'El Eubbed et Sidi Taher.

⁸⁷ C'est Abou Madian Choib Ibn El Hosayn El Ansari El Andaloussi, né à Séville en 520/1126, il a étudié à Fès et ayant voyagé en orient, mort à proximité de Tlemcen en 594 de l'hégire. Sidi Boumediene est le principal initiateur du soufisme en Occident. Il est écrivain, savant, poète. Il est le *Gaouth*, le grand secours, au sommet de la hiérarchie des saints, son mausolée et la mosquée voisine sont parmi les chefs d'œuvre de l'architecture mérinide.

Le mystère lié à la disparition de cet ensemble n'a pas été étudié historiquement. La raison invoquée se rapporte à une légende, qui fait part d'un conflit ayant opposé les habitants d'Agadir à ceux d'El Eubbed *Essoufli*. Ce conflit a dégénéré pour se transformer en guerre civile entre les deux entités, dont le résultat en fut la destruction du tissu architectural.

Quant à El Eubbed *Elfouqui*, il n'a connu un développement significatif qu'après l'édification par le souverain Almohade Nasser Ibn El Mansour du mausolée qui abrita la tombe de Sidi Boumediene, après la mort de ce dernier en 1197.

Ce quartier s'élargira encore au 14^{ème} siècle, où le mérinide Abou El Hassan édifia autour du mausolée l'imposant complexe de Sidi Boumediene.

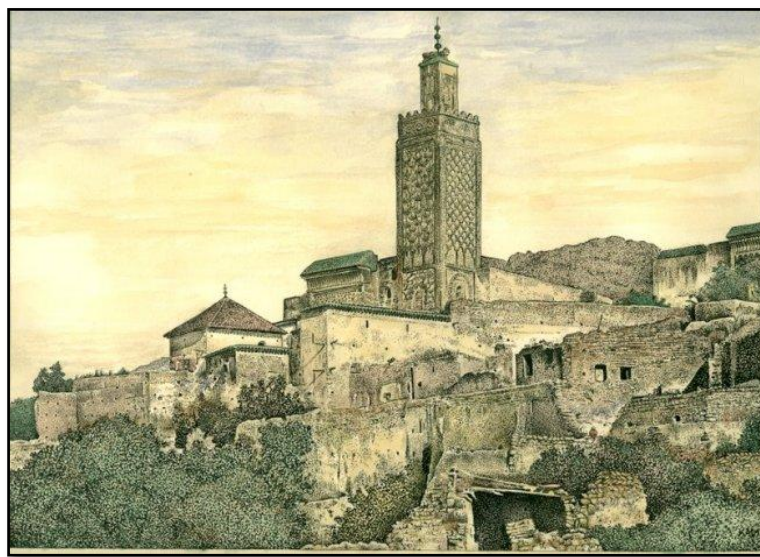


Figure 57 : Vue panoramique du complexe historique de sidi Boumediene de et son minaret.
(Source : www.touralgériefocus.com)

Jusqu'à aujourd'hui les vestiges de trois mosquées sont encore debout : un minaret découronné de son lanteron sur le bord de la route menant à El Eubbed, plus loin les arcades du mausolée de Sidi *Abou Ishaq El Tayyar*. En fin un autre en ruine en plein cimetière de *Sidi Snouci* à l'intérieur desquelles s'élève le tombeau du même nom.

* ***Etat actuel du village d'el Eubbed:***

Jusqu'à une date très récente (début des années 90), le quartier d'El Eubbed constituait un passage obligé pour chaque visiteur de la ville de Tlemcen pour se recueillir sur la tombe de Sidi Boumediene, et profiter de la fraîcheur de ce lieu en été.



Figure 58 : Derb qui mène vers le complexe à l'ère médiévale à gauche, à l'ère actuelle à droite.

(Source : www.touralgeriefocus.com)

Il est fort regrettable de constater que depuis l'incendie du mois de décembre 1994, qui a touché le mausolée de Sidi Boumediene et celui de Sidi El Eubbed, la vie a semblé s'arrêter à cet endroit.

Aujourd'hui le quartier s'est devenu presque fantôme, où la majorité des commerçants ont fermé leurs boutiques, et un certain nombre d'habitats ont quitté leurs maisons pour s'installer dans la ville.



Figure 59 : des constructions en état de dégradation, El Eubbed.

(Source : auteurs)



*Figure 60 : une construction en ruine.
(Source : auteurs)*

Un grand nombre de maisons traditionnelles ont été abandonnées et sont tombées en ruine, et d'autres ont été démolies et remplacées par de nouvelles constructions en béton armé.

2.3.Synthèse :

L'habitat traditionnel d'el Eubbed recèle un nombre de valeurs patrimoniales propres à lui qui le rend particulier. L'existence de tels potentiels dans ce site sera un appât pour les autres types d'habitat contigus. Néanmoins, les constructions sont en très mauvaise état ce qui nécessite une intervention urgente.

3. ANALYSE D'EL EUBBED:

3.1. ANALYSE ENVIRENMENTALE

3.1.1. Le climat :

Sur le plan climatique, Tlemcen est classée par l'office National du Météo comme suit:

- Zone climatique d'hiver HZA, caractérisée par des hivers froids et écart de température diurne important.
- Zone climatique d'été EZ, caractérisée par des étés plus chauds et moins humides que pour le littoral, mais avec des écarts de température diurne importants.
- En hiver, les températures varient entre 5°C et 14°C (la moyenne de la zone Hza est de l'ordre 4,9°C), pour un taux d'humidité de 74% (75,4% est la moyenne de zone).
- En été, les températures oscillent entre 18 et 33°C (la moyenne zone Es est de l'ordre de 24,9°), pour un taux d'humidité de 61% (54,4% est la moyenne de zone).
- Quant à la pluviométrie, elle se situe autour de 500 mm/ an.
- Les vents dominants sont ceux du nord et de l'ouest.

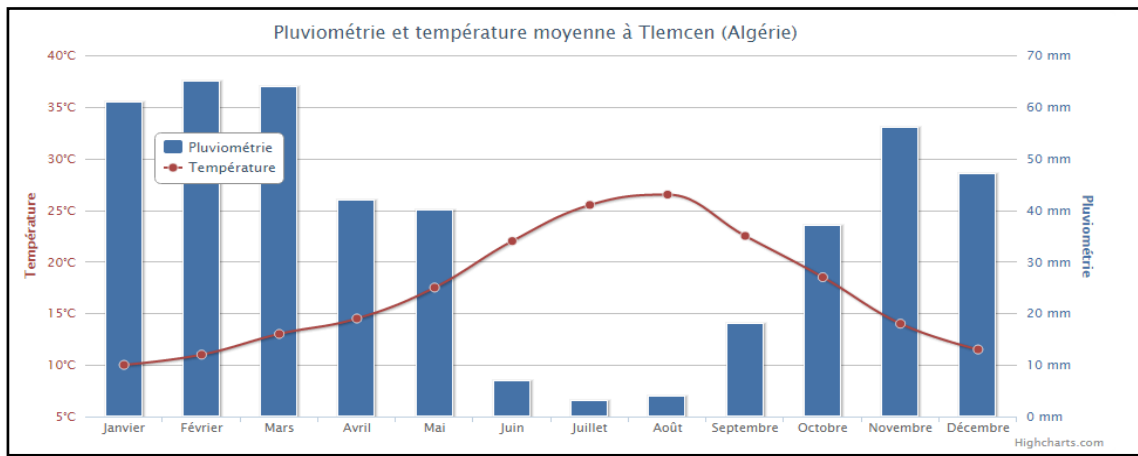


Figure 61 : Pluviométrie et température moyenne à Tlemcen
(Source : www.dzmétéo.com)

Le site se trouve à une altitude de 800 à 850 m et assez bien protégé des vents chauds du Sud par le mont de Chouka (Ialla Setii), au même temps il est exposé aux vents du Nord.

3.1.2. Nature du sol :

Le socle sur lequel s'installe El Eubbed est en grès séquanien et de dolomite. Les calcaires représentent souvent un bon niveau d'assise de fondations en l'absence d'exploitations souterraines, de karsts et de crevasses importantes.

3.1.3. Topographie :

Le périmètre étudié surplombe la ville de Tlemcen. El Eubbed à une pente de 20%, ça permet de classer cette zone dans la catégorie des aménagements à forte pente. On note aussi l'importante couverture forestière surplombant le quartier d'El Eubbed lui assurer une stabilité, une protection contre les éboulements rocheux du sol, et plus particulièrement un microclimat tempéré et agréable aux conditions de vie.

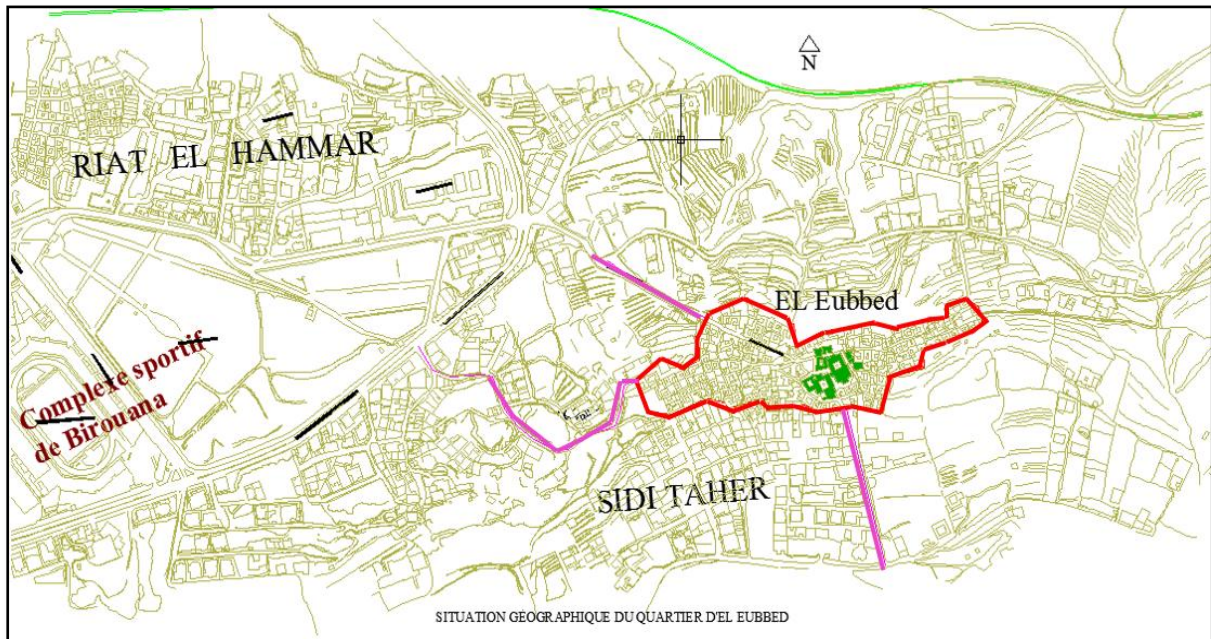
3.1.4. Synthèse

- L'altitude d'el Eubbed qui servira autrefois comme un avantage de sécurité lui offre toujours l'opportunité d'être loin des atteintes naturelles et humaines et de profiter d'une vue panoramique agréable.
- L'orientation vers le nord sert à prévaloir les vents fraîches maritimes.
- La nature de sol est désavantageuse dans la présence permanente de l'eau.

3.2. ANALYSE DU TISSU :

3.2.1. Accessibilité et Système voirie:

Le quartier d'El Eubbed est accessible par le boulevard de l'ALN et du quartier de Sidi Taher par deux grandes voies mécaniques.



Carte 1 : la situation géographique du quartier d'el Eubbed
 Source : auteurs.

L'organisation spatiale du quartier d'El Eubbed se ressemble à celle des médinas arabo-musulmanes, et précisément à celle de Tlemcen, avec une hiérarchie des espaces et un flux piéton plus fort que celui mécanique. A l'exception du boulevard de l'ALN et la rue qui relie El Eubbed avec Sidi Taher, et le centre-ville de Tlemcen le reste des voies de liaison relève du réseau tertiaire.

D'une manière générale, la circulation à l'intérieur du tissu se fait en moyen des *Derb*.

- L'étroitesse de ces ruelles est due à son usage primitif, les plus grands usagers possibles restent les montures.
- L'utilité était aussi bioclimatique pour créer une certaine pression dans l'air pour rafraichir l'intérieur des maisons où les portes des entrées en chicane restent ouvertes.
- L'autre utilité est défensive : à l'époque médiévale où les invasions des ennemis furent une chose éventuelle et récurrente, ces *derb* ont servi pour retarder les ennemies et les égarer.



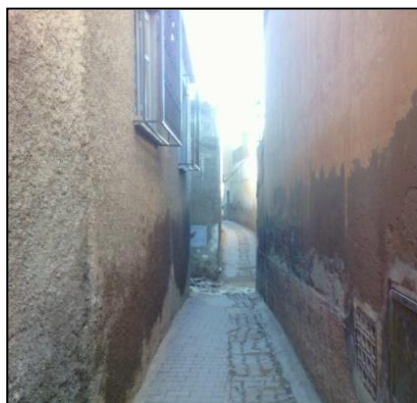
-a-



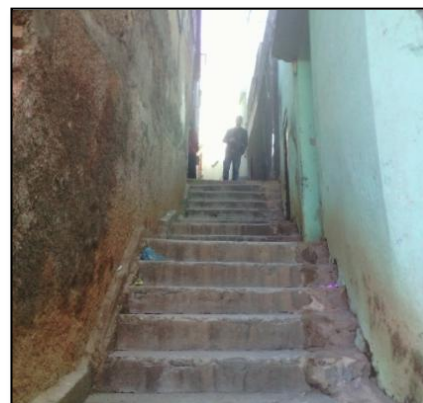
-b-

Figure 62 :- a- : derb avec des arcades de style brisé outrepassé qui côtoie la grande Mosquée, -b- : derb sans arcades dans la zone résidentielles.
(Source : Auteurs)

Les *derb* sont peut-être plat, en pente, ou en gradins, dépendant de la topographie du terrain.



-a-

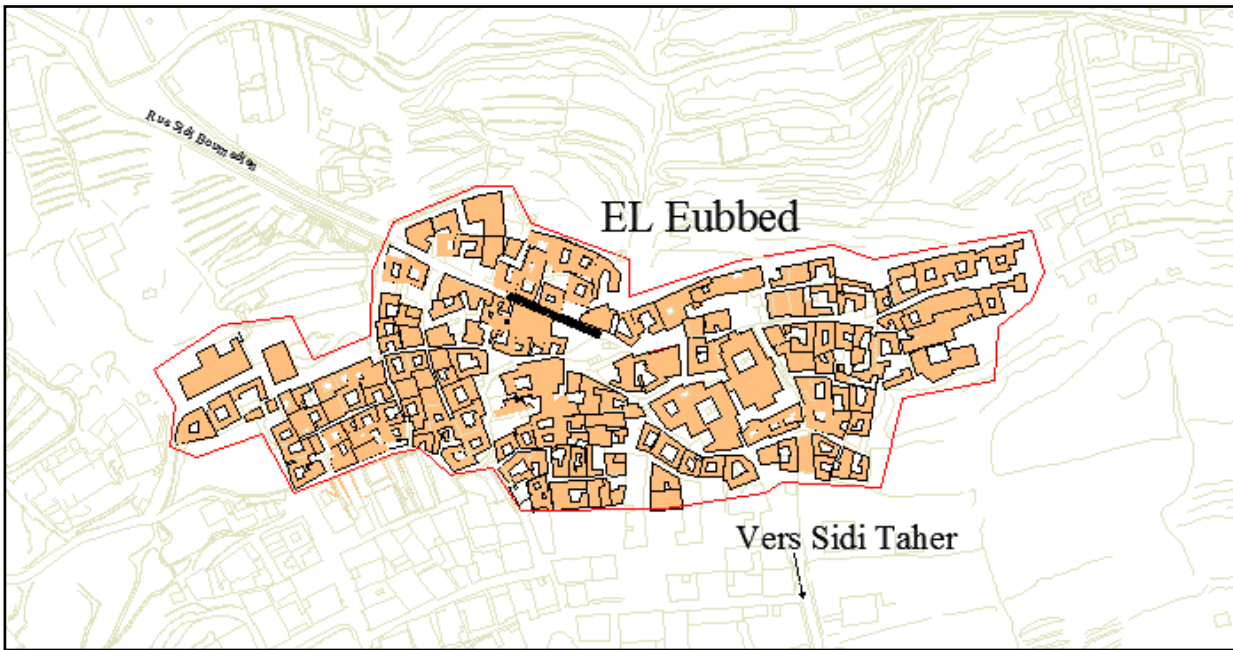


-b-

Figure 63 : l'influence de la topographie sur la configuration des *derb* : -a- un *derb* plat/ -b- *derb* en gradins.
(Source : Auteurs.)

3.2.2. Les rapports entre le plein et le vide :

Dans l'habitat traditionnel d'El Eubbed et à l'instar de toutes les quartiers résidentiels de l'habitat traditionnel arabo-musulman, le plein emporte sur le vide.



Carte 2 : carte du plein et du vide dans le cadre bâti d'el Eubbed.
(Source : auteurs.)

Cela est dû à plusieurs facteurs :

- L'étroitesse des voiries : avec le système des *derb* qui laisse le minimum possible de place pour les montures étant donné qu'ils étaient les plus grands usagers possibles.
- La présence des patios qui assurent le déroulement de maintes fonctions a éliminé beaucoup des espaces extérieurs. Ce qui donne la présence quasiment totale du bâti seulement.

3.2.3. Les fonctions publiques

Au sein de l'habitat traditionnel d'El Eubbed on trouve les fonctions suivantes, nombreuses sont qui subsistent jusqu'à nos jours.

- *Les hammams* : se placent dans les endroits les plus intimes de la zone résidentielle. Les hammams, quoique une fonction destinée aux deux sexes en matière d'hygiène, elle jouait un rôle social important dans les rencontres et les organisations des mariages. C'est à cet endroit habituellement que les femmes prétendaient des jeunes filles pour les noces.
- *Les Ferran* : en analysant les emplacements de ces fonctions on constate qu'il s'agit de fonctions semi-publiques qui s'organisent au sein des zones résidentielles comme dans les zones commerciales.

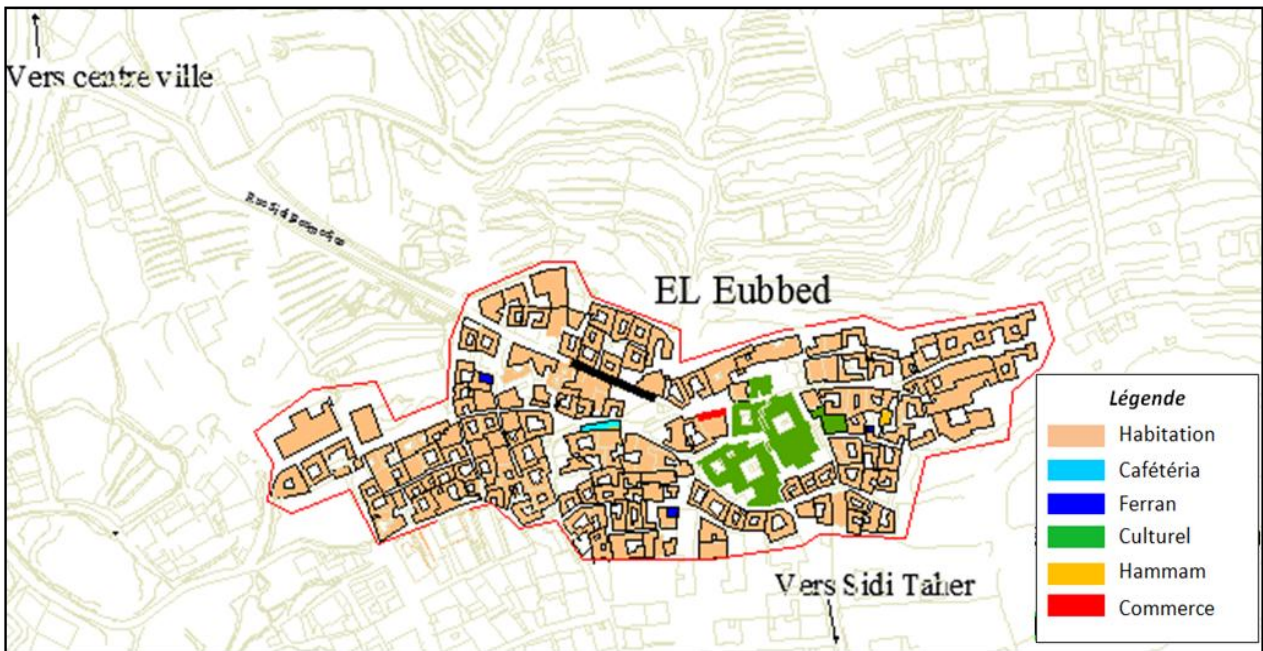


Figure 64 : (à droite : une source d'eau "sebbala". A gauche ; Ferran qui donne sur une Tahtaha, El Eubbed.)
(Source : Auteurs)

- *Les Tahtaha* : un élargissement remarquablement vaste devant une des fonctions et qui donne vers les *derb* et les ouvertures, c'est à cause de la présence prévu de nombreuses personnes dans le même endroit.
- *Les mausolées* : ils vivaient autrefois un mouvement autour du aux activités de pèlerinage vers les saints qui y résident, ce qui nécessitait la création des *Tahtaha* à proximité. Aujourd'hui, ces espaces sont plus ou moins désertés vue la régression que connaît cette activité.
- *Une cafétéria* : se trouvait dans sur les bords de la zone résidentielle et vers la zone économique où le mouvement est fort.
- *Des boutiques* : se rangeaient principalement sur la voie qui mène vers la mosquée, représente l'axe commerciale.



Figure 65 : les boutiques s'arrangent sur la grande voie qui mène vers la mosquée de sidi Boumediene.
(Source : www.touralgeriefocus.com)



Carte 3 : les fonctions du quartier traditionnel d'el Eubbed
(Source : Auteur)

3.2.4. Synthèse

- A nos jours et vu les besoins de circuler progressés, le système des *derb* ne peut fonctionner que partiellement (Les besoins de circuler à véhicule de taille qui ne s'adapte pas avec les dimensions limitées des *derb*).
- Quelques fonctions ont perdu leur utilité avec les besoins et les exigences renouvelés.
- On signale un manque déficieux des espaces verts et des jardins ainsi que d'autres fonctions élémentaires à nos jours telles les : parkings, lieux de rencontre, les crèches, etc.

3.3. ANALYSE DES HABITATIONS :

3.3.1. typologie des habitations :

On peut classer les habitations selon le critère de *la grandeur* et *le nombre des pièces* du moment qu'il est le seul capable de créer la diversification entre une habitation et une autre. Les matériaux sont pratiquement les mêmes dans toutes les habitations et les façades ne révèlent guère une distinction franche.

Les maisons des plus riches sont plus hautes, plus béantes et richement décorées à l'intérieur. Tandis que les maisons des pauvres sont étroites, avec un seul étage généralement et beaucoup moins riche à l'intérieur avec *West-eddar* à dimensions relativement diminuées.



*Figure 66 : Une habitation opulente en R.D.C.
(Source : auteurs)*

A l'intérieur, la décoration est naïve, austère ou rudimentaire, cependant on signale les éléments suivants :

- Les galeries : d'une largeur limitée qui ne dépasse pas le 1m généralement. Sont bordées avec des arcades en plein cintres outrepassées et des colonnes torsadées.
- Les arcs : de style plein cintre outre passé ou brisé outre passé.



*Figure 67 : Une habitation modeste en R.D.C.
(Source : auteurs)*

3.3.2. Organisation socio-spatiale :

L'habitat traditionnel arabo-musulman à el Eubbed est une production séculaire d'un système socioculturelle qui se reflètent sur le système de s'approprier l'espace.

Toutefois, étant donné d'histoire de l'Algérie incluant l'histoire d'El Eubbed chargées des bouleversements qui ont provoqué des mutations sur tous les plans, des changements ont survenues dans la dimension socio-symbolique de l'espace dans la maison traditionnelle.

Dans cette partie de recherche qui porte sur ces mutations dans la pratique sociale dans l'espace traditionnel, il est tenté de démontré l'organisation spatiale et la pratique sociale de l'espace e à l'époque actuelle.

La maison traditionnelle d'El Eubbed est généralement en RDC ou RDC+1, une entrée en chicane donne sur un patio avec ou sans *derbouz* (galerie) autour duquel s'organisent les différentes pièces, les chambres qui donnent sur le patio sont plus longues que larges.⁸⁸

L'entrée: le plus souvent en chicane et précédée d'une *sqifa*. Se trouvant dans l'entrée, à gauche se trouvent les toilettes (*bit el ma*). A l'extrémité de l'entrée il y a une ou plusieurs marches pour marquer la transition entre l'entrée et l'intérieur de la maison.



Figure 68 : maison N° 01. -a- west eddar.-b- l'intérieur d'une pièce (Mesken).-c-plan R.D.C.-d- P de la terrasse.
(Source : auteurs)

Le patio : il occupe généralement le un sixième de l'emprise du sol d l'habitation. Il se trouve tantôt au centre tantôt au coin, il est carré, rectangulaire ou en "L". Aujourd'hui, il sert

⁸⁸ P.O.S d'El Eubbed et Sidi Taher.

comme à l'époque, comme espace commun mais aussi un lieu de service où déroulent généralement la totalité des activités domestiques féminines et collectives.

*Les pièces (les Mesken)*⁸⁹ : sont des dimensions étroites (environ 2.5m de largeur tandis que la longueur peut atteindre les 8 mètres voire plus) et toutes les ouvertures qu'elles comportent donnent sur le patio, excepte si elles se trouvent en étage ou en surélévation sur la chaussée. Il est signalé la présence de quelques niches construites en guises d'espaces de rangement ou armoires ou bien des lits.



Figure 69 : maison N° 02. -a- west eddar.-b- l'entrée.-c-plan R.D.C.-d- plan 1^{er} étage.
(Source : auteurs)

⁸⁹ Les autochtones et jusqu'à nos jours donnent l'appellation *Mesken* à la pièce et *Dar* à toute l'habitation.

Le souci d'assurer l'intimité se voit même à l'intérieur des habitations à travers la disposition altérée des portes des pièces (*Mesken*) : elles ne sont pas toujours en face les unes aux autres.

Stah : accessible par des escaliers étroits qui se trouvent habituellement à coté de l'entrée en chicane. Le *stah* et un espace extérieur mais n'empêche qu'il soit suffisamment intime pour que les femmes soient les usagers par excellence. On le classe comme étant un espace collectif.

Cuisine : à l'époque, la cuisine se faisait sur les escaliers, dans le patio ou bien dans des espaces réservés pour cette activité (des vides qui jouxtaient el Makhzen). Aujourd'hui la cuisine ou *cousina* est espace à part entière et prend une place parmi les chambres.



Figure 70 : maison N° 023. -a- west eddar.-b- photo d'une pièce.-c-plan R.D.C.
(Source : auteurs)

Après avoir effectué l'analyse sur le niveau socio-spatiale, il est élaboré le tableau suivant :

Lieu nommé	Activités		Contraintes de L'espace
	Activité principale	Activité occasionnelle	
<i>Sqifa (entrée en chicane)</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Accueillir - Discuter et tenir des conversations brèves entre les voisines. - Ranger des affaires 	<ul style="list-style-type: none"> - Installer le mouton. 	
<i>West eddar</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Lavage. - Réunion. - Distraction. - Repos. - Travail manuel. - boire le café. - Cultiver des plantes domestiques. 	<ul style="list-style-type: none"> - Installer le mouton. - sacrifier le mouton. - Célébrer les fêtes - Prendre les repas de mois de Ramadhan. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les intempéries, notamment la neige lors de l'hiver. - Problème de sécurité quand le <i>west eddar</i> est découvert
<i>Darbouz</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Séchage du linge. 	<ul style="list-style-type: none"> - Sécher le couscous. - célébrer les fêtes. 	
<i>Maskan (beyt)</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Dormir. - Travailler. - Quelques activités domestiques : coudre, 		<ul style="list-style-type: none"> - Dimensions réduites. - un manque dans l'éclairage et l'aération.
<i>Stah</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Séchage du linge - Veillées nocturnes d'été. - Discuter. 	<ul style="list-style-type: none"> - Dormir - Coudre, tricoter. - Célébrer des fêtes. - Séchage des céréales (blé, sarrasin, orge, etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> - Au cas de gabarits voisins pus haut, le principe de l'intimité est affecté.

Tableau 9 : Tableau des pratiques sociales.

3.3.3. Techniques et matériaux de construction

- *La Terre* : vu sa disponibilité dans les alentours et sa réputation. De surcroît, les techniques de construction avec de la terre étaient très courantes à l'époque ce qui garantie son usage commun par tous les habitants.
- *Le Bois* : comme un élément essentiel dans la structure : les plafonds sont faits avec de bois surmontant des murs latéraux en murs porteurs.
- *Brique en terre cuite* : (de taille de 4×9×4) réservée surtout pour les monuments et les constructions de nature publique comme le palais du complexe historique, le minaret...
Son usage doit être du à sa nature esthétique et durable : on veut préserver les monuments en belle allures le plus longtemps possible.

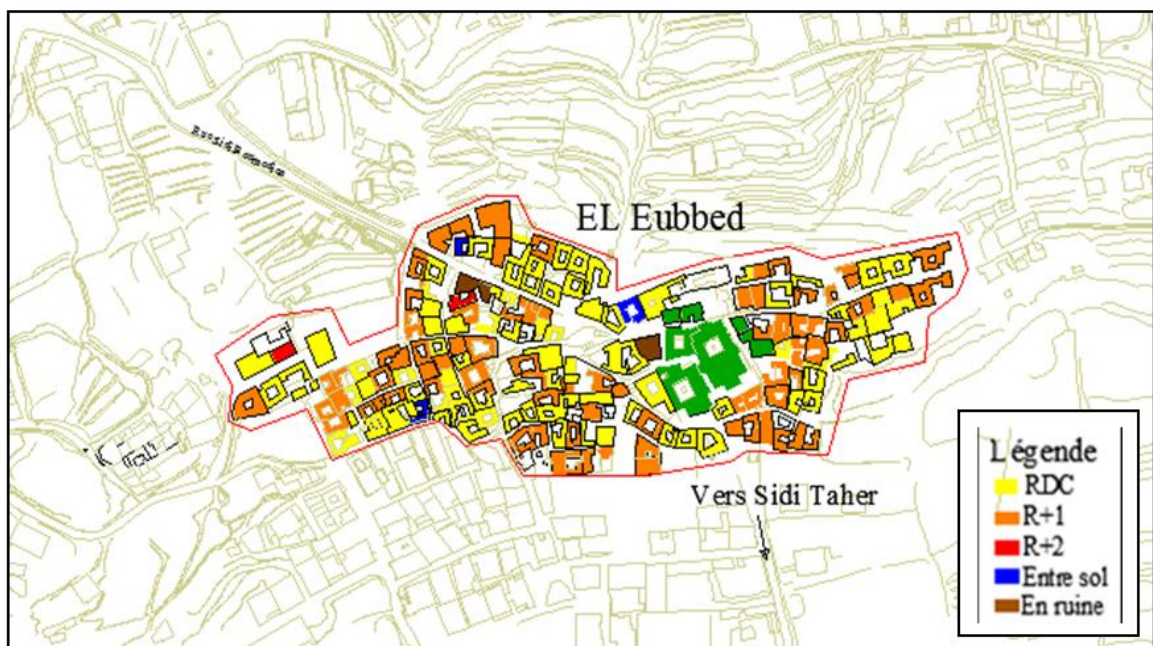
- *Pisé* : employé dans la clôture du complexe. Vu sa destinations de matériaux de défonce.
- *Moellon* : pierre et mortier de terre et de chaux. utilisée principalement comme mortier pour l'extérieur des constructions, notamment les habitations.
- Les enduits sont ainsi faits à base de la chaux, et le système structural qui régnait fut les murs porteurs à base de pisé.

3.3.4. Les gabarits

Les hauteurs des habitations traditionnelles d'El Eubbed varient entre RDC et (R+1) avec une dominance du RDC, cette altitude limitée s'explique par le type de structure utilisé (mur porteur).

La topographie et l'éthique de ne pas porter préjudice d'ombre sur les propriétés du voisin interviennent aussi dans la détermination des gabarits.

La hauteur peut aussi indiquer le rang social de son occupant d'autrefois ainsi que le nombre de familles qui y résident.



Carte 4 : état des gabarits.
Source : auteurs

3.3.5. Type de toitures

Bien que la zone soit connue pour sa pluviométrie fréquente et fortes, et les chutes de neige récurrentes, les toitures sont plates et toits terrasses. Ça aurait être dû au type de structure utilisé ainsi qu'à la fonction du toit comme *stah*.

3.3.6. Les façades

A l'image de toutes les maisons traditionnelles arabo-musulmanes, les façades sont généralement aveugles. Néanmoins, des ouvertures peuvent avoir lieu sur les façades si la topographie permet d'assurer la condition de l'inimité.

L'extérieur des maisons est le plus souvent de couleur blanche, à cause de l'enduit à base de la chaux utilisé pour enduire les façades.

Le seul élément qui peut marquer l'opulence de l'habitation de l'extérieur c'est la porte.



Figure 71 : traitement de l'entrée via un auvent qui la surmonte ou une porte inscrite dans une autre plus grande qui forme le cadre de l'accès.
(Source : Auteurs)

Les portes sont en bois lourds et comprennent souvent des heurtoirs de différentes formes dont la plus courante est du *khamisa* (une main droite).



Figure 72 : modèles d'un heurtoir (tabtaba) et d'une porte.
(Source : Auteurs)

4. SYNTHÈSE GÉNÉRALE DE L'ANALYSE:

- Après avoir scruté l'habitat traditionnel de l'habitat d'el Eubbed, il est constaté que les principes de ce dernier sont quasiment les mêmes de celui de Tlemcen.
- Il est constaté les constituants élémentaires originaux mais qui ne fonctionnent plus avec le mode de vie actuel.

	A l'échelle urbaine	A l'échelle architecturale
Les critiques	<ul style="list-style-type: none"> - Le système voirie est excessivement étroit et ne répond pas aux besoins actuels de circulation. - Une pénurie des espaces verts et de végétation. - Une carence dans les fonctions publique. - Manque des aires de stationnement. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les pièces sont très étroites, ce qui ne répond pas aux besoins actuels (mobilier assez diversifiés). - Des pièces peu lumineuses vu l'épaisseur des murs et le peu d'ouvertures sur les élévations. - Les problèmes des intempéries (notamment lors de l'hiver) et de sécurité dus à l'ouverture de l'espace sur west eddar.

Tableau 10 : synthèse de l'analyse de l'habitat traditionnel d'el Eubbed.

CONCLUSION : PROBLÉMATIQUE SPÉCIFIQUE

L'habitat traditionnel d'El Eubbed, en dépit les difficultés de dégradations et d'abandon qu'il affronte, enferme une originalité inégalé et offre un model remarquable pour en prendre exemple. Néanmoins l'intervention peut porter atteinte sur l'ensemble

D'où on pose la problématique spécifique que l'on va essayer de résoudre dans le prochain chapitre:

« Comment exploiter les valeurs liées à l'habitat traditionnel d'el Eubbed et les transmettre tout en répondant au besoins et exigences de l'ère contemporaine? »

CHAPITRE IV: L'INTERVENTION SUR TERRAIN

INTRODUCTION:

Ce chapitre portera sur l'intervention sur terrain dans le but de répondre à la problématique spécifique. Il s'agit d'abord d'analyser le site d'intervention pour bien appréhender ses données et son environnement immédiat en usant d'une approche analytique. Ensuite, on va passer à la phase conceptuelle du projet qui commence par une approche programmatique pour élaborer les programmes spécifique et détaillés. Suivant une approche urbaine et en se référant aux différentes synthèses extraites des différents chapitres, il est cherché d'intégrer le projet avec les propriétés de son environnement immédiat tout en utilisant les éléments caractéristiques de l'habitat traditionnel arabo-musulman à Tlemcen ainsi que le site historique d'el Eubbed.

Les projets architecturaux proposés à la fin de ce chapitre porte essentiellement sur les habitations et la fonction résidentielle, une approche architecturale est adoptée pour cela

1. LE CHOIX DE SITE D'INTERVENTION :

L'intervention s'intéresse intrinsèquement à faire la continuité de l'habitat traditionnel d'el Eubbed. Il y a deux sites susceptibles de recevoir le projet d'intervention, ceux de sidi Tahar et d'Azzoug Boumediene. Les deux sites jouxtent le site historique d'el Eubbed.

a. Le site d'Azzoug Boumediene

Le site se trouve à l'extrême Nord du complexe historique d'el Eubbed le complexe, les bords sont préservés par le biais d'un talus à fort pente qui garde le complexe en surélévation.

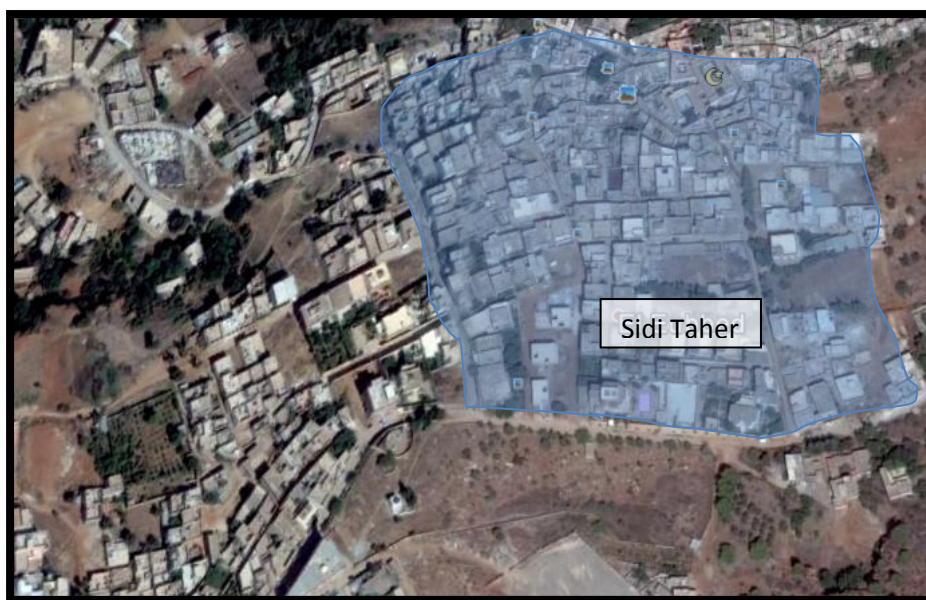


*Figure 73 : Vue aérienne du quartier de Azzoug Boumedien et celui d'El Eubbed
Source : Google earth 2016*

Le site offre un terrain vierge de 3 ha libre à construire avec une vue panoramique dans les deux sens Nord vers la grande étendue de Tlemcen, et Sud vers le complexe de sidi Boumediene dominé par le plateau de Lalla Setti. On souligne la présence de quelque habitations sur les bords de ce site et notamment une mosquée.

b. Le quartier de sidi Tahar :

Au Sud-ouest du quartier d'el Eubbed, le quartier de sidi Tahar est un tissu résidentiel hétérogène qui compte dans sa majorité des constructions formelles avec quelques habitations illicites dispersées çà et là, ce qui rend la projection des nouvelles constructions groupées plus délicate avec toutes les procédures et les formalités à prendre en considération.



*Figure 74 : Vue aérienne du quartier de Sidi Tahar
(Source : Google Earth 2016)*

Outre le cadre juridique qui rend difficile toute intervention à grande échelle, le site a une vue restreinte sur le sommet du minaret de la mosquée de sidi Boumediene vers le Nord, sans dominer la perspective de *Lalla SETTI* vers le Sud.

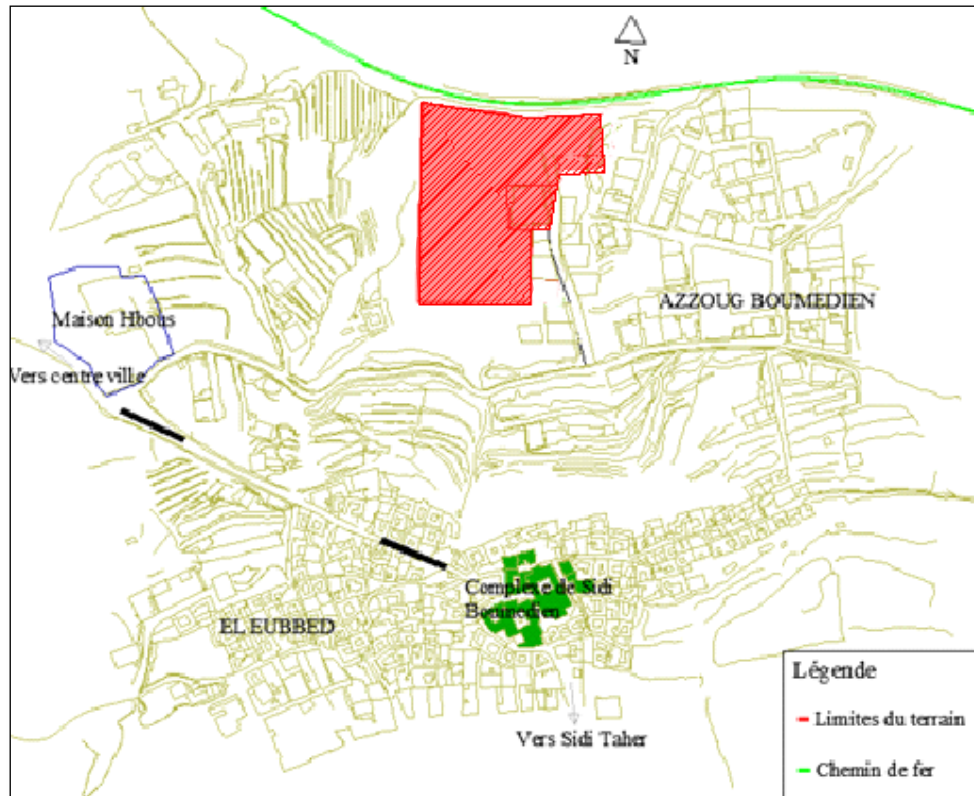
De tout ce qui précède, on conclut que, comparativement au site de sidi Tahar, le site d'Azzoug Boumediene est plus apte à recevoir le projet d'intervention. Tandis qu'intervenir sur le site de sidi Tahar et y toucher seraient plus difficile avec un résultat moins convaincant et moins remarquable.

2. ANALYSE DU TERRAIN :

2.1. La Situation géographique :

Le terrain est situé à l'extrême Nord du quartier d'El Eubbed, dans le quartier d'Azzoug Boumediene, limité par :

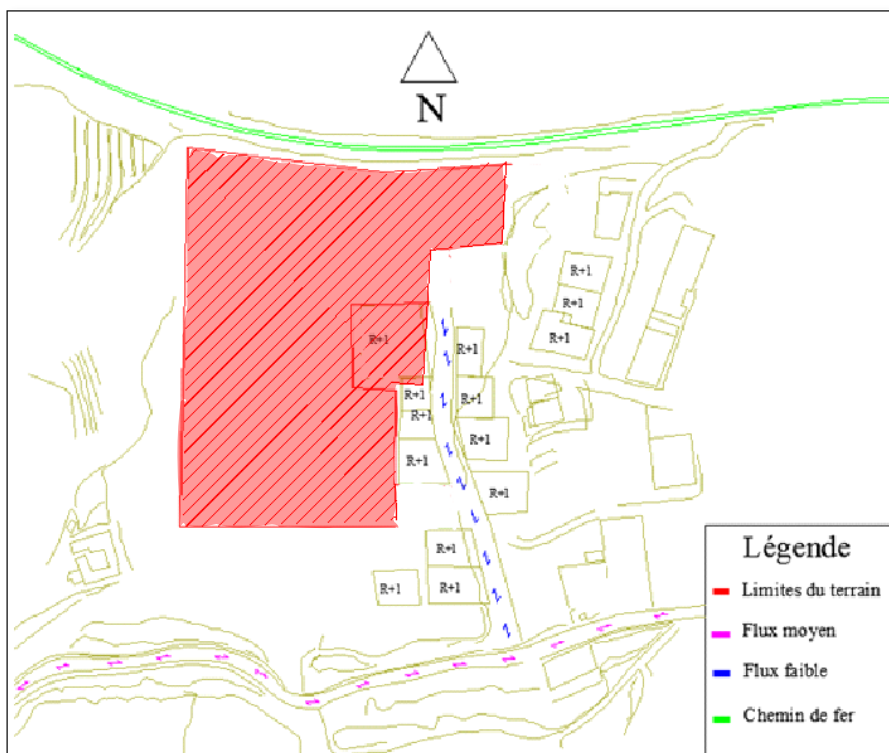
- Nord : Chemin de fer.
- Est : Mosquée et habitations contemporaines.
- Ouest : habitations individuelles contemporaines.
- Sud : Terrain vierge.



Carte 5 : Situation géographique du terrain d'intervention
(Source : auteurs)

2.2. Accessibilité et morphologie du terrain:

Le terrain est accessible d'un seul côté : Nord-est par une voie mécanique avec un flux mécanique/piéton faible.



Carte 6 : Accessibilité au terrain
(Source : auteurs)

Le terrain est d'une forme irrégulière, il s'étale sur une surface de 1,3491ha.

2.3. La Visibilité Du Terrain :

Le terrain surplombe la ville de Tlemcen, or il est visible à partir du complexe de Sidi Boumediene.

Le complexe positionné au centre avec la prééminence de son minaret et l'émergence de ses toitures des coupoles a produit une ligne *skyline* d'une rare beauté. Cette ligne est appréciée par le visiteur venant de l'Est par route ou par le chemin de fer s'approche de Tlemcen ainsi qu'au promeneur qui d'Agadir ou de quelques proéminences de l'Ouest le village est dégagé.

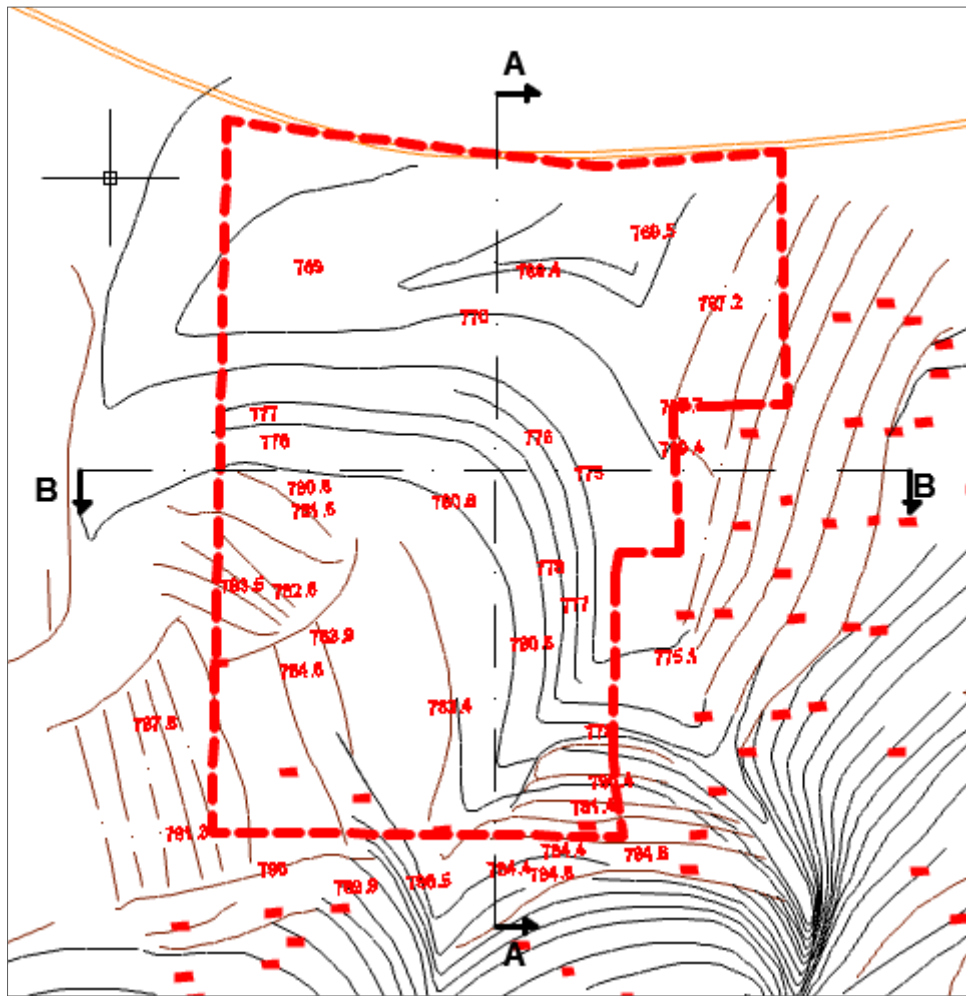
2.4. Le Climat :

Les mêmes propriétés que le site d'El Eubbed et les mêmes conséquences. (Déjà présenté dans le troisième chapitre).

2.5. Topographie et la nature du sol :

le terrain est en forte pente, une différence de niveau de :

- 10m Est-Ouest.
- 19 Sud-Nord.



Carte 7 : carte de topographie du terrain.
(Source : auteurs)

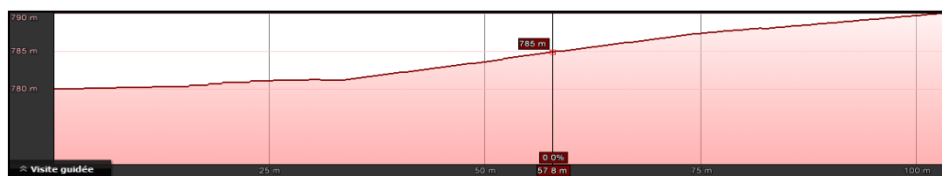


Figure 75: Coupe AA
(Source: Google Earth2016)

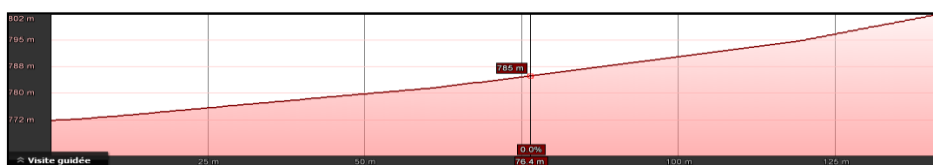


Figure 76: Coupe BB
(Source: Google Earth2016)

La morphologie du socle dispose en gradin suivant une inclinaison sud-nord aide à prévoir une disposition analogue du bâti et à exploiter les pluies gravitaires.

Le socle sur lequel sera construit le projet est en grès séquanien et de dolomite. Le terrain est bien protégé des vents du Sud.

2.6. Servitudes :

Le terrain est alimenté en AEP à travers un réseau de type ramifié formé par une succession de canalisations mobilisées à partir du barrage Mefrouche. Ainsi qu'il est alimenté en électricité, gaz, et branché au réseau d'assainissement.

2.7. Typologie Des Constructions :

Le terrain est situé dans une zone résidentielle dans sa totalité, en matière d'équipement on remarque la présence d'une mosquée et de boutiques d'alimentation.

On remarque l'utilisation de brique, parpaing, et du béton comme matériaux de construction, et le «Poteaux poutres » comme système structurel.

3. SYNTHÈSE:

– **Potentialités du site:**

- la présence d'une mosquée avec un terrain vierge à construire.
- La jonction d'un quartier résidentiel.
- Vues panoramiques splendides sur la ville de Tlemcen et sur le complexe historique de Sidi Boumediene.
- Terrain protégé des vents du Sud par les monts qui surplombent le lieu.
- Une morphologie en pente qui permet la visibilité du projet à projeter et la vue panoramique de tissu traditionnel d'El Eubbed et son complexe derrière.

– **Contraintes du site:**

- Présence du chemin de fer (nuisance sonore et de sécurité).
- La pente est désavantageuse dans le cas des pluies torrentielles.

4. PROGRAMMATION :

1. Programme de base :

On a prévus quelques fonctions publiques que l'on juge ou bien indispensable pour les habitations (telles : parking, crèche, pépinière..) ou bien symbolique pour accentuer l'identité architecturale (telles : *Hammam, Ferran, Tahtaha..*), ces dernières seraient autant fonctionnelles que symboliques.

Désignation	Surface (m ²)	%
Habitat	4080	25
Fonction publiques	5870	33
Voirie	7650	42
Total	17600	100

1. Programme détaillé:

Fonctions	Espaces	Nombre	Surfaces (m ²)
Résidence	- Habitations individuelles	33	4080
Service	- Cafeteria.	1	230
	- Hammam.	1	360
	- Ferran.	1	100
	- Ferran.	1	900
	- Crèche.	1	780
	- Parking.	1	130
	- Parking.	3	100
	- Pépinière.	1	
Détente et loisir	- Boutiques.		
	- Bureau de gouvernance		
	- Espace vert	5	1000
	- Tahtaha.	1	970
	- Aire de jeux.	2	200

2. Typologies des habitations :

Types d'habitations	Nombre	Surface (m ²)	%
4 pièces	9	900	27.5
5 pièces	9	1080	27.5
6 pièces	15	2100	45
Total	33	4080	100

3. Programme des habitations :

- **Type 4 pièces** : D'une superficie totale de 100 m² et en R.D.C. destinée à une famille de 5 personnes.

Type d'habitation	Espace	Nombre	Surface
4 pièces	West eddar	1	12
	Salon	1	18
	Séjour	1	16
	Cuisine	1	12
	Chambres	2	20
	SDB	2	3
	WC	3	1.8

- **Type 5 pièces** : D'une surface totale de 180m², destinée pour une famille de 7 personnes.

Type d'habitation	Espace	Nombre	Surface
5 pièces	West eddar	1	16
	Salon.	1	22
	Séjour	1	20
	Cuisine/ Espace repas	1	17
	Chambres	3	20
	SDB	2	3.2
	WC	3	2

- **Type 6 pièces** : D'une superficie totale de 200², destinée pour une famille de 8 personnes.

Type d'habitation	Espace	Nombre	Surface
6 pièces	West eddar	1	20
	Salon	1	25
	Séjour		23.5
	Cuisine/Espace repas	1	17
	Chambres	4	18
	SDB	2	4.5
	WC	3	2.2

5. GENESE ET SCHEMA DE PRINCIPES :

5.1. Les intensions, les besoins et les exigences :

recommandations	<i>Sur le plan urbain</i>	<i>Sur le plan architectural</i>
<i>recommandations du site</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Orientation vers le nord : profiter de la course solaire. - S'intégrer avec la morphologie du terrain : garder la même déclinaison de l'ensemble. - Clôturer le chemin de ver avec un écran vert 	<ul style="list-style-type: none"> - L'Orientation des pièces nord-sud est le meilleur pour profiter de l'ensoleillement et du vent. - placer
<i>Des recommandations tirées des expériences thématiques</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Hiérarchisation des espaces et des parcours : patio —petite tahtaha (semi publique) —grande tahtaha (publique). - L'élargissement des voies. - Minimiser la circulation mécanique à l'intérieur du quartier à travers : des règlements (des barreaux pour barrer les voies dans des horaires précis) - Multiplier les espaces verts à l'intérieur des sous groupements - 	<ul style="list-style-type: none"> - Garder le patio ouvert. - Construire avec des matériaux modernes et revêtir à base de matériaux traditionnels. - Prévoir de la végétation à l'intérieur des habitations. - Réduire la consommation des énergies.
<i>recommandation de l'habitat traditionnel</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Introduire des fonctions traditionnelles telles que Ferran, Hammam.... - Prévoir des tahtaha... - les accès des habitations donnent sur les Tahtaha intérieurs. 	<ul style="list-style-type: none"> - Garder l'aspect introverti des habitations : la centralité pour <i>wast eddar</i> (patios). - Limiter la hauteur et les gabarits à R+1. - Favoriser le préserve de l'intimité dans l'organisation spatiale à l'intérieur des habitations (disposition des portes des pièces les par rapport aux autres) et à l'extérieur (disposition des entrées des habitations).

5.2. Les décisions :

5.2.1. Accessibilité.

On a commencé par créer un écran vert au nord le long du chemin de fer pour minimiser les nuisances émanées de ce trafic.

Pour donner un aspect de centralité à la mosquée, qui est déjà à l'extrémité nord-ouest des habitations existantes déjà, il est projeté de faire l'extension du cotés nord, nord-ouest, sud et sud – ouest de la mosquée.

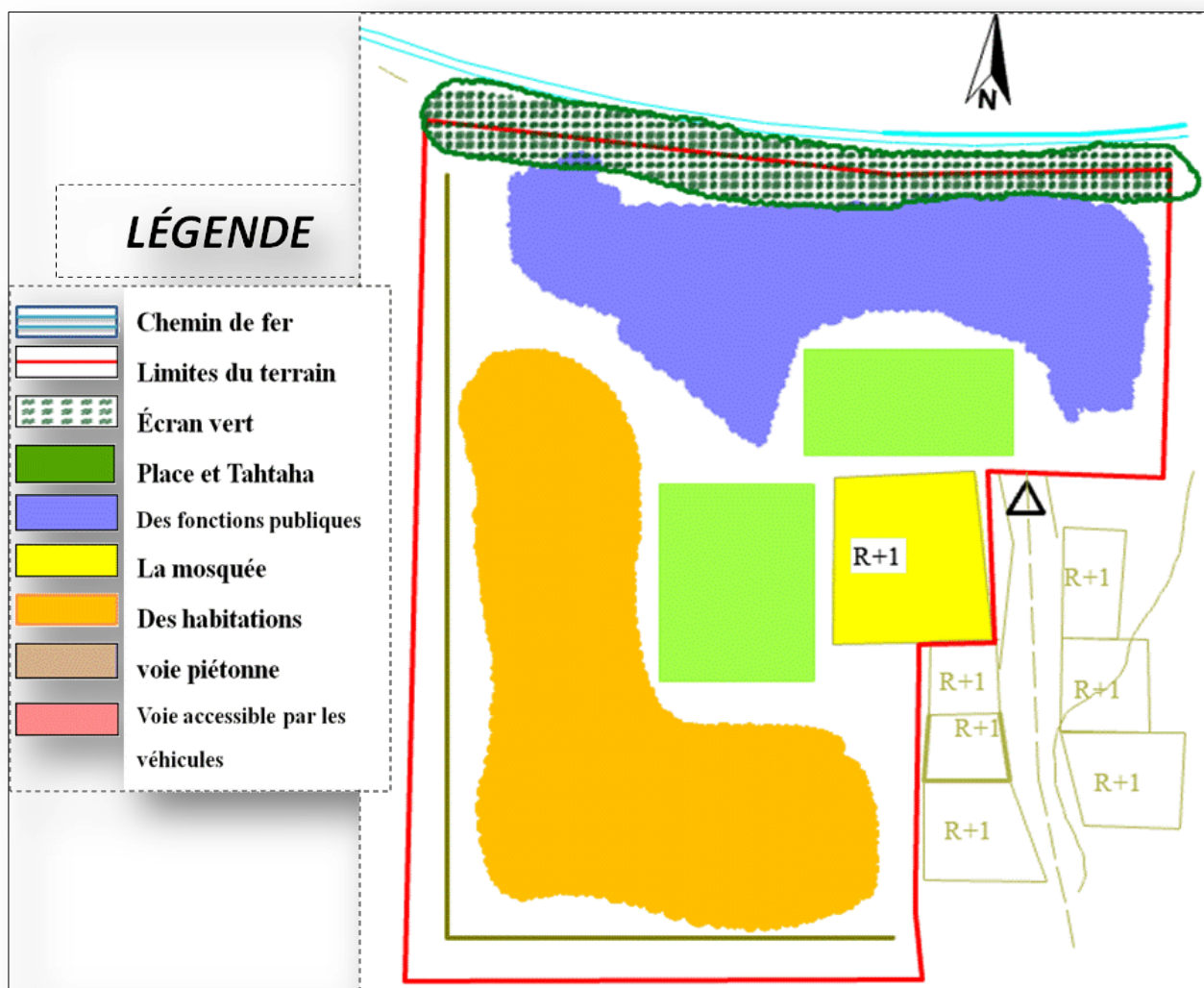


Figure 77 : schéma des principes : positionnement de la mosquée.

Source :

On a commencé par créer deux grandes places, l'une dédiée aux fonctions située à la face nord de la mosquée, et l'autre pour l'ensemble des habitations, située au coté ouest de la mosquée, histoire de distinguer la fonction résidentielle, qui demande de l'intimité, des fonctions publiques ordinairement moins intimes.

Pour accentuer le sens de voisinage, les habitations sont structurées en plusieurs groupements d'un nombre limités de maisons à patio organisées autour d'une tahtaha semi publique.

Ainsi le cheminement se fait du patio (unité intime et privé), vers une tahtaha publique, et arrivant à la grande place qui lie les différents groupements et réunit l'ensemble des habitants.

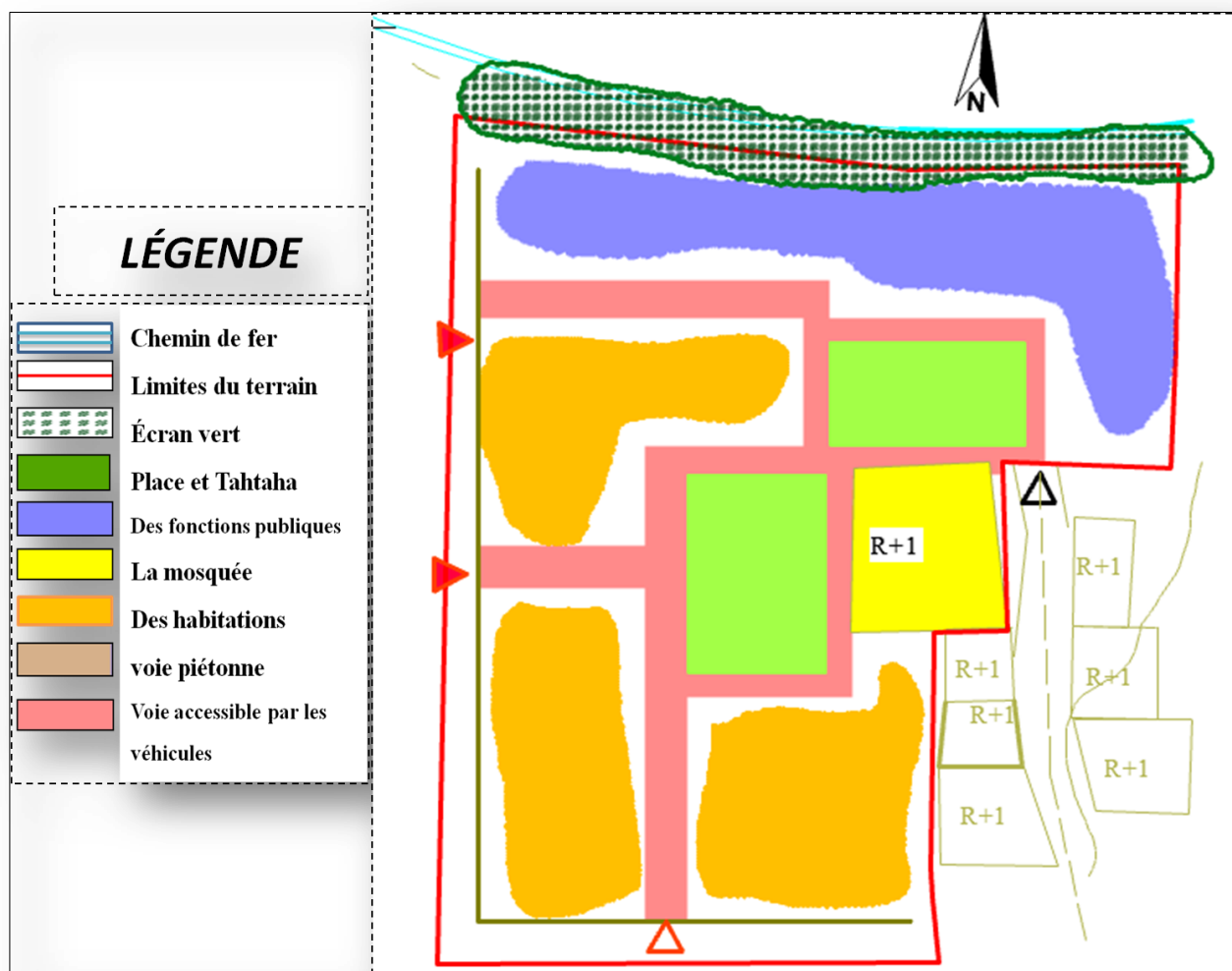


Figure 78 : schéma des principes : implantation des constructions.
(Source : auteurs)

On a percé une voie du côté sud afin de créer une ouverture vers le projet, ce qui permettra un champ visuel dans les deux sens, du projet situé au nord vers la vue panoramique d'el Eubbed et du complexe situés au sud assurant la liaison visuel entre les deux ensembles, et du projet vers le nord où une vue panoramique de l'intégralité de la ville de Tlemcen s'affiche au pied du projet.

5.2.2. Répartition des habitations :

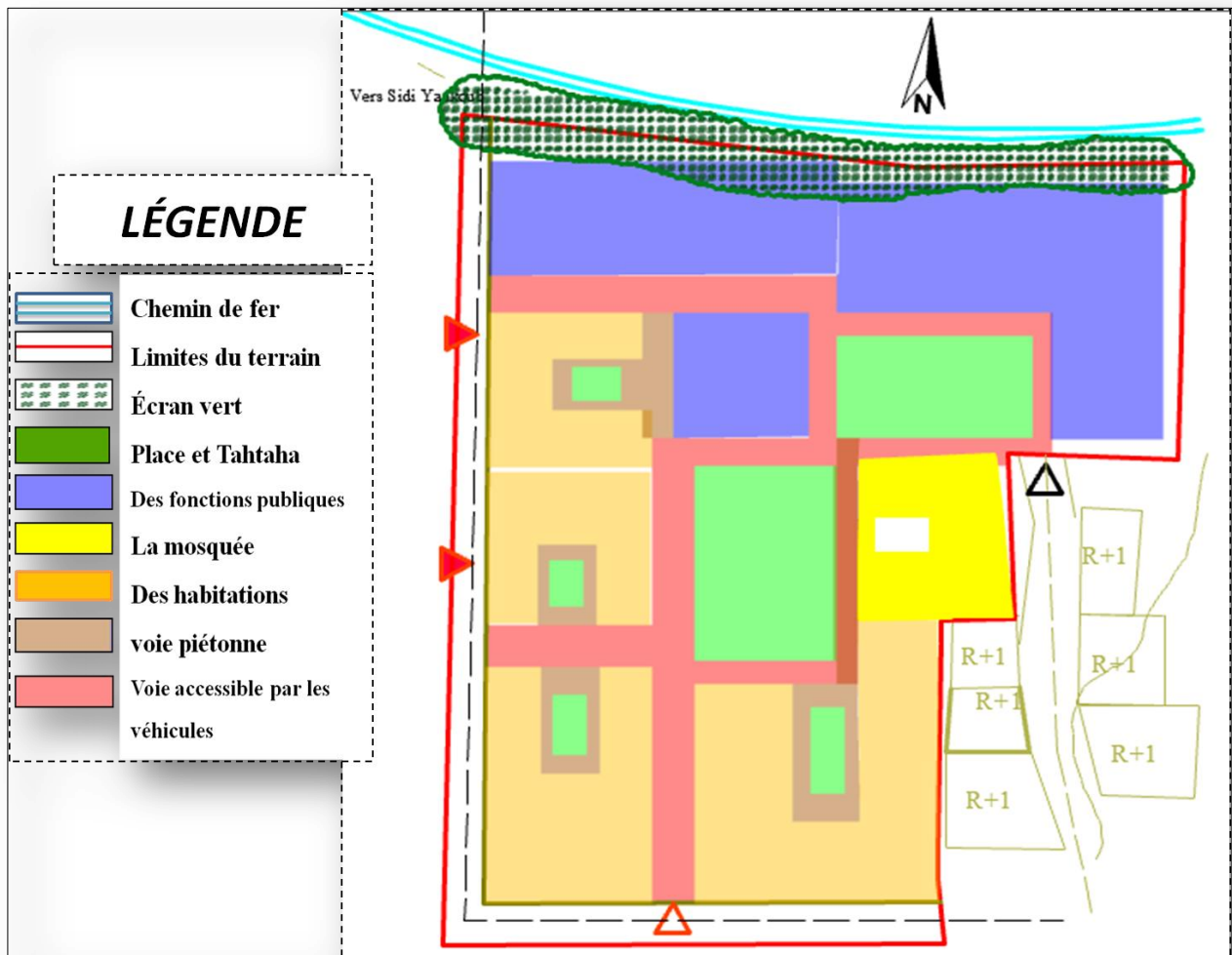


Figure 79 : schéma des principes : accessibilité et circulation intérieurs.
(Source : auteurs)



- Des arbres à feuilles caduques offrent de l'ombre en été et, s'ils sont sélectionnés de façon appropriée, peuvent accroître le refroidissement par évapotranspiration, en hiver ils permettent l'exposition du site au soleil

6. LE PROJET :

6.1. L'organisation spatiale à l'intérieur des habitations :

On accède à l'habitation via une entrée en chicane (*principe de l'intimité*) qui distribue primitivement vers une zone moins intime dédiée aux invités qui constitue un salon menu d'un sanitaire. L'escalier se trouve au niveau de cette zone non intime jouxtant l'entrée. (*Principe de l'hierarchisation d'espace*).

Franchissant l'entrée ; et traversant le vestibule qui sépare la première zone de la suite de la maison, on se retrouve à l'intérieur de west eddar, un espace vers lequel se convergent toutes les pièces de la maison. (Principe de l'introversión). Le patio à ciel ouvert est lié à l'ensemble des pièces en biais d'une galerie couverte du côté latérale qui donne sur le patio par des portes amovibles pliantes.

Les éléments architectoniques utilisés à l'intérieur des habitations sont inspirés de l'habitat traditionnel d'el Eubbed particulièrement et de Tlemcen généralement:

L'arc outrepass brisé et plein cintre pour la galerie et les ouvertures, le motif d'*elqat'e walmaqto'e* (القاطع و المقطوع) pour les grillages.

6.2. Le traitement s des façades :

le principe de la façade aveugle et opaque de la maison traditionnelle est maintenu en perçant quelques ouvertures de formes rectangulaires qui renvoient vers les baies de la façade traditionnelle.

On a récupéré l'élément « auvent » principalement pour les au-dessus des portes et les abords supérieurs des maisons en guise de brise regards pour empêcher les intrusions visuelles et assurer le principe de vis-à-vis.



*Figure 80 : un auvent qui borde la mosquée de sidi Boumediene
(Source : auteurs)*

La couleur blanche qui teint l'extérieur des habitations, une inspiration des maisons traditionnelles d'el Eubbed, est due à la couleur de l'enduit à base de la chaux.

6.3. Les matériaux de construction :

Pour rester dans l'aspect traditionnel, il est utilisé un système constructif poteau poutre en béton armé avec un revêtement à base de la chaux pour obtenir à la fois la couleur blanches et protéger les habitations des insectes.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE :

Au terme de ce modeste travail ; on reconnaît que cette recherche n'est qu'une ébauche d'une ample problématique de recherche, celle de l'habitat traditionnel et la pratique de ses espaces, qui est un domaine de recherche abyssale et qui suscite beaucoup de controverses.

Le projet avec lequel achève cette recherche, et qui vise à répondre sur la problématique, reste une simple initiative pour essayer de remédier au problème de l'habitat traditionnel arabo-musulman qui est en train de se dévaster.

Finalement, on souligne que l'habitat traditionnel d'el Eubbed témoigne d'une diversité incommensurable des éléments identitaires qui forme l'identité architecturale de l'habitat traditionnel à Tlemcen en particulier et en Algérie d'une manière générale. En dépit de l'état délicat dans lequel vit ce patrimoine séculaire en péril de déperir, il demeure apte à nous offrir des leçons pour remédier aux problèmes d'actualité et répondre à nos besoins actuels en matière de l'habitat.

LISTE DES ACRONYMES :

- EUCN : Union Internationale pour la Conservation de la Nature.
- ONAT : Entreprise de l'office national Algérien du tourisme.
- UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture.
- APSAD : Association pour la Protection et la Sauvegarde des Anciennes Demeures.

BIBLIOGRAPHIE

* Le saint coran :

* Ouvrages généraux

- 1- Amos RAPOPORT, « pour une anthropologie de la maison », édition bordas, Paris 1972.
- 2- Ch. NOBERZ-SCULZ « *Système logique de l'architecture* ». éditeur Pierre MARGADA, Bruxelles.
- 3- CHAMBART DE LAUWE « *Famille et habitation. Sciences humaines et Conceptions de l'habitation* ». volume I, Editions du CNRS, 1959 ; p214.
- 4- Genius LOCI, « *Paysage, ambiance, architecture* », Edition Pierre Mardaga, Liège, 1981.
- 5- Hassan FATHY, « *construire avec le peuple* ». Édition Sindbad, Paris 1969.
- 6- H.A.BENMATTI, « *L'habitat du tiers monde* ». Cas d'Alger. SNED, Alger.
- 7- Léonardo BENEVOLO, « *histoire de la ville* », Roquevaire parenthèses, 1983.
- 8- Lucien GOLVIN « *palais et demeurs d'alger à la période ottomane* » Paris, 1988.
- 9- Mahmud Tavassoli « *Principles and techniques of urban design in Iran* », (Vol. 1), Tehran menestery of housing & urban developpement of Iran, 1998.
- 10- P. BOURDIEU, « *Le sens pratiqué* », Édition Minuit, Paris, 1980.
- 11- S.NOWEIR & J.C.DEPAULE « *la maison et son usage* » Alger 1979.

12- مالك بن نبي, «مشكلة الثقافة», دار الفكر المعاصر, بيروت 2000.

13- محمد حسين جودي, العمارة العربية الإسلامية, دار المسيرة للنشر و التوزيع و الطباعة, عمان, ط1, 1998.

14- عدنان العزاوي, اثر تغير البيئة الفكرية على هيئة النسيج الحضري, بغداد, 1989.

* Dictionnaires :

- 15- IBN MANZUR, « *lisān al'arab* », vol 7, vol6, vol 2. Edition Sader, Beirut.
- 16- Le Littré.
- 17- Botros NABOULSI, « *muhit el muhit* ». édition Sader, Bierut 1978.
- 18- Le Larousse expression. Le multi dictionnaire du français au quotidien. VUEF. 2002.

* Travaux universitaires :

- 19- Ilies DIDI, « *Habitat traditionnel dans la médina de Tlemcen* », université de Tlemcen, 2013.180p.

- 20- W. GHEFFOUR, « *Cours de la politique d'habitat master I* ». université de Tlemcen, 2015.
- 21- Lahcen KHATTABI, « *la reconquête d'un centre ancien: le cas de la médina de Nedroma* » université de Tlemcen; 2010.
- 22- Asma MENHOUR, « *Evolution de la mosquée en tant que patrimoine architectural religieux, Cas de la mosquée ottomane à Constantine* », université de Constantine, 2012.
- 23- Cours d'histoire critique de l'architecture, 1ere année licence LMD (2010-2011), Mme MORO. Université de Tlemcen.
- 24- Leila SRITI, « *Architecture domestique en devenir, formes, usages et représentations* », université de Biskra, 2013.

25- درويش, بريشي. تطور المسكن الإسلامي في مدينة تلمسان- دراسة فنية وأثرية و تلمسان، 2012.

* **Source internet :**

- 26- [http:// www.APSAD.com](http://www.APSAD.com)
- 27- <http://www.archive.aawsat.com>
- 28- [http:// www.archnet.org](http://www.archnet.org)
- 29- <http://www.inp.rnrt.tn>
- 30- <http://www.natureetvoyages.com>
- 31- <http://www.natureetvoyages.com>
- 32- <http://www.oujdaoriginal.com/7609.htm.l>
- 33- <http://www.touralgériefocus.com>
- 34- <http://www.tafilalet.com>

* **Article :**

- 35- Salima BOUKAIL-NEZZAL « L'espace habité dans les maisons traditionnelles entre réappropriation, nouveaux usages et nouvelles pratiques socio-spatiales: Cas de la médina d'Annaba », El- ttawassol N° 24 juin 2009.
- 36- George MARÇAIS « Les origines de la maison nord-africaine: Cahiers des arts et technique d'Afrique », Paris, N° 71998, p47-48.
- 37- Georges MARÇAIS, article Dâr, in *Encyclopédie de l'Islam*, nouvelle édition, t. II, pp. 116 à 119 ; citation : p. 116 col. 2.

* **Colloques :**

38- B. Huet, «Circularité et identité», Conférence à l'Institut Français d'Architecture, in: Signes du présent. Espaces urbains, espaces vécus, 3, 1988, p. 75-76

39- "الحفاظ على التراث قضية وعي" ندوة إشكالية النظرية والتطبيق في العمارة التقليدية. تنظيم جمعية المهندسين البحريني، البحرين.1995.

* **Autres :**

40- "THE MORPHOLOGY OF THE TRADITIONAL ARAB HOUSE" Art & Architecture Magazine - comité scientifique London 2012 juillet Issue 10, Volume2.

41- Journal officiel de la république Algérienne N°44, publié le 17 juin 1998 correspondant au 22 Safar 1419.

42- POS d'El Eubbed et Sidi Taher.

43- UNESCO.

PLANCHES

Résumé :

L'habitat traditionnel est un creuset de **patrimoine matériel et immatériel**, il est prégnant de **valeurs patrimoniales**. **L'habitat traditionnel arabo-musulman** d'el Eubbed qui est un héritage de XII^e siècle à l'instar des autres types d'habitat traditionnels arabo-musulmans témoigne d'une richesse de valeurs patrimoniales et participe dans la formation de **l'identité architecturale** de Tlemcen voire l'Algérie.

Toutefois, ce type d'habitat est en péril de périr étant donné la marginalisation et l'insouciance à l'égard de ce legs historiques. Hormis l'intérêt attribué au complexe historique de *SIDI BOUMEDIENNE*, l'ensemble habitable à côté n'a subi quasiment aucune intervention sérieuse pour le sauvegarder, ce qui prolonge sa souffrance et raccourcit sa longévité.

Le travail présenté ici est une tentative pour solliciter ce type d'habitat suivant une approche qui vise à rendre ce type d'habitat séculaire compatible à notre vie contemporaine, via la création des nouvelles habitations avec les principes de l'habitat traditionnel.

Mots clés : - L'habitat traditionnel arabo musulman- patrimoine culturel matériel- patrimoine culturel immatériel- valeurs patrimoniales -l'identité architecturale.

ملخص:

يعتبر السكن التقليدي موردا للتراث الثقافي بصنفيه المادي و المعنوي كما يحفل بمختلف القيم التراثية. السكن التقليدي العربي الاسلامي في العباد و الذي يعتبر إرثا من القرن الثاني عشر بعد الميلاد ينضح، على غرار باقي اصناف السكن التقليدي، بجملة من القيم التراثية كما يساهم بشكل كبير في تشكيل الهوية العمرانية لمنطقة تلمسان خاصة، و الجزائر بشكل عام.

مع ذلك، يبقى هذا التراث يعاني من التهميش و يواجه خطر الفناء ، فباستثناء الاهتمام الممنوح لمركب سيدي بومدين التاريخي، تبقى التدخلات على مستوى السكنات التقليدية شحيحة ، وهذه اللامبالاة تزيد في معاناة هذا المجمع السكني و تقلص في مدة حياته.

العمل المقدم في هذه الأطروحة هو محاولة لتحويل الاهتمام الى هذا الجنس من التراث المعماري من خلال مقارنة ترمي إلى جعل هذا الارث العريق ملائما لمتطلبات حياتنا المعاصرة وذلك من خلال ابتكار سكن جديد وفق مبادئ السكن التقليدي.

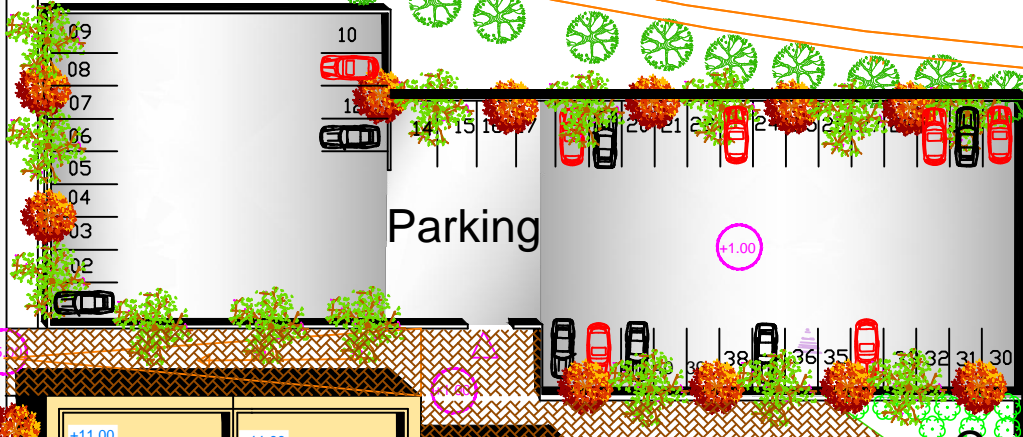
الكلمات المفتاحية: السكن التقليدي العربي الاسلامي ، التراث الثقافي المادي ، التراث الثقافي المعنوي، القيم

التراثية، الهوية العمرانية.

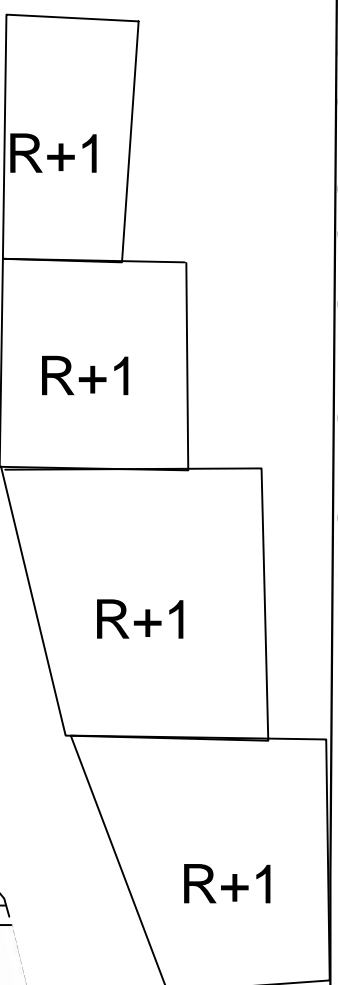
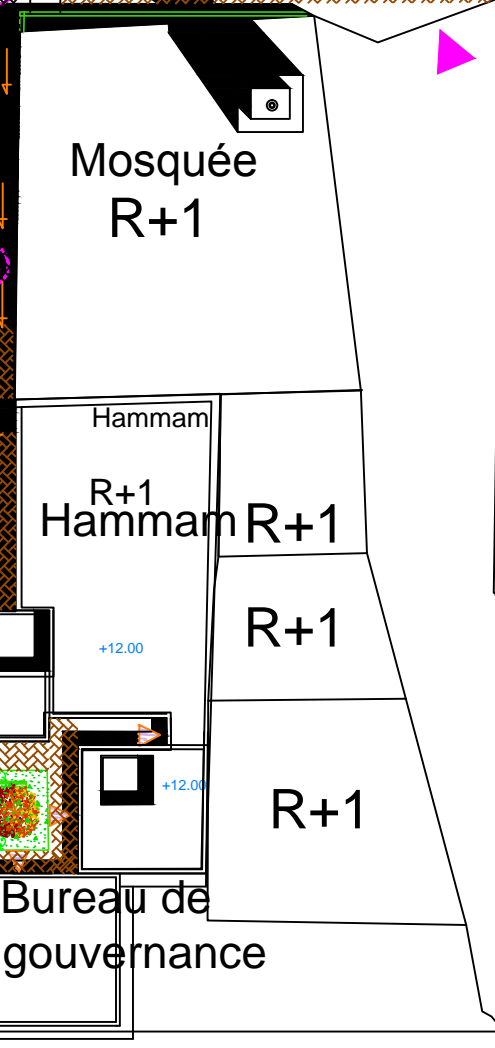
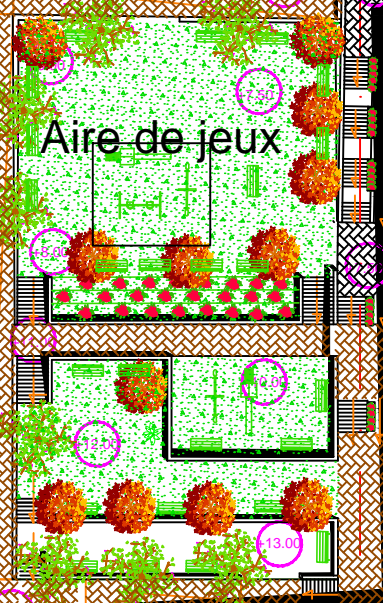
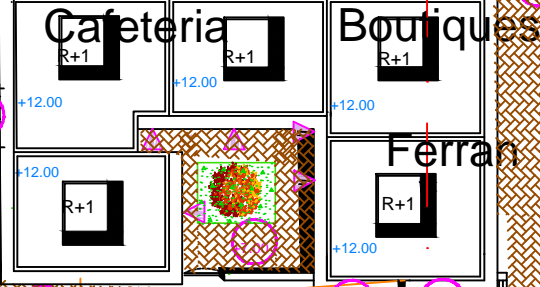
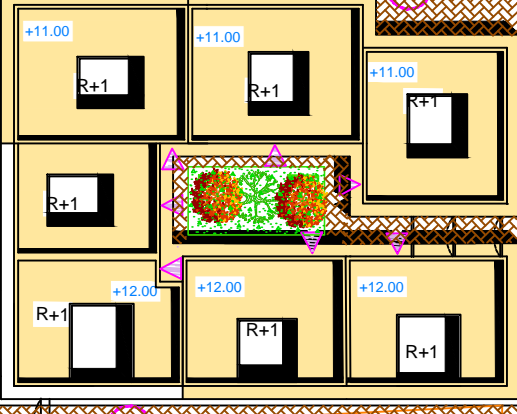
Vers Sidi Yaakoub



chemin de fer



Crèche
R+1



PLAN DE MASSE

REALISE PAR UN PRODUIT AUTODESK A BUT EDUCATIF

REALISE PAR UN PRODUIT AUTODESK A BUT EDUCATIF

REALISE PAR UN PRODUIT AUTODESK A BUT EDUCATIF

REALISE PAR UN PRODUIT AUTODESK A BUT EDUCATIF



COUPE CC



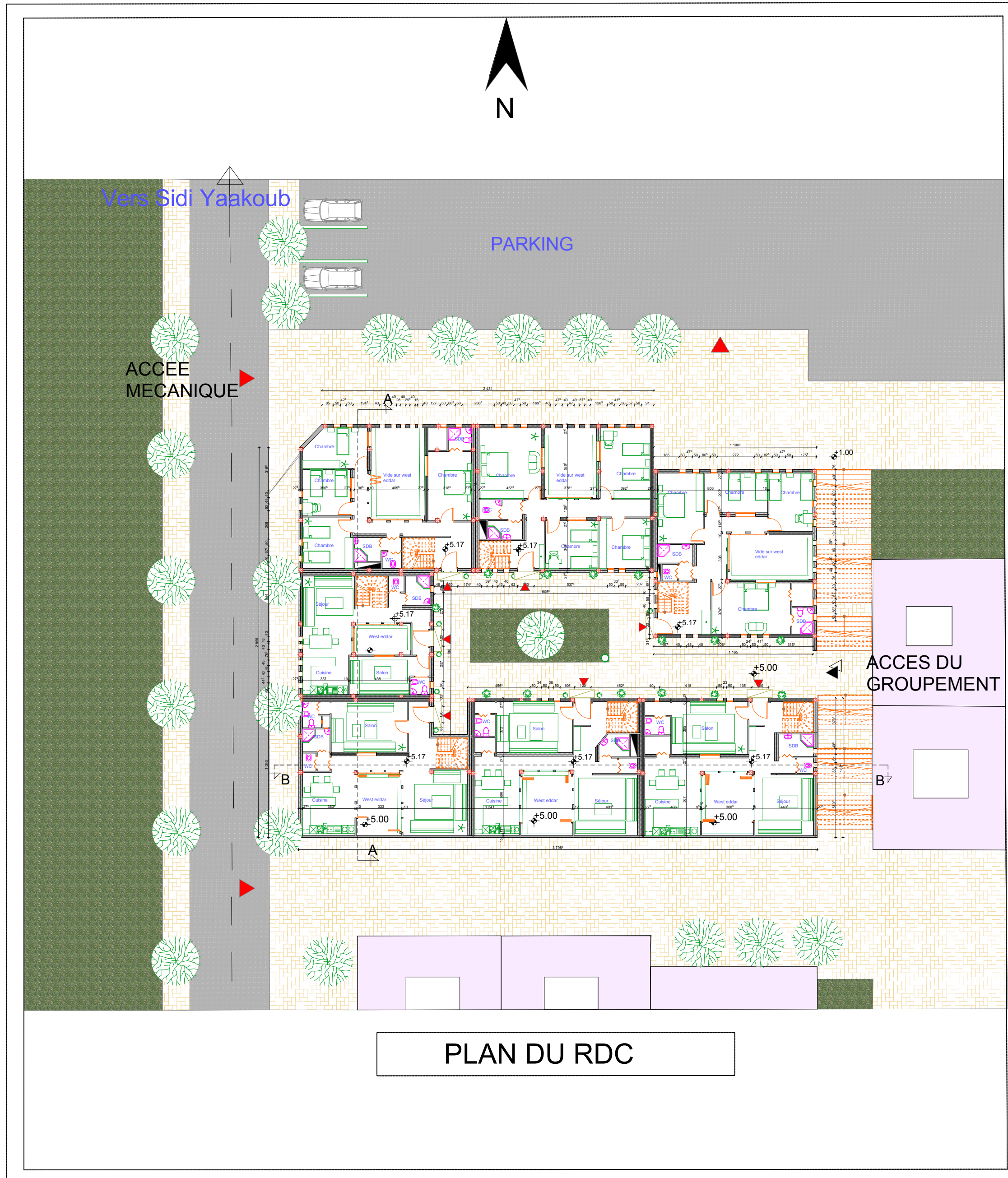
Vers Sidi Yaakoub

PARKING

ACCÈE
MECANIQUE

ACCES DU
GROUPEMENT

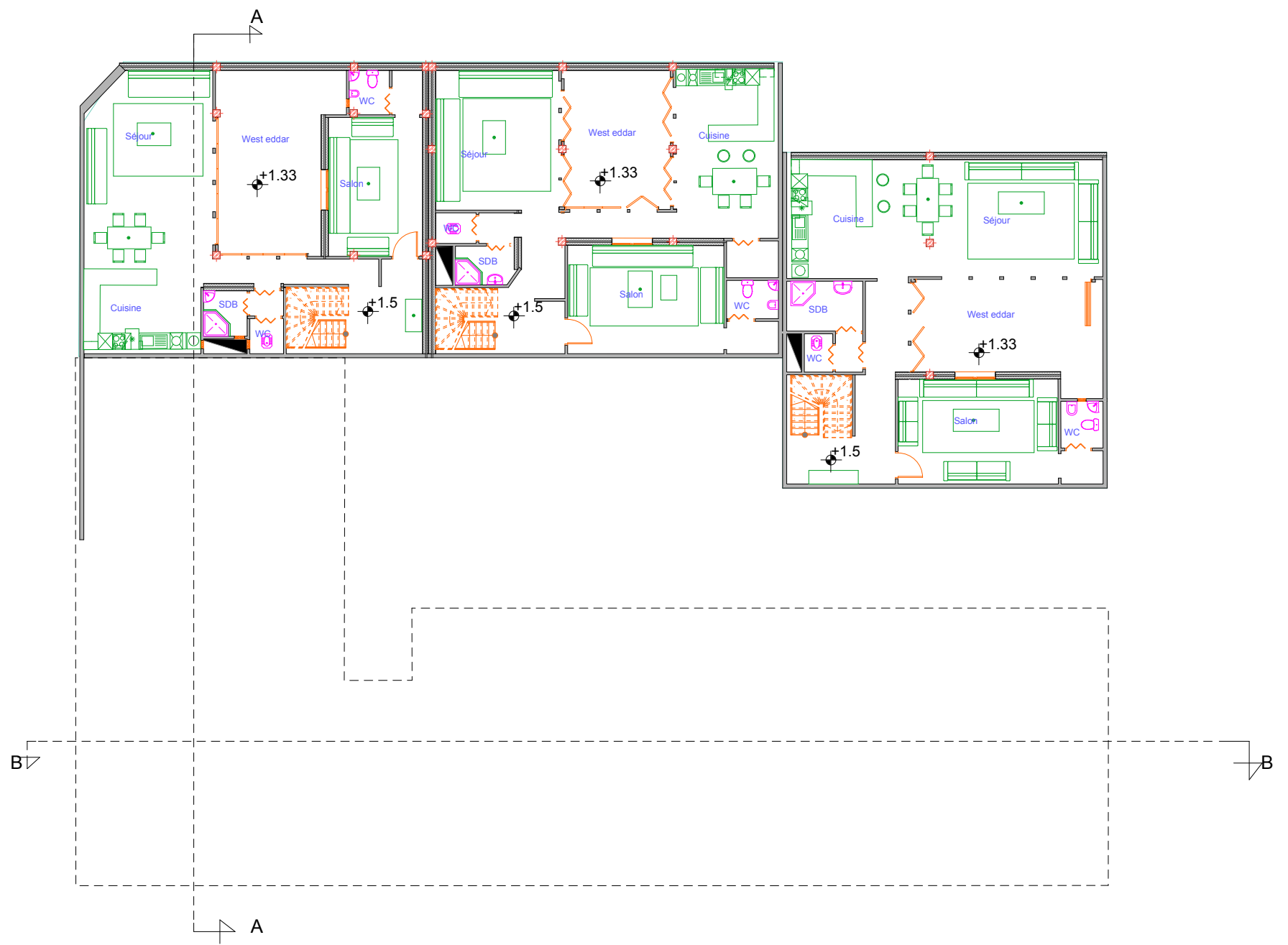
PLAN DU RDC





PLAN DU 1er ETAGE

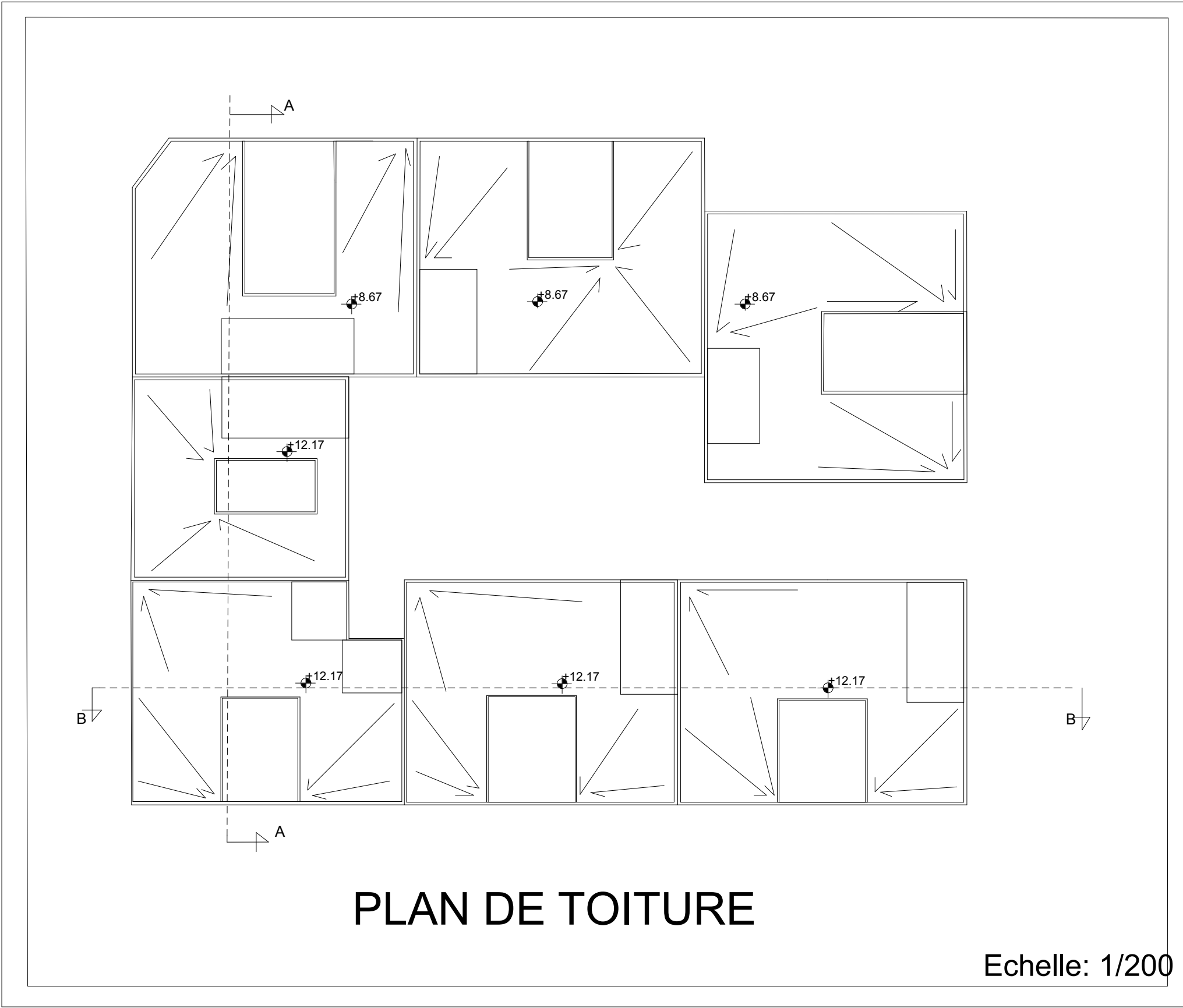
Echelle: 1/200



PLAN DE L'ENTRE SOL

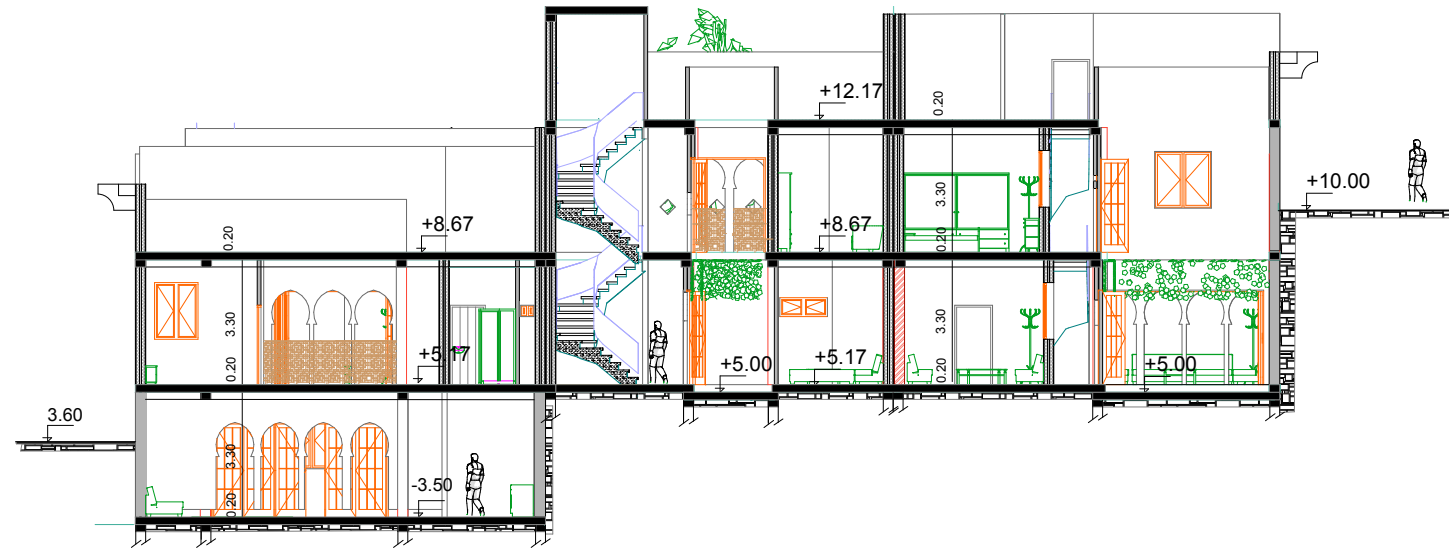
Echelle: 1/200



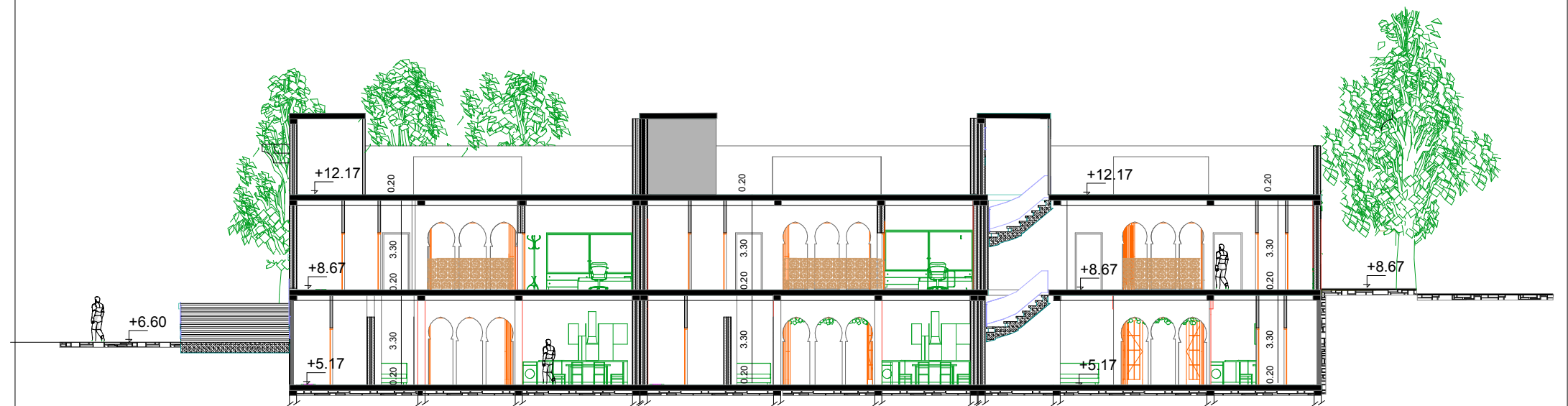


PLAN DE TOITURE

Echelle: 1/200



COUPE AA



COUPE BB

